

colorchecker CLASSIC



+ x-rite

mm

Emile Egger

Cours de Philologie - Notes philologiques.

L. P. co. 5<sup>B</sup>

4<sup>o</sup>

Revue

Ms 68





LES

# INDUSTRIES ARTISTIQUES

FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

PAR

GUSTAVE GEFFROY

2<sup>e</sup> Année

Congruence de Gram. Comparée

cf le Cours de faculté de base, et les  
Notes Philologiques du même Cahier (3<sup>e</sup> a)





Ms 68

- Grammaire Générale - particulière - Comparée  
Linguistique alliée de l'histoire - origines et  
affinités des races - Sanscrit, Grec, Latini-  
Indo-Européennes et Sémitiques - Claper les  
races Bretonne, Galloise etc...
- Enseigne Philologique - terme vague  
Etymologie = verilogium  
Eti. des mots, démonstratif  
Ta pite quisea - l'article de la mort.





4<sub>w</sub>

## Tibétain

Les Doctrines du Bouddhisme sont exposées dans un ouvrage Tibétain, le Candjour - Le Tibétain est une langue Sémitique comme le Phénicien, l'hébreu, le Syriaque, l'arabe.

Coussmes quiescentes

aleph (aspir. légère)

var - v latin

iod ou y

L'aleph sémitique dérive le H Grec à l'époque de l'importation de l'aleph. Phé. en Grèce par Cadmus - avant l'archontat d'Acchide (403) l'écriture s'écrivait PHILON, ce qui a fait dire à Plin que les Grecs avaient une littérature romaine. il est plus heureux ici : les mots Emodus = quorum promontorium imau vocatur incolarum lingua nivorum significative (N. nat. VI, 21) Nima nige en Sanskrit a formé xyra, Nims xilma lituanien et zima russe.

Le var correspond au V latin, tantôt voyelle tantôt Coussme : ne temere in mediū dissolvantur agmina

Virg. IV, 8 vers 18

Dans Horace Silue pour Silve

Coussme aque naturelle tenū

Actu huius possunt eque cum quamque. morari

L'iod répond au j, tour à tour (Lucrèce II, 232)

Coussme et voyelle

abier; alythibin Juvenal patini et montibin equos

Enéide IX, 674

Les Coussmes quiescentes devraient voyeller quand on place au-dessus ou au-dessous d'elles, ou sous la lettre précédente des signes de vocalisation appelés points voyelles.

L'hébreu a beaucoup de points-voyelles, l'arabe 3, le Tibétain 4.

Sur l'hébreu cf. Genie du Christ - 1<sup>re</sup> partie, livre 3, Chap 2 et surtout 2<sup>e</sup> partie V, 3.

Les voyelles et le Couss. y sont donc flottantes.

Les Grecs ont remédié à cette confusion en donnant aux 2 sorts de lettres plus de fixité.





B<sub>N</sub>

Conférence de M. Egger sur l'aphorisme de M<sup>r</sup>. Base. Cf notes 4<sup>2</sup><sup>n</sup> et 29

- 1<sup>o</sup> histoire et étymologie des langues Classiques
  - 2<sup>o</sup> Théorie Comparative des formes Grammaticales
  - 3<sup>o</sup> Syntaxe Comparée
- nous étudierons la 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> partie de ce Cours.

I

I histoire et étymologie. 1<sup>re</sup> Leçon, aperçu général de l'histoire des langues Indo-Européennes 2<sup>e</sup> histoire particulière de la langue Grecque - 3<sup>e</sup> hist. particulière de la langue Latine, 4<sup>e</sup> hist. particulière de la langue française 5<sup>e</sup> de l'Alphabet et de la prononciation dans chacune de ces 3 langues; quantité, accent, aspiration. 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> l'Etymologie d'après les anciens 7<sup>o</sup> d'après les modernes jusqu'au dix-neuvième siècle. 8<sup>o</sup> Exposition de la Méthode aujourd'hui adoptée pour l'étude Comparative des langues et pour les recherches Etymologiques. 9<sup>o</sup> Etude des Racines dans la langue Grecque 10<sup>o</sup> dans la langue Latine 11<sup>o</sup> dans la langue française; 3 Chapitres, Eléments Latins & français, Eléments Grecs, Eléments Germaniques et autres; 12<sup>o</sup> revue et Classification des principales altérations qui marquent le passage des mots d'une langue à une autre dans la famille Indo-Européenne et partic. dans les 3 langues Classiques

II

formes Grammaticales. 1<sup>o</sup> mots à flexion et des mots sans flexion, Eléments de la flexion 2<sup>o</sup> distinction des mots simples, Composés, juxtaposés, dérivés. 3<sup>o</sup> Examen particulier des principes de la Composition et de la dérivation dans les langues Classiques; 4<sup>o</sup> flexions Grammat. qui se déclinent, 5<sup>o</sup> flexions Grammat. qui se conjuguent, 6<sup>o</sup> des flexions Grammat. qui ne se déclinent, ni ne se conjuguent; 7<sup>o</sup> des prépositions et de leurs rapports avec les Car. 8<sup>o</sup> Analyse et hist. Comparée de la Conjugaison dans les 3 langues. 9<sup>o</sup> rapports





14  
des flexions conjuguées avec l'adverbe et la conjonction  
10<sup>e</sup> des verbes auxiliaires et des formes verbales conjuguées  
11<sup>e</sup> des locutions prépositives, conjonctives, adverbiales  
12<sup>e</sup> de l'orthographe et des signes de l'orthographe  
13<sup>e</sup> des figures de Grammaire qui affectent la forme  
des mots.

### III

Syntaxe 1<sup>e</sup> Définition Générale de la syntaxe, différen-  
ce de la syntaxe et de la construction 2<sup>e</sup> de la propo-  
sition considérée isolément; syntaxe d'accord, de régime  
3<sup>e</sup> accord du sujet avec le verbe, 4<sup>e</sup> accord de l'adjectif  
avec le sujet, et avec le régime 5<sup>e</sup> rapports de l'adver-  
be avec le verbe et avec l'attribut séparé du verbe  
6<sup>e</sup> des propositions unies entre elles, et des signes de  
cette union 7<sup>e</sup> des particules qui marquent la coordi-  
nation ou la subordination 8<sup>e</sup> des flexions Gramma-  
ticales qui marquent la subordination, 9<sup>e</sup> de  
l'accusatif, sujet de la proposition infinitive  
10<sup>e</sup> des participes ordinairement nommés absolus  
11 Conclusion Générale sur le principe des règles syn-  
taxiques 12<sup>e</sup> des exceptions que l'usage excuse ou  
consacre, Diatésme; exceptions condamnées par  
la logique et par l'usage, Solécismes. 14<sup>e</sup> conclusion  
sur les 3 Systèmes Syntaxiques du Grec, du Latin  
et du Français.

---

## Observation Préliminaire

- Différence entre la Grammaire Générale et la Grammaire Comparée.

L'objet que se proposait ces 2 sciences est en réalité le même, à savoir de déterminer les lois générales qui s'appliquent aux grandes familles de langues. La Grammaire générale de Port-Royal était une science a priori. La faculté de l'esprit étant donnée, on en déduit nécessairement les règles qu'il doit suivre dans l'expression de <sup>ses idées</sup> ~~langage~~. on formait ainsi un ensemble de règles plus logiques

+ mais leurs procédés sont différents.

ouvro que relatives à la Grammaire proprement dite. C'est ce qu'a fait Port-Royal. Ces auteurs cherchaient d'abord les lois universelles du langage. dans leur Grammaire, la logique est au premier plan, la Grammaire au second.

quelle est maintenant la nouvelle méthode employée dans cette étude? C'est la méthode comparative qui ne ~~suffit~~ <sup>se sert</sup> plus des règles générales à tous les langues mais se différencie, qui est diversité des langues.

Ainsi on a vu, en étudiant le Trinoui, que cette langue ne ~~possède~~ <sup>jouit</sup> pas avec une entière liberté de ses racines monosyllabiques; manque de flexions grammaticales. le sens et la valeur des mots sont déterminés par la place qu'ils occupent.

Il fallait donc pour connaître une pareille langue substituer l'observation à la méthode a priori = il fallait l'étudier par les faits, a posteriori, et non d'après une théorie philosophique - Ces deux méthodes se proposent donc un même objet, mais veulent y atteindre par des chemins différents.





25 La méthode <sup>du système d'analyse</sup> aucune est éprouvée dans des  
résultats - les analyses des formes du lan-  
gage ont été admirablement faites depuis  
Apollonius Dyscole jusqu'à M<sup>r</sup> de Saey.  
au point de vue de la Comparaison ou de fait  
la science en a été avancée qu'elle en a été  
- ce dans le domaine des lois générales  
des Analyses particulières -

Puisque la Grammaire Comparative repose  
sur l'histoire du langage, il semble que  
nous devions en être éclairés : il y a au moins  
1500 langues parlées par le homme. mais  
ces langues ~~se ramènent~~ se ramènent à un  
certain nombre de familles - Latine, Ita-  
lienne, Espagnole, Valaque, voilà une famille  
où les règles sont les mêmes à très peu de  
chose près ; de même pour les autres fa-  
milles - les langues monosyllabiques  
sans flexions Grammaticales ne forment  
qu'une famille, Chinoise, Japonaise.

L'étude des langues est donc considérable-  
ment simplifiée par la classification en -

De plus, il n'est pas toujours nécessaire  
de sortir de l'Europe pour connaître le plus  
Ex <sup>le système de langues</sup> Irlande, Cornouailles, Ecosse, langue Gae-  
lique en Bretagne on retrouve et  
idiotisme. en France, <sup>nom arabe</sup> une langue surtout

dérivée du latin, puis du grec - nous  
étudions ainsi par quelle transformation  
se sont formées les langues néo-latines

- entre l'Espagne et la France, on trouve  
un petit peuple qui a conservé sa langue  
primitive, la langue Basque qui par  
les racines et les procédés Grammaticaux les Basques sont jaloux et amoureux de leur  
ne se rattache à aucune des langues d'Europe - langue comme les Arabes.  
- (3<sup>e</sup> phénicienne - Phénicien)



nous retrouvons une langue dérivée de l'indoue  
Sémitique dans la langue Maltaise -  
Pour les langues grossières, nous avons  
l'Albanais, l'Illyrien, l'Albanais se  
rapproche du Grec, l'Illyrien du Slave -

- La famille Slave est encore représentée  
par le Russe, Slavon, Lituanien,  
Oséne, Polonais. Le Slave a ses racines  
communes avec les peuples Celtiques.

- Nous vint l'Indoue Germanique; Anglais,  
Allemand, Suédois, Danois, Islandais & Z

donc sans sortir d'Europe, on peut faire  
une étude très variée et <sup>générale</sup> ~~comparative~~ des  
langues - Z En Europe encore

~~On trouve en Europe 3 grandes familles~~ nous trouvons [on trouve en Europe 3 grandes familles  
le Grec, l'Illyrien, le Roumain qui se de langues, Celtique, Germanique, Slave.  
rattachent à une même famille | pour ces langues ont un rapport certain avec  
ne cherchons pas comment il faut que les Indes se l'indé; le Slave s'en rapproche  
s'expriment tous les peuples, mais tout le plus le Germanique un peu moins, le  
ment ils se sont exprimés - la linguistique Celtique moins encore. Le Celtique ancien  
tigue ancienne fait connaître l'homme donc le plus éloigné de l'Inde, puisque  
dans les caractères qu'il présente partout la langue primitive s'y est le plus modifiée  
et toujours; la Grammaire comparée fixée. ainsi l'explique <sup>l'histoire</sup> des invasions de  
dans ses variétés. Elle montre les Barbares: Celtes, Germains, Slaves.  
résultats historiques, le développement de la Slave le plus rapproché de l'Inde, le  
langues par suivant le développement moral. le plus éloigné de l'Europe, où le mieux  
ont pu ainsi. faire l'histoire des peuples par les langues - Leibnitz a écrit  
de belles pages sur le sujet. la Gram-  
maire générale ne peut conduire à ces  
résultats. Elle conduit à l'hypothèse de  
la possibilité d'une langue universelle.  
l'homme et aut donné avec telles facultés  
il sera s'exprimer certainement de telle  
ou telle manière. les philosophes ont  
cherché à reconstituer cette langue Uni-  
verselle (Cuvillier) Comme Rousseau

Le philosophe aspirait à faire ce que notre pre-  
mier père aurait pu faire s'il eût eu un philosophe  
à ses côtés pour lui expliquer le besoin d'exprimer dans  
manière conforme à la constitution de son esprit.  
cette langue correspondait précisément à la





75 Nouveau prétendait refaire l'homme primitif. C'était là les tendances du 17<sup>e</sup> siècle: Noter de l'homme. Comme s'il n'était abstrait, sans tous les rapports.

nature des fautes de l'homme, et l'homme ayant toujours et partout les mêmes fautes. Cette langue primitive, refaite, serait nécessairement universelle. Elle serait parfaite et parfaite.

- Enfin vint le Sanskrit, qui paraît être ne serait plus exposé aux augmentations.

- l'ancêtre des langues Européennes et Asia - prétention exorbitante -

- tigre -

1<sup>re</sup> Ancienne Linguistique se reculait par devant le problème du langage primitif.

La Linguistique moderne n'a pas cette prétention qui se retrouve dans les œuvres de Pichon. M<sup>re</sup> Court et Gélblin

Elle avoue qu'elle ne peut atteindre au fond primitif. Les opinions sur-mêmes se font remonter à des siècles. Les monuments écrits au delà de 2000 ans. Ce sont les Égyptiens.

Qui la langue remonte le plus haut: la découverte du tombeau du roi qui a fait construire la 3<sup>e</sup> pyramide atteste qu'il y avait une langue constituée en Égypte 3000 ans avant J.-C. - En résumé -

La Grammaire Comparée suit l'histoire des langues par les monuments.

1<sup>re</sup> méthode hist.-opposée à la M<sup>re</sup> M<sup>re</sup>.  
 2<sup>e</sup> la M<sup>re</sup> M<sup>re</sup>. L'autre toute fautive.  
 3<sup>e</sup> la M<sup>re</sup> M<sup>re</sup>. Le Confus avec l'Éthno-graphie et l'histoire de peuples, avantage que la seconde ne présente pas.  
 4<sup>e</sup> Le nombre de faits à étudier, grâce aux familles, se réduit considérablement. Le problème ainsi se simplifie.

5<sup>e</sup> Cette dernière se fonde en faisant connaître l'histoire de l'humanité, mais ne résout pas de résoudre les difficultés que présente l'origine du langage. Elle explique les rapports, transformations seule.

- ment -  
 6<sup>e</sup> Nous n'étudierons que quelques-unes

Parallèle ou Langue de l'Europe et de l'Inde  
par Eichhoff - 2<sup>de</sup> vol. de 16<sup>e</sup> l'année  
sur Dante et les origines de l'Italien.

des langues Européennes, celle d'abord  
que nous savons, le Grec, le Latin, le fran-  
çais; Puis les langues Germaniques  
l'Allemand et l'Anglais; <sup>puis quelques mots</sup> des langues  
Asiatiques qui peuvent nous offrir, pour  
les langues ~~citées~~ nommées, des res-  
sources utiles, des explications qui  
faciliteront la connaissance des idiomes  
Européens —

2<sup>ème</sup> - Secou.

Plan classique - Plan scientifique - Le manuel sur le plan ordinaire  
 et large de Eichhoff etc - méthode moy. de Grammaires; mais l'emploi du livre  
 est nouveau et paraît surtout dans le  
 -ème note de deux plans. --- Chap. préliminaire - le plan de M.  
 large, qu'on

Le manuel sur le grec ordinaire  
de Grammaire; mais l'exposé du livre  
est nouveau, et surtout dans le  
chap. préliminaire — le plan de l'ouvrage  
est beaucoup plus large — après  
plusieurs chap. sur la langue en gé-  
néral, le savoir étudie successivement  
I la langue indienne. II la langue persane  
(Zind-avesta) persan moderne. III la langue  
Romane ou italique (celles de l'Espagne)  
Grec, latin, prygien, étrusque. IV la langue  
Germanique — Gothique, Cadelog (ou  
Théodisque), Saxona, allemand, danois.  
V la langue Slavonne, Russe, Serbe  
Croate, Bohème, Polonoise, Lithuanien.  
VI la langue Celtique; 2 romane, le  
Gallois et le Breton.  
L'ouvrage se termine par la théorie des sous-  
divisions du vocabulaire — Comparaison  
à 3 chap. principales, particule, nom,  
verbe. Comparaison des flexions Gram.  
étudiées dans la déclinaison et la Con-  
jugaison. — ~~Ensuite~~ <sup>Ensuite</sup> les <sup>plus</sup> ~~général~~ <sup>particuliers</sup>  
nous nous restreindrons au 3<sup>e</sup> volume  
Classiques en pénétrant plus profondément  
dans leur histoire (qui ne se fait dans le  
manuel).







Latin et sanscrit cf. c. p. 184 p. 326 et Gr. sanscrit  
 4<sup>e</sup> addere - en Devan. 6<sup>e</sup> addere - en Devan. de Baruauf, p. 184, 185.  
 5<sup>e</sup> addere - en Devan. 6<sup>e</sup> addere - en Devan.  
 7<sup>e</sup> indere - en Devan. 8<sup>e</sup> indere - en Devan.  
 2<sup>e</sup> tradere - en Devan. 3<sup>e</sup> tradere - en Devan.  
 1<sup>e</sup> edere - en Devan. 2<sup>e</sup> edere - en Devan.

3<sup>e</sup> tradere - en Devan. 4<sup>e</sup> tradere - en Devan.  
 5<sup>e</sup> addere - en Devan. 6<sup>e</sup> addere - en Devan.  
 7<sup>e</sup> indere - en Devan. 8<sup>e</sup> indere - en Devan.  
 9<sup>e</sup> tradere - en Devan. 10<sup>e</sup> tradere - en Devan.

Sous les verbes latins en ere se disti-  
 guent en 2 séries ou figurent soṭva et  
ṭva, C'est à dire 2 radicaux oe,  
placer, do, donner. le sanscrit en  
 donne l'explication. il a 2 radicaux =

do, sans aspiration correspondant à 3<sup>e</sup> addere traduit à la fois ṭva  
do, et ṭva aspiré qui répond à oe.  
 Ces 2 séries de radicaux distinctes en sanscrit et  
 Grec, se confondent dans le latin -

ṭva, ṭva, ṭva, ṭva, ṭva, ṭva, ṭva, ṭva, ṭva, ṭva,  
 Ce changement d'une voyelle en une syllabe.  
 ouque se retrouve en sanscrit, où il  
 s'appelle gouna - gouner une voyelle.

C'est la ṭva en syllabe ouque. ṭva (actif)  
ṭva est du exemple de gouna.  
 en sanscrit i devient ai, ou ē (Car  
 Ces 2 tons sont les mêmes; l'anne est  
 la même chose que ṭva en Grec ai,  
 se prononce ē - ai, ai, ai, ai)

Tous ces exemples prouvent que pour  
 étudier avec fruit les 3 langues Clay-  
 liques, il faut remonter plus haut et  
 interroger les idiomes primitifs qui ont  
 servi à les former

3<sup>e</sup>ème Lecture. Alphabets.  
 Devan. orientale (du S'énien)  
 Devan. occidentale (du S'énien)

Indou ?  
 Jap ?  
 Pellvi ?  
 Persan ?  
 Grec ?  
 Sanskrit ?  
 Alphabet S'énien.  
 (le plus ancien de tous)  
 les Alph. construits -  
 L'Egypte n'est pas à propre-  
 parler un alphabet; mais  
 que l'Egypte ou ne peut être  
 I. Sinitiques, hébreu, syriaque, samaritan,  
 Ethiope, arabe.  
 II. Italiques, osque, ombrien, étrusque, messapien,  
 latin.  
 III. Grecs, trouvés sur les tables de Chios et  
 de Milet. Devan. de Sicile Gr. Grèce, Corinthe,  
 ancien attique - Devan. = de Grèce, pro-  
 crite, cypriote, slave; le latin Devan. presque tous  
 les alphabets modernes.





On a fausement prétendu (de Broux) qu'on peut  
réduire le phonétisme humain à ses éléments essen-  
tiels en analysant l'organe vocal. De Broux a  
donné un signe à chaque des sons dont est  
capable la voix hu. Et a fait ainsi un al-  
phabet a priori qu'il aurait voulu voir uni-  
versellement adopté.

16<sup>e</sup> L'écriture a imaginé, ~~de Broux~~, un alphabet  
uniforme pour toutes les langues. Les langues  
orientales se transcriraient toutes de la même  
manière. ~~Il est évident qu'il n'y a pas de~~  
alphabet ~~qui ne soit~~ ~~la même~~ ~~sur~~ ~~pour~~ ~~les~~ ~~autres~~ ~~alphabets~~  
~~qui ne soit~~ ~~la même~~ ~~sur~~ ~~pour~~ ~~les~~ ~~autres~~ ~~alphabets~~  
~~qui ne soit~~ ~~la même~~ ~~sur~~ ~~pour~~ ~~les~~ ~~autres~~ ~~alphabets~~  
Il faut donc se questionner d'abord  
le signe et non les sons, puisque pour les  
langues mortes, le signe seul peut donner  
l'idée du son.

- Système Comparatif des Signes. nous  
n'ignorons que quelques alphabets les formes  
par où passent les langues avant d'arriver  
à l'alphabet.

Écriture I Idéographique (représent. de l'objet lui-même, ou de l'objet par un symbole)  
- II Phonétique. (l'écrit. idéog. <sup>alors</sup> nait du signe et non du son.)  
exprime bien la idée, mais ne peut pas en dire.  
Le nom propre. alors on choisit pour indiquer  
le nom dans la langue commence par  
la lettre que l'on veut rendre. en Egypte  
par exemple = si en Egypte un aigle se a  
un nom qui commence par a, un aigle  
figuré voudra dire a. donc ici le signe  
ne sont plus signes d'idée mais signes de  
son) III Syllabique

Il y a des langues qui représentent à la fois  
des syllabes et non des simples lettres ou  
sons. nous s'exprimeront par un signe, <sup>un</sup> mot  
par deux. A sur les obélisques, les nom - en  
de rois se composent seulement des cou-  
sonnes, il faut suppléer les voyelles.  
plus tard les Egyptiens eurent un alpha-  
bet complet [IV Alphabétique] - de  
première écriture se trouvent les obélisques.  
sur les monuments égyptiens.

La nature est ici plus riche, simple et  
variée (capricieuse même) que toutes  
les théories et analyses scientifiques de  
même que les Catégorier d'Aristote.  
Cet alph. universel était la condition première  
de la langue univers. qu'on cherchait.

Cet alphabet n'est plus fait a priori  
philosophique, mais tout pratique et  
oriental. Il est évident qu'il n'y a pas de  
alphabet qui ne soit la même sur pour les autres alphabets  
qui ne soit la même sur pour les autres alphabets  
qui ne soit la même sur pour les autres alphabets  
Il faut donc se questionner d'abord  
le signe et non les sons, puisque pour les  
langues mortes, le signe seul peut donner  
l'idée du son.

pour n'avoir pas employé cette  
explication, qui est mauvaise.  
(voir le Carnet d'histoire, Egypte)

en arabe Kell Broumi (Kali Boun)  
marabout, mabt religieuse  
Sd Tsch, p<sup>r</sup> Sidi Tschouch  
Salamalek, Smlk  
echec et mat



Toute écriture doit-elle passer successivement à l'écriture Phénicienne a été  
 par les 3 écritures? le problème n'est pas si possible qu'elle devienne Phénicienne, pour  
 encore résolu - Il se peut que le système Alph. ne syllabique, et enfin alphabétique aux vords  
 soit le dernier progrès de l'esprit ha-simplif. elle est syllabique (monosyllabique) Ce  
 de plus en plus les signes de des idées - L'Égypt. monosyllabes forment les mots même de la  
 Phén. est devenu Alph. en le composant avec le Copte. Il est  
 le Grec, ce qui a formé le Copte - Il est  
 possible que sans le mélange le phonétisme  
 ne se serait pas transformé en alphabet.  
 L'histoire ne prouve pas que cette transition  
 ait jamais eu lieu naturellement -

écriture Phénicienne - d'abord idéographique. Ce qui distingue la langue sémitique l'un  
 plus tard elle arrivait à l'écriture la force du syst. consonnant. Ce qui explique  
 alphabétique - par de voyelles exprimées par comment les racines de tout si long temps  
 l'écriture - [les voyelles y sont souvent maintenant intactes dans la langue actuelle  
 remplacées par l'aspiration - l'aspiration qui dérivait de l'idiome sémitique -

est bien proche de la voyelle - grande  
 simplifié de l'alphabet Phénicien primitif - Et alph. Phén.-Grec avait 16 lettres. les 8 autres  
 il se forme ensuite des Alphab. sémitiques ont été imaginés par les Grecs un - même  
 et Grec, ce qui le transforme un peu. ta pour alpha, lettre apportée aux Grecs  
 ou a découvert en Syrie (1858) sur un par Cadmus.  
 sarcophage deux inscriptions Phéniciennes d'alphabet Copte n'a qu'une que 7 lettres qui  
 que No<sup>1</sup> - Le <sup>Grec</sup> ~~Caractère~~ de Luyner a découvert. autre lui vient partie. tous les  
 c'est le premier monument phén. découvert X X - Che (et non comme X Grec) en Copte le  
 jusqu'ici on ne connaissait l'alph. Phén. dernier ou pour signe W W  
 que par le plus ancienne inscript. Grecque - q q = f - l'v Grec en Copte se prononce, u,  
 No<sup>2</sup> Mariette en a découvert une autre i, et v, mais non f, comme  
 dans le Sérapéum (Temple de Sérapis à b b Kh, arabe = e, h.  
 Memphis presque au même temps que No<sup>1</sup> le x x sf = σ fort = T, t, ti.  
 Duc de Luyner).

alphabet - obscur. Prélimi. **IV** <sup>2</sup> Leçon.

d'alphabet Phénicien en passant au Grec  
 s'est modifié - quelques diff. s'expliquent  
 par la trans. de la lèvre en byzogra.  
 Ainsi en français, en allemand surtout -  
 En Grec, le B b devient successivement B, β,  
 u, v, (b = [k, kx, u, le confond avec le b]  
 - OAMION, ὀσσω (c'est le z renversé)  
 - Γ γ, son véritable s'écrit renversé Λ - Sémitique  
 Dans son premier livre comparé le alph.  
 Grec et Latine. 1<sup>er</sup> monum. de Gr.-Loup.

(Dialecte de l'Ancienne Italie de  
 leapy. heboy, ou a la hypv: au lieu de  
 dire qu'Amiboy a les ames au libye, ou  
 a dit qu'il les avait jetés dans un marais.  
 Il nous apprend que les anciens Grecs écrivaient  
 N pour Λ rétrograde (n, l) en Phénicien  
 le h est γ et le n γ. 7





Transformation de l'alp. rhénan

3 Chet, 3

4 20<sup>th</sup>, c

5 ain, o, u, ou

6 Var F

- ε, de même; εφχορ, voyelle

- e, devant aussi voyelle e,

legunt ou legout; oue le sou est t au a  
-logue; Colo, celui, Cultum - Chey le

seiraient l'œuvre pour l'œuvre  
pour l'œuvre l'œuvre l'œuvre

Et pouros - Valeriu s'écrit par le  
P. matheos et matheos comme

Elle n'est pas, cet exemple prouve que ou est proche de

l'aspiration ; ce qui confirme l'aspiration  
phénicienne ov

- F est devenu une consonne le digamma  
des Grecs et l'f des Latins

sont à l'origine égypte, (frag. d'hy-  
 pocrisie, monument wattay-D. Lucrèce, qui  
 prouve que les Grecs attestent et par le mot  
 (l'origine que leur alph. il a bien prouvé)  
 donc le diff. de 2 alphabets ne doit pas  
 pas faire douter de leur idylle primitive.

Ces 3 sous  $\sigma_1, \sigma_2, \sigma_3$  étaient analogues.

δ' αὖτε (mettre un esprit rude)  
 ψυχῶν, (un esprit doux). ἐπίθω,  
 ἀμείβομαι, ἀμείβω.

Pour l'identification de Cousmes  
 T T y d, etc cf Luidee, jugement  
 d' 'voile'; cf notu 199  
 cf le Carnier de Paalté (Nare) 3-année.  
 (la première partie est couverte and; notu  
 philologique)

En anglais a leproy 99901 au

$\alpha, \varepsilon, \gamma, \delta, \nu$

En latin  $\frac{\gamma}{H} \frac{\omega}{\infty}$

Le Gu à l'origine  
redoublant peut-être l'o  
pour l'allonger.



beaucoup de sifflantes en phéniciennes  
les Grecs les négligent ou les modifient.

- 4 sifflantes { Sain  
                  Samech  
                  Schin  
                  Zade

? Le zade a probable. formé le ζ, Zeta, le  
? Samech, le σ le schin le ξ - mais le 3  
? sifflante Grecque. Le résumé est en une  
seule le σ; tandis qu'en phénicienne il y en  
avait 4, désignée par des lettres simples  
et non composées. Comme ζ, ξ; la  
lettre double, Grecque est au doublement de  
la lettre phénicienne simple. plus tard la  
lettre double, Grecque prend une forme  
simple; c'est elle que nous avons ζ, ξ.

2 gutturales fortes K et Q Cypria  
Ils ne prennent une seule K - les latins  
prennent le Cypria et le K (représenté  
sans doute par le C - Cicero est traduit  
en Grec par Kiseepov et non σισεπων)

5<sup>e</sup> Leçon

Alphabet Latin (d'ici à 1<sup>er</sup> livre)

- a - α
- b - β
- c - c' répété au K, Cicero, Kiseepov
- Q - Q - Le Q ou q Grec se place devant l'a  
          quand l'a ne doit pas avoir de son  
          particulier quod, loquere
- le d par Grec est regardé comme semi-aspiré  
          tion entre t et th comme en Grec.
- g aspiration moyenne entre c et ch.  
          (gubernator, κυβερνητορ - jamais de son  
          de ge.)
- H aspiratoire chez les Phéniciens - voyelle longue en  
          Grec, aspirée en Latin
- i même lettre dans les 3 langues
- f - C'est l'i brisée - prend une ligature partic. au XVI<sup>e</sup> siècle seulement - i vocali et  
          la même en Latin 4 Grec 4 - puis 4, 4 l'écrit sans -
- m, n - idem, seulement l'n latin ne change la lettre Grecque jamais en m, n  
          jamais de son quelle que soit sa place l'habitude de l'écrit. Βασανιστορ. p. m, m  
          en 27<sup>e</sup> πόρτα (timothée)

ψ, ξ, ζ; le ζ a précédé le σ.

le ζ ne s'écrivait pas tout au σ, x6  
mais primitive; - Il a remplacé une sifflante phénicienne  
le ψ seul est une abréviation de 2 lettres, le ξ  
est la 12<sup>e</sup> de l'Alphabet, le ψ place à la  
fin parce qu'elle est de formation récente. Les  
Gram. G. ont tout de même écrit. En 3 lettres  
sur une même ligne et se le s'écrivent de  
même manière -

le ζ est pour σ et non ξ - autrement  
pourquoi les verbes en σ ne perdraient-ils  
pas σω, ζω, et παρῖσι, παρῖσι;  
c'est à dire ἀνίστα, παρῖσι -

de le Q veut notre Q

accusant les mots grecs

cf Quintilien I, IV, au rursus alie redundat  
ut K et Q.

Le K que transporté en Latin perit tu super  
vaua est d'ici à, Kalende et quelques autres  
- en français le C conserve le son gath - si le n'est  
devant i, e -  
l'a après un C, compte - on voit dans d'ici à  
elle en été (poème sur la guerre civile) -  
Secundus est d'abord d'abord de second (Secundus)  
aura remplacé q par C et le second a été  
prononcé; l'a de q ne se prononce pas, il  
était plus simple de le remplacer par C.  
quotidie cotidie.



4 p (d) 53



le latin ne se prononce pas d'une manière uniforme; ~~on~~ lui se confond qq fois avec l'u. dans l'ambigu et l'oreille abuse de la lettre o. on ne le trouve pas dans les mots. Ambigus - El est remplacé par u - les d's qui longuent le d et l'r - la prononciation de l'ir. (voyelle ar pour ad - arrena, advenue arbirer, adhiber arrocatur, advocatur accessio, accessio arpari, adpari arventare, adventare

medicari, moridici - le d dans l'ancien latin avait une légère aspiration semblable à celle du d français - medentius p. meventius - de li d à l'i il y a peu de distance - la. los, bor, honor, os; fouis, fusius; puer, pusio, pusillus - sciatu corante sur la bacerales: scribundo arferunt (SCR. ARF) arrosam, si qui fecerit, p. adversam.

p. même lettre, n'a pas l'aspir - q. correspond. le latin écrit ph quand il traduit un mot grec - avant le ph, il avait l'f moins forte que le q - l'icou se moque du fondamental qu'il ne peut prononcer son nom à la grecque, phie, q. bien qu'il fut grec de naissance - triumpus - triumpus, Orant de arvala, plus tard triumpus. le ph est donc, moderne relative - tota opota, chef d'une croisière qui garde le ml, potanogylane.

se supplanté de lui bonne heure aux grecs Z, supplanté au grec pour exprimer le mot comme  $\xi\epsilon\phi\phi\phi\phi$ .

Il est possible que l'alphabet latin, écrit par les premiers directeurs de l'écriture, dans l'ancien grec.

l'i latin n'est pas l'équivalent de i. Les latins ne trou. ni lettre ni combinaison de lettres qui rends bien le son de i outre la lettre grecque qu'il eût d'abord à peine y absolument comme s'écrir l'i grec  $\phi\psi\omega$ ,  $\phi\psi\omega$ . - l'u, l'ay latin ne se prononce pas comme l'i grec. Il y avait toutefois quelque analogie morius, maris - l'ay latin bref se prononce entre u et o, comme l'au (l'au) - l'u long se prononce toujours ou. haut outimorimicus. Quelquefois l'u bref, analogue à l'e, optimum, optimum - analogue avec l'e - sequendus, quando, quando, mance fort délicata que nous ne pouvons qu'en saisir aujourd'hui. la voyelle, u, o, i, e se remplaçant l'une par l'autre. Il n'y a pas d'identité, mais analogie - de ce qu'une lettre en remplace une autre, il ne s'ensuit pas qu'elle se pron. de même manière idolo, idolo. idolo, idolo.

le latin écrit ph quand il traduit un mot grec - avant le ph, il avait l'f moins forte que le q - l'icou se moque du fondamental qu'il ne peut prononcer son nom à la grecque, phie, q. bien qu'il fut grec de naissance - triumpus - triumpus, Orant de arvala, plus tard triumpus. le ph est donc, moderne relative - tota opota, chef d'une croisière qui garde le ml, potanogylane.

# Signes accessoires

Esprit - Les esprits sont en grec des lettres d'aspiration qui ont gardé leur forme et leur force de lettres pour servir aux lettres seules

H, E, T signes d'aspiration qui se résument dans l'esprit rude. l'esprit rude grec traduit par des lettres fortes au latin Ep, Ev, Terpere. Ep, Ev, Terpere. l'ancien latin se retrouvait au latin écrit septem, septem. dans le grec le même mot est l'ac H asp. douce.

+ E, O, E, A bien qu'avec l'esprit rude précédé par les colon du digamma.

le digamma à l'époque F avait un son doux; le latin le traduit par le r. F, O, E, A, V, E, P, A, O, F, O, r, dram - le r consomme de l'aspiration. autre que le dig. renverse - t - audii et dixi ne diffèrent que par une légère aspiration semblable à celle de o, F, O, r, dram.



Cet esprit rude le traitait en latin autre- diffère de son autre Commoda et Commoda  
que par l's; Il y est remplacé par l'h, qui en général a peu de son. Elle l'a ut d'o-pulcher et pulcher (Epig. de Catulle)  
tuté comme un signe de pure orthographe.  
Dans le mot latin tuer ou tuer; où il ne  
vaut par. Conservez l'app- de nettement l'h. acporia, harmonia, esow, hector  
Ainsi <sup>esprit, rude</sup> répond à s et h, l'un fort, l'autre rien dit de la p. de cet h; car  
l'autre doux. qu'il est usq. le mot latin d'oigne l'h  
se prononcent forte. halitus, halare, au-

(habitu - habere, avoir ce que posséder - plaisir comme même, même - le latin se prononce - faiblement.)

Accent Intonation  $\tau\acute{o}\rho\alpha$ , donnée à une lettre. accentus est anima vocis, si seaco.

$\tau\acute{o}\rho\eta$ ; Seu partie, ae dérivation  $\alpha\epsilon\gamma - \alpha\varsigma$ ,  $\epsilon\epsilon\eta\mu - \alpha\varsigma$ .  $\tau\acute{o}\rho\eta$  forme salust. le  $\epsilon\epsilon\eta\mu$  représentant Oracum au mode, une manière d'être de la partie. l'accent de  $\tau\acute{o}\rho\eta$  marque l'import. donnée par le Grec à la sag. - fixe. Cette préférence n'est pas du élément matériel du mot, mais qq chose de spirituel pour  $\tau\acute{o}\rho\eta$  -

Hlodowig, forme d'ine part Clodowig, Clowig, Clowic, et d'ine autre au négligeant Marpi H. lodowig, lodoré, louis - ainsi Louis et Clorice ont la même racine.

$\alpha\varsigma$ ,  $\eta$ ,  $\delta$  Hoc, H $\eta$ , HO - HO $\delta$ , quos. c'est le même mot, d'irredemment articulé.

quidquid au osque, p $\alpha$ p $\alpha$ d; au Grec  $\tau\acute{o}\rho\alpha$ ,  $\alpha\chi\alpha\alpha\alpha$ ,  $\alpha\epsilon\eta\alpha\alpha$ ,  $\alpha\epsilon\eta\alpha\alpha$ ; egas, Epoma la Dèce qui précède aux écuries - dans her.  $\alpha\chi\alpha\alpha$

materiel du mot, *τογομαροτορος* qui tue un tyran, *τογομαροτορος* tué par un tyran. Ce n'est pas la  
 valeur materielle qui est modifiée, mais la sig-  
 le des, l'intonation, l'esprit du mot. L'as-  
 piration fait corps avec le mot, c'est com-  
 me une lettre de ce mot. Il n'en est pas de  
 même de l'accent, plus subtil, plus délicat.  
 aussi n'a-t-il pas été noté avant la 2<sup>e</sup> é-  
 dyssantines (3<sup>e</sup> suite). L'accent se transmet-  
 tant nature par la pron. n'avait pas besoin  
 d'être noté. Nous ne marquons pas l'accent  
 tonique en français, par exemple nous le faisons  
 sentir sans y penser. Nous signons d'accent tout  
 pure-orthographe. L'accent. Ceci ne est par la nat. des choses comparée avec le mot  
 marq-pas comme les not. la longueur ou ou ne l'on distingue pas. ou le pron. n'aimant  
 brevité de syllabe, abbe', bête. Il ya Comme de 2 jours au fond de la prose.  
 lui ou ven fr. sans accent orthog. et copié. ainsi l'accent nous aide qu'aucun en que  
 accentué toniquement: qui Je n'en suis est l'accent nous comme inutile, mais nécessaire. Des sanctes  
 son temple adieu l'éternel. l'accent nous comme inutile, mais nécessaire. Des sanctes  
 tonique et orthog. souvent toute ad. Comme il est possible.  
 baton, l'accent tonique est sur ton

on ne sent<sup>t</sup> le besoin de marquer que ce  
que l'on craint de perdre. comme l'accusé Co.  
est par la note des choses comparée avec le mot  
de ne lire distingue par. ou le prou - n'aimant  
comme de 2 jours au jadis de la prose.  
ainsi l'accusé non uidi que aucun en que  
non comme inutile, mais nécessaire. Deux sanctes  
est l'usage <sup>propre</sup> mais comme superflue, non  
comme indispensable.







Extrait de Servius de  
Accutibus - Servius regarde le  
Péripore comme un accent  
Composé.

voce flexa et acuta, quoniam eadem flexa et acuta - In  
Platon et Aristote ne parlait que de deux accents 1<sup>er</sup> - Aristo  
maire de Byzance les a réunis pour en former le  $\alpha$ , ou  $\sim$ .  
Ce circonflexe équivaut à l'aigu, le grave ne se prononçant pas.  
Toujours On y le attique  $\alpha$  ou  $\eta$ , On y le dorien  $\alpha$  ou  $\eta$   
(la prononciation est la même,  $\eta$  ou le domant le même son)  
 $\pi$  en  $\theta$  ou  $\alpha$  héty - mot  $\eta$  et  $\epsilon$  ou  $\alpha$  qui a subi une  
modification, une transformation  
seigneur - transformation, variation - usum semper in  
motu, l'usage change toujours - seigneur, dans Aristote  
a le même sens, les deux de mouvement et de transfor-  
mation intérieurement unies.

Souite

Le souit ou haut des Grecs équivaut à notre point ou  
bar - le point ou bar des Grecs équivaut à peu près à  
notre virgule, comme le point  $\pi$  ou  $\eta$  qui cependant  
n'est pas la même chose.

Accentuation Latine -  
Port-Royal - Versification  
de l'atue de qu'onérat.

Manière sur le accents dans la Grammaire Latine  
de Despotère, abrégé par Sellinow - de ce temps ou  
accentue tous les mots Latins - nous ne faisons que mar-  
quer sur les traces de l'édition ancienne en traitant de  
l'accent Latin et en cherchant à le restituer.

I Sur l'accentuation Grecque le besoin nager abonde.  
(Priscien, Servius, Diomède) Et n'en est pas de même pour l'accentuation Latine - par  
Servius l'un des personnages du seul manuscrit Latin accentué - les inscriptions  
de Saturnalis de Macrobie portent des accents mais orthographiques et non toniques  
- Aulenta Grammatica l'accentuation Latine plus simple que la Grecque - l'ac-  
centuation Latine a 3 places possibles, la dernière, la pénultième,  
l'antépénultième. Donc infinité de règles, de l'antépénultième. Donc infinité de règles, de l'antépénultième.  
En Latin, il n'y a qu'un dialecte et par suite l'accentua-  
tion est une forme et invariable. Le dialecte Grec  
la font parfois varier. Il n'y a jamais d'accent que  
sur la dernière ou la pénultième. Pour les dissyllabes  
il n'y a pas de difficulté, l'accent se place toujours sur  
la pénultième. il n'y a donc de règle que pour le mot  
de plus de deux syllabes.

(Priscien, Servius, Diomède) Et n'en est pas de même pour l'accentuation Latine - par  
Servius l'un des personnages du seul manuscrit Latin accentué - les inscriptions  
de Saturnalis de Macrobie portent des accents mais orthographiques et non toniques  
- Aulenta Grammatica l'accentuation Latine plus simple que la Grecque - l'ac-  
centuation Latine a 3 places possibles, la dernière, la pénultième,  
l'antépénultième. Donc infinité de règles, de l'antépénultième. Donc infinité de règles, de l'antépénultième.  
En Latin, il n'y a qu'un dialecte et par suite l'accentua-  
tion est une forme et invariable. Le dialecte Grec  
la font parfois varier. Il n'y a jamais d'accent que  
sur la dernière ou la pénultième. Pour les dissyllabes  
il n'y a pas de difficulté, l'accent se place toujours sur  
la pénultième. il n'y a donc de règle que pour le mot  
de plus de deux syllabes.

Publ. Janvier 1856  
E. P.





# De accentu in Latini

Livre I, Chap 5.  
page 21

C. à. d. si on écrit Camillus  
au lieu de Camillus.

Cethegus, pour Cethegus.

Appi pour Appi

Les latins accentuaient *Atreus*,  
les anciens Latins font de même *Atreus*.  
plus tard l'accent se recule.

+ C. à. d. que les anciens Latins ai-  
ent l'accent dans *Atreus* pour  
*Atreus*, *Atreus*. plus tard, on  
venait à plus fidèle reproduction  
du mot Grec et de son accent.  
Ainsi on écrivait et on  
prononçait non plus *Atreus*  
*Atreus*, mais à la Grecque  
*Atreus*, *Atreus*, *Atreus* -

Mais le qu'il en est encore plus difficile d'observer  
ce sont les règles relatives aux trois, *Tenore*  
que se trouve encore appelé *Tenore* par les anciens,  
sans doute par la dérivation du mot Grec *tenore*,  
ou *Tenore* les règles relatives aux accents que les  
Grecs appelaient *prosodia*. - Il y a faute quand  
on fait une syllabe aigue, grave, ou une syllabe  
grave, aigue, comme si l'on faisait aigue la  
première syllabe de Camillus. - quand on supprime  
l'accent grave pour le Circumflexe, comme si  
l'on supprimait l'accent aigue sur la première syllabe  
de Cethegus. Car alors *Cethegus* du milieu *est* *est*  
*est* = ou bien quand on met un Circumflexe  
pour un grave, on confondrait les deux dernières  
syllables en une, *ou* on y mettait ensuite un Circumflexe  
l'oupière doublement. = en effet on réunir deux  
syllables qui doivent *ne* pas être réunies, et ensuite  
on marque cette sorte de contraction d'un accent  
Circumflexe (Jamais en Latin le Circumflexe  
ne se met sur la dernière) Mais cela n'a  
guère lieu que dans les noms Grecs comme *Atreus*  
- Dans ma jeunesse, le vieillards port l'accent  
prononçaient le mot avec un accent aigue sur  
la première syllabe, au sorte que la seconde  
était nécessairement grave: De même pour les  
mots *Bereis* et *Nereis*. Telle sont les règles  
des accents. (que nos maîtres donnent *sur* les)  
Je sais au reste qu'aujourd'hui de personnes sur-  
vivent et même des Grammairiens recommandent  
et observent de donner quelquefois un ton aigue  
à la dernière syllabe des mots, pour le



distinquer d'un autre, avec lequel on pourroit le confondre  
comme dans Virgile

que Circum littora, Circum  
Siccas rupes,

De peur que si l'on faisoit grave la dernière syllabe,  
on ne confondit Circum préposition avec l'accusatif  
de Circus. Mais pour la même raison qu'elle prononce  
Quantum, quale avec la dernière syllabe grave,  
lorsque le mot suit l'interrogatif, et qu'elle pose  
cette même syllabe aigue, lorsque le même mot  
se voit de <sup>l'interrogatif</sup> ~~l'interrogatif~~ de comparaison. Ce n'est d'ailleurs  
que pour les adverbes et les pronoms qu'il tiennent à  
cette distinction. Dans tout le reste, ils suivent l'ancienne  
règle. Pour moi je croi que l'exception vient de ce  
que dans les mots tels de Virgile, nous lisons le mot  
autre ven. Car lorsque je dis Circum littora j'ai l'im-  
pression de ne prononcer qu'un seul mot sans dire ven; et  
alors, ainsi que dans un seul mot, il n'y a qu'une  
syllabe aigue: le qui a lieu dans cet hémiistiche.

Je doit prononcer  
Circum littora

primus ab ipso  
et non primus ab

Trope qui prime ab ipso

Il arrive aussi que la loi de la mesure change l'accent.

prendre, presque volière.

J'ai la quantité prosodique Car il faut mettre l'accent aigue sur la seconde  
d'accord avec l'accent. Souvent  
en Latin, mais bien plus souvent  
encore en Grec, les syllabes  
accentuées accentuées ne  
sont pas celles sur lesquelles  
l'harmonie du vers nous  
force de nous arrêter.  
Par ex. bien des dactyles ont  
l'accent sur la dernière quand  
notre prosodie est telle de le mettre  
sur la première: παρ' ἑδ' ἀγαν (no)  
- au français c'est en, baton -  
Car il faut mettre l'accent aigue sur la seconde  
syllabe de volière, parceque, bien que cette syllabe  
soit brève par nature, elle devient longue par posi-  
tion, ou autrement serait un iambique, mesure que  
ne reçoit pas le hexamètre - mais j'ai séparé  
les mots pour nous parler eux-mêmes dans la règle;  
au s'il faut que l'habitude de la inflexion  
l'emporte, il faut abolir l'ancienne loi de  
l'accent. La loi est plus difficile à observer  
dans le Grec, à cause de la diversité de dialabes, et  
parceque le qui se trouve dans l'un est quelquefois  
correct dans l'autre. Or nous au contraire les  
règles de l'accentuation sont bien simples. Dans





L'accent latin n'apparaît que 2 places  
au lieu de 3 comme en grec, la 3<sup>e</sup> n'étant  
que d'antichronisme = il n'y  
a pas encore d'antichronisme, qui remonte  
aux textes de l'antiquité sur l'accent.

- 1 flexion, césure, hémistiche
- 2 antichronisme, Césure

3 prior, hém, Césure

La position de l'accent latin ne  
dépend pas de la quantité de  
la dernière, mais de la longueur  
ou brièveté de la pénultième.

Quantité - XII, 10, par  
accusative quoque cum  
ligore quodam, tum simili  
tudine ipsa minus suaver  
tatemus (moins agréable -

Le mot, sur trois syllabes qui le composent  
il y en a une d'aigu, et de ces  
trois est toujours la pénultième ou l'antépénultième.  
Si celle-ci est longue, elle aura l'accent aigu  
ou le circonflexe; si elle est brève elle aura toujours  
un accent grave et alors l'accent aigu passera  
sur la syllabe qui la précède, sur l'antépénultième.  
Dans tous les mots où il y a une syllabe aiguë,  
mais jamais plus d'une et ce n'est jamais la  
dernière, en sorte que dans les mots de 2 syllabes  
c'est toujours la pénultième. En outre un même  
mot ne peut avoir un circonflexe et un aigu,  
puisque le circonflexe ne se trouve que sur une  
syllabe: ainsi un même mot ne peut terminer  
un mot latin = je dis un polysyllabe; car pour  
les monosyllabes il n'y a rien d'aigu ou de  
circonflexe, afin qu'il soit vrai ce que l'on dit  
qu'il n'y a pas un mot qui n'ait l'accent aigu.

Quantité - XII, 10, par  
accusative quoque cum  
ligore quodam, tum simili  
tudine ipsa minus suaver  
tatemus (moins agréable -

raison - Uniformité) qui a ultérieurement  
entraîné un grand nombre de mots (ne se relâchant jamais et sans  
aigu) les uns graves et les autres graves. C'est toujours  
les Grecs à l'égard ont les mêmes règles que  
les Latins (Hérodote II, page 428, Edit. de Casanbon)  
les Hébreux et les Grecs en les voyant d'autres  
chose et se sont tous trouvés en un.  
On y les Grecs comme en latin les dernières jamais  
n'est accentuées —

Cicéron ad Brutum Orat. XVIII,  
aula Gelle XIII, 6.

Traité d'accentuation latine  
de Beaucau -

Beaucau a fait une théorie hardie de l'accent. Il  
appelle la loi de l'accentuation dérivée de l'étude des accents grecs, latins, neo-latins,  
la progression d'après laquelle l'accent se déplace, Germanique et Indou, des lois générales  
qui demandent bien la réserve.  
Ελληνισμός -  
Ελληνισμός -  
Ελληνισμός -

En grec nous avons un mot dérivé savamment de  
Ελ, qui forme Ελεος, Ελεος Ελεος Ελεος



on en dérive théorème en y ajoutant  
le suffixe ème qui indique une idée abstraite  
o bref parceque y est long. - d'après  
serait épave parceque c'est bref -  
même règle pour les long paratipe -  
Accent déterminé par la syllabe finale  
sur o parceque y est long.

Delicately on laquelle le diverse  
parties du mot s'agencent - harmonie,  
compensation qui laisse à chaque  
partie l'importance à laquelle elle  
a droit ; accent tonique et quantité

Ellemosyna, a kept remplacé l'y-  
l'accent se trouve sur mo- les 2 e  
se confondent, Ellemosyna; l'y dis-  
paraît, Elemēsua; porter déjà faite  
le mot tend à se renverser sans tenir  
compte de l'élément du mot original.  
- Elemōsina, Elmosn, ancienne orthographe  
le mot (ou almosn) de aumône. Il  
n'y a plus trace de radical eh-

Cette transformation s'accomplit sous l'influence  
de l'accent, qui ramène autour de lui les  
syllables contractées ; toutes les syllables  
qu'il avait autrefois avant et après lui,  
se replient sur lui comme sur leur  
centre = la syllabe accentuée résiste à  
toute transformation violente.

- augustin, aujourd'hui août (qui se prononce comme *oût*) la syllabe accentuée surait seule -

ὁπάρω je vai (Gra moderne) ou  
 devrait être ὁπάρεις tu vai; on dit  
 πάρεις, qui a formé πάρης, πάς,  
 qui reste seul, le π de la prép ὅπο  
 et l'a accentuée. Il n'y a pas ici de  
 contraction main ὁπάρω -  
 pour ὁπάρωμεν; πᾶν +

+ ὁ φίδιον devient ἑξί serpent,  
il perd tête et queue - ὁ φίδιον  
devient ἑρπίς, couleuvre - de même  
ὁ στύβιον, στύβος, maître.

La quantité d'un le ven transporte sur  
l'accent  $\mu\eta\nu\alpha$  à l'è e, & à; à la règle.  
Il faudrait dire  $\mu\eta\nu\alpha$ , et affaiblir à,  
accentué qui doit cependant être relevé  
par la prononciation - & e & e' même  
remarque à  $\pi\eta/\eta\gamma\alpha/\delta\epsilon\omega$  à  $\gamma\iota/\eta\gamma\omega\varsigma$  - Ici la  
quantité et l'accent sont d'accord.



En latin beaucoup plus d'accord -  
la suppression de l'accent sur la dernière  
syllabe fait qu'à la fin des vers  
l'accent et la quantité s'accordent. Troisième ut que et flamme abile regnum  
dans le Grec l'accent souvent placé sur  
la seconde et la dernière syllabe ou  
dactyle. Tous les dactyles latin ont  
l'accent sur la première, puis que la seconde  
syllabe est brève.

Dans la langue moderne la quantité  
se efface pour laisser place à l'accent.  
Il y a du prince de Comorian ou il  
n'est aucun compte de la quantité.  
Les syllabes longues sont les accentuées  
quelle que soit d'ailleurs leur quantité  
naturelle - de même en allemand -  
la faute de quantité dans le vers de Sém  
est l'égale de son due par une pure  
négligence - Ils suivent l'accent qui  
commence à dominer.

Dans le sanskrit et le Grec les 2 prin  
cipes se balancent. en latin l'accent  
commence à triompher, dans la langue  
violatrice il triomphe toujours complètement.  
mais il ne faut pas faire de cet fait une  
loi générale, comme le fait Paulow,  
ce qu'il avance est vrai des langues litté  
raires, mais a-t-on le droit d'en  
faire une loi universelle, absolue? -

L'accent latin trop négligé et dans  
les livres et dans l'usage -

οὐτος, οὐτοσι = οὐπερὸν, οὐτις, οὐτις,  
πὸς, ποῖος, ποῖος, ποῖος -

νέος, νεότερος, νεότερον, ou vertu  
d'une loi de l'accentuation sanscrit, l'accent  
se place sur le dernier des terminaux.

Le sanskrit traite les mots entre eux avec  
facilité. comme en un exemple Grec  
ἐνδοῦ ἐνδοῦ πρὸς πρὸς

en sanscrit ἐνδοῦ ἐνδοῦ πρὸς πρὸς. Un même verbe forme  
ainsi une sorte de Oxyptele, un seul mot.

(Grand traité d'accentuation de Paulow)



ou forme ainsi de mot allongé à volonté  
que les voyelles et se voyelles à la grecque:  
ὀσσεύομαι est au exemple Grec, qui  
peut se décomposer en ὀσσεύ + ομαι.  
En l'aurait donc l'accent est très mobile  
et se porte toujours sur le dernier terme  
nant - en l'aurait il a plus de 3 places  
et n'est pas subordonné à la quantité.

jurisjurandi etc, même analogie.

des Syllabes -

En Grec la dernière syllabe inflex sur l'accent (sur la place et la nature)  
en Latin ~~comme~~ <sup>comme</sup> ~~l'accent~~ <sup>l'accent</sup> inflex sur la place et la nature  
sur la nature de l'accent, mais elle n'a  
plus par sur la place: amānū, amānūt,  
en Grec amānū s'accentuerait à amānū  
comme πῶν ἐν ὄσσε, parce que la dernière n'est  
pas longue.

La pénultième inflex, sur la  
place de l'accent { flexion  
utilité

Amarus

Amari

Amaro

Amārum

Elm, bref dans les voyelles āmāgo, āmāneo. Le Gram.  
maieur attestent la brièveté de cette syllabe am, comme em, im.

Ce qui a induit en erreur, c'est que devant  
une consonne elle n'est longue, serait  
une voyelle, ordinairement Elide: les  
Exemples où elle n'est pas Elide n'avaient  
pas été remarqués (quer Ex. d'Acc. Emmer.)

Arm a vinum que Cāno Troje qui pūmā ab ōris

(arma est-il bref ou  
long? est-il long de nature  
ou seulement par position comme  
devant d'armā?)

Weil et Baillet page 39; gēto, gēto  
gēto; vēto, vēto, vēto; fāto, fāto,  
fāto - sēto, sēto, sēto;  
dēto, dēto, dēto, exception singulière.

En nuance de prononciation nous échappent d'ailleurs la mort d'armā de quantité  
peut comme quinquante - n'aif l'accent par sur la place, mais seule

Clemens, potius, les e de C terminais sur la nature de l'accent. l'a de  
long par nature; les Grecs les écrivent  
avec ὀ, ὀσσεύομαι - Constantin  
transcrit ὀσσεύομαι - Consul, Cōs. Virgile ne forme qu'un mot comme  
ὀσσεύομαι etc





12<sup>re</sup> En latin comme en grec le long ou  
quelquefois diviser par d'autres mots  
τῆς ... σακκῶ. are ... φαίω  
En que salutem linguam (fréquente  
exemples dans Lucien et surtout Ennius.)

Le latin prononçait primæ (comme en  
anglais son fils, entre l'o et a) les  
Italiens prononçaient ous, mais les uns  
en plus ou moins que long : vou, nou,  
vraiment bref en français, ou de les  
prononçaient comme mûter, croûter.  
Il ne faut jamais confondre les sons  
longs et les courts.

Italiens faisoient propager l'antiquité vint - propager long par quantité de  
littera : multum illi in terris jactatur et alibi par protraction. Il y a toujours des  
(multum, deus, moult)  
Les finaux latins peu prononcés. Elles  
sont dans le langage néo-latins.  
Vt Superum

page 120 viel et Baubau

amāssēm d'explique par amāssēm,  
extensum pour extensum? (qui est  
une protraction; a ce amāssēm c'est resté  
accentué, serait l'être dans amāssēm.  
et c'est admettiss. était long  
une fin. ne devait pas que l'accent

protraction } accentuation dorienne : si nous avait été ainsi accentué l'a  
εὐφροσύνη } c'est que le court syllabe vis n'aurait pas été mangée par la  
comme longue. c'est que chez les Dor. l'ignome - chez les Eoliens, la longueur de la  
Elle rapproché de son origine qui dernière n'aurait pas la 3<sup>e</sup> syll. de prendre  
fut sans doute orig. comme le nous l'accent, analogie avec amāssēm -  
natif en es, qui dérivait un latin  
es, es -

D'ailleurs les 2 mots sont tellement  
royg-vien?

La construction purement arbitraire :  
parce qu'il devait une couronne sera long, en  
français le Elision, il ya, ilia, lila, lila.

Dedicarum qui conduisent à la terminaison  
ono, furent, amaro. le  
et était sans doute supprimé par la pro.

potere, poere, pouvoir anglais  
pouvoir, pouvoir - potese dans Enn.  
pour potis ene; potese, potesse, perse.  
Caro, Caromi, Carogne - Caromi mot  
popul Carnie mot régulier, savant.

Si nous avait été ainsi accentué l'a  
syllabe vis n'aurait pas été mangée par la  
chez les Eoliens, la longueur de la  
n'aurait pas la 3<sup>e</sup> syll. de prendre  
l'accent, analogie avec amāssēm -

le nom en as ont leur corresp.  
en grec où l'on trouve quelques formes en as pour au (fragments  
d'apogon, dénoté par lo<sup>re</sup> Eger)



Le mot populaire couramment fidèle.  
Parant autre : rustique, ruche,  
rêche, (rêche, comme pouvoir, pourrir)  
Le mot savant rustique déplacé l'accent  
Latin -

ῥαδία ῥα (Grec moderne ραδία) ἔσπα' ῥα ἔε il se faisait soir.  
- ἔε ῥομα au biotin ἔε ῥομα, l'accent (analogie avec amari-sseu.)  
ne se change par parage l'y thui  
l'aplace oue l'ipthougue b're.  
Dans le Sanskrit le a auxquel  
ou ajoute un i au lieu de s'écrire  
ai s'écrivant e comme ai, η -  
Comme ἔε ῥομα le Grec moderne  
accrueur ai μ'έε ῥομα parage  
ne est pour ai. ainsi de Grec mod.  
le rattache au Grec ancien, mais au  
Grec plutôt populaire que savant.  
ῥαῖ se écrit au p. ῥαῖ se écrit  
Grec moderne, analogie avec l'latin.

Le Copte ne connaît qu'un accent le  
circumflexe. analogie avec le Grec  
qui n'a qu'un accent, l'aigu, le circumflexe  
selon quantiléen étant même chose que l'aigu = Eadem flexa et acuta.

# Accentuation Grecque

Ἐσώπερος nous purpre  
Ἐσώπερος sauré  
ἠντιόρετος a matre interfectur  
ἠντιόρετος matre interfectur -  
- q' on ne trouve ἠέρε parage l'ette  
3<sup>e</sup> pers. plur. est pour ἠέρε - la 1<sup>re</sup>  
pronome était sauroute ἠέρε, you, you  
parce que jamais en Grec le μ n'est qu'el.  
ἠέρε, ἠέρε comme au passif  
ἠέρε, ἠέρε.

30 pages 1<sup>re</sup> Colui, à peu près, ne comptant les  
inscriptions  
Dion Chrysostome Plutarque etc q' que fragments d'au-  
teurs de Sythag - quel ouvrage d'Artemide  
plusieurs ont été recopiés au d'autres dialectes  
comme au moyen âge en France, les mêmes  
ouvrage avait plusieurs redactions, langue  
picarde, provençale etc -  
L'ancien Ecole d'Herodote et d'Hippocrate - l'imi-  
tation Arrien, Sausanias (descript de  
l'attique) etc (Cours de la Faculté)  
(voir le second Cahier de notes,  
au commencement.)





B<sup>n</sup> Il n'y a primitivement qu'une seule lang. active  
très probablement (projet de la Grèce  
Osarmon) - C'était sans doute la forme  
moyenne pa, pa, ta, d'une analogie  
évidente avec pu, ti, te -

pyramide <sup>πύραμις</sup> (πύριος, froment)  
 comme obélisque, ὀβελός, ὀβελήϊκος, même forme que le Syracuse.  
 petite <sup>broche</sup> saucisse - qui. Croient que le mot  
 a été formé par le grec de πύ, article  
 copte et d'un mot comme l'am qui lui.  
 même signifiait pyramide. ils auraient écrit  
 πύραμις confondant le mot et l'article  
 comme nous l'avons fait pour l'alcoran;  
alcoran équivaut seul à le coran -  
 (Grécise de acoustation, Egger et Galuski, III)

Etymologie (εἴς ποτ' ἔργον, vraie saison, vrai sens  
 du mot - mal traduit par Verilogium)

Pour la langue servir une langue étrangère, il faut d'abord reconnaître les radicaux appartenant à cette langue étrangère - mais dans la langue servir même il y a des radicaux.

Oheim vüel se Camrio, mais Oheimen  
 aerseminent vüel de radical français  
 Oheim - Il faut donc voir quel est  
 été la modification diverse du mot d'un  
 la langue dérivée, puis, une fois arrivée au  
 radical français remonter aux radicaux  
 latins et Grecs, ou le pourant avec loi  
 quel en proviend.

Constitutionnellement de la Constitution.  
Le radical français vient de Constitution, Con-  
stitution, Nations qui lui-même vient de  
Staw (primitif de Stow) radical au  
sens actif Staw, now, Stow, Staw, Stow,  
Les parties Stow, Stow, Stow, Stow, Stow,  
même analogie dans Stow, Stow, Stow,  
s'arrêter - C's de Stow, remplace  
l'esprit russe, Stow -  
Stow, Latin forme Stow, a, Stow, au français  
Stow, etc -



Donc Étymol. dans la langue - non de la  
langue - Étage de ~~notre~~ mot de autre  
langue dérivé d'une même source, mais direc-  
tement. un mot Italien peut ressembler à  
un mot français. Il n'en est pas pour cela  
le radical, mais il descend comme lui d'une  
même origine. Ce 2 mot ne soit pas dans  
le rapport de radical à dérivé, mais seule-  
ment dans un rapport d'analogie —

le rapport de racine à racine — Pour le Cratyle (Tome 32 et 37 de manuscrits)  
la métroce Étymologie de l'écriture de l'académie de l'ell - l'etier (Garnier)  
Dictionnaire de l'Académie de l'ell - l'etier (Garnier)

Orcey le Ancien - Platon cherche à commencer  
le tout par le motif par la raison  
arbitraire de l'homme ? (Pétra) ou par  
l'instinct nécessaire de la logique naturelle ?  
(Protagoras séduit la jeunesse, les disciples  
de Démocrite la Pétra - Démocrite avait  
fait à ce sujet un traité sur l'opinion.)

l'arbitraire de l'homme? (Pétre) - Huijbrecht III, 14 - Socrate  
l'acte de nécessaire de la logique naturelle (Pétre) - Huijbrecht III, 14 - Socrate  
(Protagoras) selon la prose, la dialectique. S'était occupé de ces questions.  
de Démocrate la prose. Démocrate avait

2e) - Huigenera III, 14-locarte  
 Detail occupé de Ce questionnaire.

Catyle défend la Cour au nom d'Incradite,  
Permogine défend la Cause de la Déty.

la langue de la Grammaire l'ombrée  
à le former de Platon à ce point,  
après, μετὰ τούτοις, μετά τούτοις, παρα-  
βάση, παραγωγή.

Prodromus et Democrite avaines such toweri  
Ces que tuim avant Slaton.

Les Étymologies du Cratyle sont presque toute  
fausces - 9 autres bonnes :

Επιτομία - επί, ὅτι περὶ τῶν νόμων (ἐπιτομία σημαίνει ἀπλοποίηση.)

Επι, ὅταν, et non se ὅγε savoir

En anglaii understand, formation analogue.

Agrodia (depos iame de la mer)

- beaucoup plus tout jaune : ἄρδρωτος  
de ἀραδρᾶν ὀπωπε

φύκη, de φύος ἔχων. Att. ὅτ. nous apprenant  
 au moins que le φ n'échapperait pas; au lieu  
 qu'il n'aurait pas payé au mot φύος  
 dans le monument attique au lieu de  
 ἐφελόδη, ἐσ'εφλόδη.





14<sup>me</sup> Platon aurait trouvé l'Éty. de ἄνθρωπος  
en le comparant à tous les mots terminés  
en ος - οτερός, lui ou la rue  
est terminée - παρθερός, dont la rue, l'air  
est virginal. Dans ἄνθρωπος, ὠτος at  
expliqué, note ἄνθρω - le d et l'aua.  
-logue, ἄνθρω - ὠτος qui a la figure  
d'homme. Ce qui manque à Platon, ce  
n'est pas la rigueur rigoureuse, mais la  
méthode. Il n'a pas de règle. Il ne compare  
pas. C'est l'Éty. mol. Celui sont douteux.  
Il faut des exemples pour déduire la règle,  
la loi par induction —

Le Grec ne connaît d'autre langue que  
le Grec. Platon l'a comparant, avec négli-  
gence quelques mots barbares qui expliquent  
selon lui quelques mots Grecs - le Grec  
amoureux à l'égard de leur langue. Dans  
un manuscrit d'Heracleum on trouve ceci  
écrit. Sur ce sujet. les Grecs connaissent-ils,  
manquent-ils ? quelle langue parlent-ils ?  
Origine de la Grec ou pas ? ou fait. n'importe.  
de la Grec première leur langue pour autochthone,  
comme la Thaque le paraissent être un même.  
d'Éty. n'est pas pour leur antécédence une  
question d'histoire comparative —

Dans Aristote, πῶς ἐκφράζει, de l'une X  
de la Thaque d'homologue - mots formés  
par corruption de αὐτοχθόνων.  
Parce qu'il y a des mots qui n'ont aucun  
rapport avec le sujet d'origine : ἑσθλός.  
-ος, quel rapport entre ἑσθλός et un  
don de Dieu : ἑσθλός, πῶς, ἑσθλός  
d'être ou de dire. Ce 2<sup>e</sup> mot sur lui  
ne signifie rien ? quelle analogie  
entre Callippe et un Choral ?

— Thésaurus de Hecian, réunies dans un livre Thésaurus, de Thésaurus Grammatica.  
attribué à St Augustin, Thésaurus Diale-  
tice, Thésaurus Thésaurus - le ordre  
de St Augustin II 12. De la Thaque d'aua.  
livre III, p 109 à 110 par de Jéru



152

Villan in (Elog. A. 1. an 14<sup>a</sup>  
 deile - jet Augment)

II. Injct. morale, métaphorique  
III. Injctive par autopsie, opposition langage (origine du) cf. Cap. de Sacuti  
base-Egger, p. 161  
entre le sens physique et le sens moral.

Saugage (origine du) cf Cah - de Vacante  
Base - Egger, p 516.

+ Comité, Mammée, Cécile, ...  
 Et a souvenant au ver que ab lui signifi- M. Trajan de Brumblay prétend que le langage est  
 Cautur - senajyn - d'happ'ça pour l'Institution Divine. Adieu parfait avant la  
 et en de guerre - Boudos - la Côte, avoir une connaissance parf. de moi, une  
 Hovian ditent: nous ont quasi lina bala langue parfaite - l'este par fait du langage troublé  
 Verborum. formation par nat. natur. avec la perf. de l'hum. (Jorgin ce maître, soien de  
 2 analogie - Cux proposer ça quod ipse puisque cette part. langue parfaite n'existe plus,  
 venbi appritte un volon quand l'un langue s'en corrige, se forme puis reformée.  
 affiair aspirate concordat. après - Dans l'nexamine (œuvre des 6 jours) par  
 raide, le mot ne ripouder pas à un - Copier de l'Eglise, la même opinion est soutenue  
 ou, mai au luctin ut, à l'impression - Vou Cepec me l'a accepté par 2 hébreu Eunomius  
 que ces objets, les idées sont naitre - qui avait soutenu cette composition de mots par Dieu,  
Mollia latola, hōus, āūs, suau. Origène de Nice (8<sup>e</sup> dioc. contre Eunomius) le répète  
 Cux, tōua — Comment dieu peut-il s'occuper de Grammaire? si  
 c'est le hébreu, dieu parlait donc hébreu? Et  
 A n'en pas remuer la gloire de Dieu que de prêter  
 une langue toute

Travaux, travail —  
 par un petit par nature, miniature, soit  
 par similitude; le 2<sup>e</sup> mot le confondent  
 par analogie: vicinia, par voisinage - langage, et l'homme a exercé cette faculté.  
 - pis ena dans le bain, bien qu'il n'y ait - le moderne ont profité de cette conclusion  
 plus de poisson, parce qu'il n'y a pas de Grégoire, qui le pique répand. D'où l'orthographe  
 y mettrait le poisson — (Wideman, aujourd'hui Cardinal, traducteur de  
 l'anglais par Genoude, traite cette question de  
 l'orig. du lang. dans le sens de Grégoire.)

y mènent les pousins —  
 Ἀπό α' lieu de réunion; 'marone'. Dans la législation primitive M = Procead,  
 ἡ πόλις εἶναι sur le marone, viude, prétend que la langue d'Adam, langue parz. d'Ada  
 ἡ πόλις εἶναι a public etc, Vous par deus d'air soumise à la syntaxe directe.  
 Ce mot se forme par rapprochement de lous. Avec la langue sagement en venue l'incision,  
 Une <sup>mot</sup> simple finit par signifié avec le direct. la syntaxe directe trioupre  
 de lous. Une différente. le lous s'étend de l'aujourd'hui de la syntaxe indirecte. rion,  
 proce m proce — Est a viciata Lucrice (V, 1000 à peu près)  
 omnino late patet — C. f. Procead, Dioune sur l'Inégalité  
 même opinion que celle de Lucrice — Cartes  
 1774. On ne s'explique

X  
à l'opéra etc sur le théâtre, vuine; jectad que la langue d'avant, un peu directe.  
à l'opéra par a public etc, vous par dieu clair soumise à la syntaxe directe.  
Ce mot se forme par rapprochement de sens. avec la langue française en venue l'inversion.  
Une ~~m~~ simple finis par signifié avec le direct. la syntaxe directe triomphe  
de trois lain différentes. le sus s'étend de aujourd'hui et la syntaxe indirecte ! nous  
propre au propre - Est a vincta  
omnino late patet - C. f. Prouneau, Diogenes sur l'Inégalité  
même opinion que elle de Lucrèce - Bart de  
1774- Onion juune

3. *mihi facta est progenies usque ad Contra-  
vium - Salubritas - Placuit dicitur quod  
minime liceat.*

C. f. Prouneau, Dictionnaire sur l'Inégalité  
même opinion que celle de Suécce — Carte  
Géol. his. de la langue - 1774. On ne peut  
Il remonte au lang. primitif. - Est donc la vie à  
toutes les proportions; le mot acti en vois par ce que  
c'est l'usage de la respiration; la respir. - Est la vie







IX 16 - Cuius iuris consuetudine contra  
rationem alia verba ita ut facile tolli possunt,  
alia ut videantur esse fixa, que scribitur hanc  
de sine offensione commutari possunt, statim  
ad rationem corrigi oportet, que tamen  
sunt ita ut in praesentia corrigere nequeat,  
quia ita dicat, in oportet se perire, novum;  
sic enim absolute ac postea jam, adhibere  
facilem corrigi poterunt. *Esse. spirituelle*

Ainsi Varro représente une école nouvelle.  
Ecole d'Etymologie - peu de Gr. Latine -

Remarque espère dans quantième, Cicéron,  
Sénèque - le ancien docteur - Au moyen-âge  
les 2 écoles se le autig. reparaissent; Origène,  
Etymologie -

Le ancien connaissent les principes de l'Etymologie  
mais les modernes seuls le ont bien suivi et rendu  
second. Or, les modernes se retrouvent les deux  
écoles de l'antiquité - les uns font de l'Etymologie  
une chose toute spéculative. Ils étudient a priori

les règles du langage ou - Debrone analyse la  
condition physique dans laquelle se produit le langage  
Il étudie la voix, la course, le larynx, en  
conclut un certain nombre de son élémentaires  
correspondant à des idées élémentaires. Sauphien

se départit de l'organisme de la langue - mais  
à côté de ce produit simple de l'organisme  
il y en a qui ne peuvent rentrer dans la classification  
de Debrone. Le ton de la voix n'est  
pas d'une variété infinie, les ressources ne peuvent  
se renfermer dans un cadre qui embrasserait

un certain nombre de son primordiaux - Toutefois il y a dans son système 9 époques et 9  
les aspirations dérivent de voyelles ou de consonnes,  
Ce sont les voyelles, devaient aspirations.  
Hapla, heart; Ecti cor, larynx - hore,  
for l'honneur. Ecti cor, harmonia aspir.  
force - Debrone implique la permutation de  
voyelles en consonnes.

l'usage de l'organe mu-viscère 2 parties, l'une  
verticale, l'autre horizontale (palais, dents  
langue). la partie perp. est le larynx - C'est dans  
le larynx que se forment les voix, les voyelles  
a, e, i, o se prononcent sans le secours  
de la partie horiz, qu'il est nécessaire pour la  
ta, se etc - a est une simple voyelle qui  
vient aspiration si se force l'émancipation  
la voix. Cette aspiration est donnée par l'effort  
de l'émancipation de la langue. la permutation

Mécanisme du langage de Debrone

Il y a dans son système 9 époques et 9



transition se fait sur la limite de 2  
organes. l'h devient hanté R.



Non, si c'est de voir, à l'égard de la force de  
ce fait tout ou expliqué par la physiologie  
du langage. mais il ne faut pas faire de l'histoire  
physiologie le fond de la doctrine, la Gram.  
peut en aider, mais doit toujours la dominer.

C'est de Leibniz pour avoir voulu tout expliquer  
par cette étude physiol. aboutit à établir des  
règles suivant lesquelles la chose à l'origine est  
à se passer. Il veut expliquer toute la dér. par  
les sons en en montrant les rapports.

Dans cet ouvrage Leibniz prie un avec raison que  
l'hist. de la langue se rattache intimement à l'hist.  
des peuples. La Gram. doit être surtout étudiée  
auprès de l'hist. historique.

Prenez observ. d'Ét. sur l'ancienne hist. de  
l'habitation de la Grèce (hist. de l'Acad. XXII)

ou mémoire de l'Académie tome XLVII. donne  
des règles excellentes à l'étude de la lang. Comparer  
il fait une conformité de mots de Grèce  
Grammatical et de l'ancien Gr. affranchit  
la voisine de l'Égypte sont ou étudie les  
langues - Il voit aussi que le fond de la Gr.  
mod. n'est qu'une corruption de Gr. ancien

Classique, mais une conservation de quelques  
dial. la plus grande partie de la corruption de  
Gr. mod. ne ressemble pas du tout aux  
corruptions de Gr. au moment où le contact  
avec l'Égypte le déforme - on trouve sur des  
vases, morceaux de poteries Égyptiennes  
un mot Égyptien TETIAPWONG mis au  
général par ONSTON, comme si pour le  
général de dominus ou disait dominusi. De  
corruption de l'écriture tend à faire indomni  
dans le Gr. moderne - Ce Gr. mod. qui forme plus  
mots sont les seuls et les seuls pour le  
semaine nomme.

Cargot (à qui dans l'encycl. se rapporte à la Gr. lang. - A été réuni dans 3 volumes en  
1<sup>re</sup> partie - sources des conjectures étymol. - On trouve l'article de Cargot.)

2<sup>e</sup> partie, règles étymologiques - Il faut  
chercher dans la langue autant que faire se  
peut, et n'en sortir que quand elle ne  
peut nous donner d'explication suffisante.  
Il faut étudier la langue dans l'Édifice  
Classique et dans les dialectes populaires et  
provinciales - La marche de la dér. et  
l'inverse à quel point de celle de l'invention  
depuis de l'Écrit, de multiples, le système

Leibniz, <sup>méditation de</sup> origines, <sup>exercitium</sup> et <sup>exercitium</sup> linguarum  
Felicatio (à la fin)

Dans le volume 21 on a donné une analyse.  
l'article même est dans le tome 47 de mémoire.

Puis a découvert le premier que le Slave (ou le  
moscovite) est une langue dérivée du Grec  
qui en garde.

car dérivée du Grec et de l'Égypte, etc.



et l'hypoth. Celle-ci abandonne l'esprit à tout-enc et lui ouvre la sphère immense de possible. Celle-là au contraire ne paraît s'être dit qu'à détruire à écarter nécessaire la plus grande partie de l'hypothèse et de possibilité, à restreindre la carrière, à fermer presque toutes les routes et à les réduire autant qu'il se peut au pouvoir unique de la certitude et de la vérité.

- I rejeter toute ét. qu'on ne voit vraisemblable qu'à force de supposition multiple.
  - II Il y a des supposés à rejeter parcequ'ils n'expliquent rien; d'autres parcequ'ils expliquent trop.
  - III l'ét. probable inclue elle qui ne sont que possible.
  - IV Un mot n'est jamais composé de 2 langues diff. à moins que le mot étranger ne soit naturalisé par un long usage avant la composition.
  - V etc Alliance de l'analyse grammaticale avec l'a recherche historique pour l'étude de l'etymologie.
  - VI Précaution à prendre dans l'analyse du sens et de la forme du mot.
- Mais la règle la plus pure, la conclusion c'est qu'il faut savoir beaucoup douter —
- Quelle sont les principes de Crit. et la méthode de recherche applicables à l'etymol. dans la langue Grecque.

Le mot composé directement σύνθετος indirectement παρασύνθετος; αἰσχρολογος, αἰσχρολογέω — dérivé παραπῶρον; ἡσυχας dérivé de ἡσυχ — simple ἄν ἔχον composé à σύνθετος comme παραπῶρον à πρωτοτύπος prototype, mot original —

ἀπροςδιδρακτος mot composé, ἀπροςδιδρακτος n'existe pas. προσδιδρακτος est παρασύνθετος comme dérivé de προσδιδρακτος. προσδιδρακτος composé σύνθετος, de προσ et διδρακτος ou δειξ — δεικναι praeferre, digne, δεικναι attandre et recevoir. Ainsi il faut aller du composé au simple jusqu'au prototype, appelé aussi πρῶτη θεσις τοῦ ὀνόματος, prima positio nominis; analogue au mot positif, magnus opposé aux comp. et superl. on l'appelle encore θέσις ou θετικὴν θέσιν.

παρασύνθετος en latin decompositum, dérivé de composé ou composé délique. ὅτι παρὰ τὴν ἑξῆς mot simple, en latin Compositio, racine; ὅτι πρώτη positio verborum; πρῶτη θεσις.









peu - son abelle qui produit le miel  
mel - ne forme pas le même mot - c'est appu. ainsi il arrive souvent que  
les racines identiques ne forment pas de semblables  
dérivés dans la langue.

malgère } traire yahase - eos } de même racine  
à préférer la augment. lac - lactu } ce seul, supprimé  
donc 2 racines pour traire et lait, Orce et action.

en allemand milch, qui se rapproche de malgère.  
Le Grec sans cette racine première, est bien  
comme le mécanisme de leur mot - Ce qui m'a été  
par l'analyse dans le jardin d'Orce grecque tout  
plus tôt le mot simple que la racine - (au 165)  
première édition des Racines de Port-Royal, ouvrage  
bien imparfait - Racines Grecques de Regnier  
beaucoup des prétendus racine de Port-Royal  
sont des mots composés. Ils ne s'égareront pas

Port Royal seire abrégé de 2 - Boax v. Caus  
le 165 reprend ordinairement au X. Il valait mieux  
au lieu de sauter de fr. au grec, passer par l'inter  
médiaire du latin - L'Éty est une suite très longue  
Il faut suivre le temps, le transfor. successives.  
Ce qui précède amène et explique ce qui suit comme  
dans l'histoire des peuples. L'Éty n'est pas une  
art mais une science avec des règles certaines.  
abrégé vient du latin abreviare (brevis)

la 165 a primitivement du grec  $\mu\epsilon\lambda\iota\sigma\mu\alpha$  et donne  $\mu\epsilon\lambda\iota\sigma\mu\alpha$   
pour  $\mu\epsilon\lambda\iota\sigma\mu\alpha$  du mot  $\sigma\upsilon\lambda\lambda\epsilon\kappa\tau\alpha$ . d'ailleurs  
le livre n'a aucune prétention scientifique.  
C'est un petit manuel, destiné dans l'usage  
à faciliter l'étude de la langue Grecque.

Môre -  $\mu\omicron\upsilon\omicron\lambda\omicron\varsigma$  - mûder. moerdm.  
 $\mu\omicron\upsilon\omicron\lambda\omicron\varsigma$ ,  $\mu\omicron\upsilon\omicron\lambda\omicron\varsigma$ ,  $\mu\omicron\upsilon\omicron\lambda\omicron\varsigma$  mortel.  
-  $\mu\omicron\upsilon\omicron\lambda\omicron\varsigma$  etc.

- fortunare, féliciter comme  $\epsilon\upsilon\delta\alpha\mu\omicron\iota\varsigma$ ,  
On béat -

-  $\epsilon\upsilon\delta\alpha\mu\omicron\iota\varsigma$  dans Homère  $\epsilon\upsilon\delta\alpha\mu\omicron\iota\varsigma$ .  
 $\epsilon\upsilon\delta\alpha\mu\omicron\iota\varsigma$  n'est pas dans le bon sens. Grec et Lat.  
ont l'un la même racine n'est pas synonyme de  
le même,  $\epsilon\upsilon\delta\alpha\mu\omicron\iota\varsigma$  mais signifie se contenter de.  
C'est pour ce que l'on a aussi le sens. Agape de  
première édition - Julien -

racine Grecque, identiques, devrait être ainsi  
fait.  
{  $\epsilon\upsilon\delta\alpha\mu\omicron\iota\varsigma$ , sanctus  
{  $\epsilon\upsilon\delta\alpha\mu\omicron\iota\varsigma$ , laer  
{  $\epsilon\upsilon\delta\alpha\mu\omicron\iota\varsigma$  Chère pure, ampure (double sur de laer)

- dans Homère  $\alpha\iota\phi\epsilon\alpha$  ou  $\alpha\iota\phi\epsilon\alpha$  -  $\epsilon\upsilon\phi\epsilon\epsilon\pi\epsilon$   
prouve moi vivant, ne me tue pas.

mais le peu de rapport apparaît entre le laer de mot  
dérivé d'une même racine doit exclure cette méth.  
D'un livre élémentaire. Celle de Port-Royal  
destinée à la jeunesse ne pouvait donc guère  
faire autrement - L'imperfection de ce livre  
s'explique aussi par l'imperfection de la science à  
cette époque. M. Regnier a donné une excellente  
méthode, mais nullement élémentaire.

attention  
aux accents

### Etymologie Latine

La question de l'Éty. plus facile en latin ou  
peut comparer le latin au Grec, vorare  $\beta\omicron\upsilon\alpha$   
flagrum, flagellum fouet, qui flagelle  $\beta\omicron\upsilon\alpha$   
en  $\eta\alpha\mu\upsilon\alpha$  à l'acte par  $\eta\alpha\mu\upsilon\alpha$ , frapper -  $\beta\omicron\upsilon\alpha$   
saber. donne vorare verbe;  $\eta\alpha\mu\upsilon\alpha$  verbe  
donne flagrum substantif. donc l'Éty. latine n'est pas isolée; l'Éty. Grecque l'est.

$\beta\omicron\upsilon\alpha$ ,  $\beta\omicron\upsilon\alpha$   
as  $\beta\omicron\upsilon\alpha$   
 $\epsilon\upsilon\phi\epsilon\epsilon\pi\epsilon$  arauc





182 Le mot latin ne dérive pas toujours du Grec.  
Il y a des mots lat. dérivés parallèlement d'une  
langue commune dont sont aussi le Grec. Ce  
mots sont fixés, et nous en un rapport se  
simple à dériver. Comme *δοξα*, *vorare*.  
La signification des mots fixés sont plus, l'usage  
règles que dans le mot vraiment dérivés.  
Ce n'est plus la transcription du mot Grec  
mais une altération considérable du mot  
qui a servi de prototype, altération qui  
l'éloigne beaucoup du mot Grec.

*θεός*, *deus*  
*δίδωμι*, *donum* etc les mots d'Epoque ré.  
Culte n'ont pas un caractère latin. Bien d'au-  
tant le mot d'ancienne date. C. à. d. dérivés  
simultanément avec le mot Grec se ressemblent  
un peu quelque fois - *οὐρανός*, *syllaba*  
*ἐπιποσειδονος*, *hypodromus* etc tout (ou le plus)  
des mots de dérivation récente ou plutôt de  
transcription récente. Car à proprement parler  
il n'y a pas dérivation = *syllaba* n'est  
pas plus composé que *οὐρανός*, tandis que  
pointés par rapport à *πρόειδος* et *οὐρανός*  
composé - or, comme assez bien le dialecte  
Egéen, ombrien, mais surtout le Etrusque.

Ce qui fait que bien des mots empruntés à  
l'Etrusque vraisemblablement, ne peuvent  
pas aujourd'hui être bien expliqués.

- Les Hellènes retransformaient sans doute  
beaucoup de mots Egéens généraux composés.  
Ce devait être un patron Egéen-asiatique. Il y

a donc une assez grande parenté entre le  
2 dialectes. Il n'y est pas de même avec l'Etrusque.

- Les Etrusques, dit-on, originaires de Lybie.  
D'après l'Italie. Aristote le disait : cette tradi-  
tion se retrouve dans Virgile. Les Etrusques

appartiendraient donc à la race Indo-Europ.

- Il y a des mots douteux; on ne sait pas  
s'ils dérivent directe. du nom du Grec.  
Belle en la 3<sup>e</sup> Classe - 4<sup>e</sup> Classe, hybrides,  
*Epitogium* (Etr., *toga*) - la langue d'Etat  
présente beaucoup de mots aux Grecs non le  
qui se dérivent. donc rapports multiples du  
Latin avec le Grec, ce qui implique l'étude  
de l'Ety. latine. beaucoup plus de variété,  
ce doit venir à faire que dans le Grec.

*Carmonia* se *Caro*, ville Etrusque, en  
de *Carmonia* No. sont envoyés pour y  
apprendre le rit, *Cerimonies* religieuses.

(voir le Carnier de No<sup>e</sup> l'atm. pour le com)

Qui ont l'Etrusque et air bien composés  
au même du temps de Varro - un certain  
Volumentaire avoir fait selon son très langage,  
de l'Etrusque et l'Etrusque.

igo partielle formative comme en latin  
igo - *pruigo*, *purgo*, *parum facio*.  
Castigo, *berigo* présentent la même analogie.  
3 traduits par le 3 *ζεῖον*, *ζεῖον*,  
*Jugum* -







14 voldrent la faire diable. Servir.  
 5 Elle n'eut escholtet le mal Coucellier.  
 6 qu'elle Deo ranceit chi maent sus en ciel.  
 7 ne por or, ned argant, ne p'rameuz,  
 8 por manates regill ne p'ciemen;  
 9 ne ale cose nua la p'ouet onque p'lier.  
 10 la p'olle l'emp' ne, amant lo des menestier,  
 11 e por o fut presente de Maximien  
 12 Chi res oiet a Cels dis s'ore pagiens.  
 13 el li emortet dont li nougue chiert,  
 14 quid elle fuit lo nom Christian.  
 15 ell'eut admet lo suon element,  
 16 mely los tendreist les empedement,  
 17 qu'elle p'cedesit la virginitet;  
 18 por o s'faret morte a grand honestet.  
 19 auz eu l'fou la getterent com' aude tort.  
 20 elle Colpes nou avret, por o no s'coist.  
 21 a ego no s'voldret concideir li rex pagiens;  
 22 ad une f'ode le roveret toir lo Chelz.  
 23 la Damnyelle celle Rose nou Coucedist.  
 24 vult la saule bazier si ruoret kriot.  
 25 M'figure de Colone volat a ciel.  
 26 Cuit dram que por nos degnet p'cier,  
 27 quid arais et. de nos Christus meret  
 28 post la mort, et a lui nos laist venir,  
 29 par souite Clementia

Ces 2 sermons ont été conservés par Nithard, cet exemplaire est unique. Pro reste latin. Des Car oblique (pour de) Chozit au hasard. Ce n'est pas la nomi la de clinaison ou disparait main il note la distinction de Car oblique et directe - amare pour amare. Le change de C en a se trouve dans le latin même. robar qui. filique, un ou ou; domino pour ar. Christian la terminaison a disparu. populo pour populo qui se disait pour populo. publicola pour populi publicola. Cela d'ist, de isto di die. Dans m'oe, y'oe etc ou retrouve le mot de jour. lui p'ciat d'hoie qui est pour hoc die. de même hui ou hui de l'implicie en hui. aujourd'hui plonisme = ad illam diem de hoc die. le peuple de au jour d'aujourd'hui, ce qui est encore la. accumulation sans raison; c'est le peuple qui l'a faite. la savante n'estient par la p'our d'ingier la transg. de la langue. Durant probable pour donabit. savoir s'apere, s'apex, sapir, s'arir. s'arir forme savoir. l'accent dans s'apere sur la 1<sup>re</sup>. donc l'accent déplacé, ce qui n'est pas ordinaire. main il est possible que s'apere soit devenu s'apere comme on disait ferrere, ferrere. l'accent alors porté sur l'e. s'apere n'aurait pas ainsi été déplacé en français savoir. J'ai lieu tout le verbe en e. le contractent en français en air accentué. c'est que la force de la syllabique attire l'accent. Oie du este est comme une diat. formée de contraction qui explique naturelle. l'accent.

voulaient lui faire servir le diable.  
 Elle n'eut escholtet les mauvais Coucelliers  
 qu'elle préservait pour qu'elle revint bien qui habite la haut l'air  
 ni pour or, ni pour argent, ni pour parure;  
 par menaces de roi ni par prières,  
 et aucune chose ne la put jamais faire fléchir.  
 le pouvoir n'aurait pu toujours le service de Dieu,  
 ainsi fut-elle traduite devant Maximien  
 qui était roi de païens à cette époque (à ces jours)  
 Il l'exhorta à ce dont elle ne se soucia jamais,  
 savoir qu'elle abandonne le nom Chrétien.  
 Avant qu'elle d'abandonner ses principes?  
 elle souffrirait plus tôt les tortures  
 plutôt qu'elle perdît sa virginité. nommeur.  
 Pour cela ses principes elle est morte avec qu'elle  
 (quomodo accit esto) Elle la jettent dans le feu de païens à ce qu'elle brûle et  
 elle n'avait pas osé faite à se reprocher. Ces principes  
 le roi païen ne se voulut fier à elle;  
 Il commanda de lui enlever la tête avec une épée.  
 la demoiselle ne s'opposa point à la chose,  
 Elle veut quitter le monde de Christ l'ordonne.  
 Elle s'envola au ciel sous la forme d'une colombe.  
 Tous nous prions qu'elle daigne prier pour nous,  
 afin que le Christ ait pitié de nous  
 après la mort, et nous laisse venir à lui  
 pour la éternité.  
 pouvoir de p'etesse ou p'etice pour p'otie esse  
 qui s'est contracté en p'esse. on trouve p'otie esse  
 dans Lucrèce. Si pour sic aussi. s'abracer.  
 pour s'abracer. habeo. en admettant que le futur  
 en abo abo s'écrit de l'infinitif ou verbe même  
 avec la 1<sup>re</sup> pers. du verbe habeo. ou on trouve la  
 exemples dans la langue ou moyen âge  
 go amar roy hi pour amare habeo ou  
 amabo. ou on envoie remarquer que dans la lang.  
 neolatine la termin. se la 1<sup>re</sup> pers. ou futur.  
 est toujours semblable à la première se l'indic.  
 de ordit. amabo habeo; j'aimerai j'ai  
 arto, ne de même en portugais etc. Co pour  
 ego: j'aurai-je. Cad muna comme le Ciacan  
 Italien. on ne peut guère expliquer cette aspiration  
 de C. paroi, paroi, paroi, paroi par le sang de d-  
 corrien, corrien, par le corrien de d-  
 ble, par s'apassione: transformation méconnaissable  
 si on ne cause la former transitoire. meue, meue  
 fradre, fradre, d'arlo p. Canolo: le Car employé en insistance  
 tement. adjudra de adjudra, servir français. adjudra  
 vint de adjuvare. Et d'o aspiration analogue. ainsi  
 le bigamma italique se traduit par V et N. de même  
 en l'aurait d'abami arjine, d'adami ne l'est pas,  
 ou l'est moins. c'est le rapport de la d.  
 (promus l'ordonne l'ordonne, l'ordonne, l'ordonne  
 qui sera le s'apote et qui sera le s'apote)



Si cum etymologie incognita - peut être licite ?  
 om homo, ou per Reit per directo, directo a  
 forme droit - directo en Italien, dist debet comme  
 list neut de legit. mais l's ne s'explique par comme  
 dans dist de dist. l's de dist s'explique peut être par  
 cette analogie. in o qui en C que il lui jayet  
 faciet ou peut être faciet mi michi, alt lesi  
 Alterum sic, en tant que lui à moi, fera autre  
 Prose-parcille; ab a forme avec, mot Cui officio  
 à expliquer etymologiquement. peut être ab vait  
 de abi. prendrai prendre habeo. plaide plaitem  
 meou vol. meum velle à mon vouloir vult  
 questo, Ce - sacrament sacramentum  
 Carlo Carolelique, Carulus jayet, Car directo, meos  
 Sendra peut être senior & advenir à p. meos  
 Comme dans minor, moultre gener, genre etc  
 ponere pondre. nou lo stant ne se tient par  
 à lui, comme stare promissio, ne se tient par  
 à son serment io, Italian, ego, moi je. C'est  
 inde de là. pou puis nuls nullus.  
 mon li vi non lui er ero; je n'y  
 serai par, comme ou est J'y donne joulai  
 donne. Cui pour qu'on eo pour ego.

### Contique de Ste Eulalie

à peu près de la même époque que la  
 Serment: il n'y a qu'une seule  
 entre les 2 monuments. pulcella de pulla, parament  
 ou plutôt pulcella  
 qui donne pulcella  
 pulcella de pulla.

Flay - Flay (Dorie)

par (Ladimonin) C'est et y. m. l'art au

por (marier por, esclaves Nbarau)

parillus - petit

parhoz petit mural, poulain

parho forme diminutive qui se met  
 à la fin de quel mot.

pulcella, peut-être de parillus? po. être de  
 pulcella? mais la dernière étymol. moins probable.

Bel bellus pour bellus, redonne même racine

bellus pour bellus, redonne même racine

bellus pour bellus, redonne même racine

bellus pour bellus, redonne même racine

bellus pour bellus, redonne même racine

bellus pour bellus, redonne même racine

bellus pour bellus, redonne même racine

bellus pour bellus, redonne même racine

di Dinto ditto o di ditto storto? - di 30  
 ditto Romano. (réponse d'un jurisconsulte à un  
 page.)

C d u  
 C om  
 C VM  
 S IM

qua, Cam, Cum: du, d'at, Cum illo.  
 Cum, quando; ubi, synonyme de quando; ubi, ovi,  
 avec - qua tu, ubi meo, frater,  
 avec mon frère. C'est vu de la confusion de  
 indiquant à la fois le temps et le lieu: l'exemple  
 dit d'est venu quand et lui pour avec lui  
 de même que le français pour qua, signifiant  
 au même temps et en même lieu, avec. Du  
 reste ce sont là de Conjectures (simul en même temps  
 que, avec. simul hi te, Conjecture formi, hodie) simul neut  
 int, in a sans doute forme en. J'en veux, j'en prend,

en Italien vi a le sens de y.



Las sursum red d'euphonique comme dans  
 Ploute, méd habuit.

de paramentum, Comme apparatus  
 synonyme de ornatu.

mautee minacia salst. de minax  
 regiel regali, priemey priement

Cose Cosa, Italien; Cosa, généralisé pour  
 la chose. son veut de vice, vice

se trouve) comme volta, de volutur  
 même analogie de leus; tour, quelque

poaret potuerat ou poterat. le mot latin  
 poaret un français mai en change au g. j.

de leus amareis j'aurais aimé l'amare  
 qui n'est par le même temps que amareis.

ainsi le p. q. par. latin donne un par. fr.  
 pllier plier, plier. plle plallia

pluer, epipluer. pluer. pluer. pluer  
 pluer, epipluer. pluer. pluer. pluer

pluer, epipluer. pluer. pluer. pluer  
 pluer, epipluer. pluer. pluer. pluer

pluer, epipluer. pluer. pluer. pluer  
 pluer, epipluer. pluer. pluer. pluer

pluer, epipluer. pluer. pluer. pluer  
 pluer, epipluer. pluer. pluer. pluer

pluer, epipluer. pluer. pluer. pluer  
 pluer, epipluer. pluer. pluer. pluer

pluer, epipluer. pluer. pluer. pluer  
 pluer, epipluer. pluer. pluer. pluer



Pais a sainte Eglise de quelle forfaiture que  
homme out fait en cel tens, et il pout  
venir a sainte Eglise, out pais de vie  
e de membre; e se alquons meist  
main en celui qui la mere Eglise requi-  
ret. Ceo bast a évesche, a abbey, a  
Eglise de religion; rendist ceo que il i  
arereit pris, e l'ent solz de forfait; e  
de mere Eglise se parvoise, ~~XX~~ solz; e



de Chapsel X Solz ~~~  
à la fin de l'in de Guillaume, 10<sup>e</sup> Ouesalot fait un lexique de mots qui s'y trouvent.  
871 mots; 816 de latin, 138 de Germanique, 700 de grec, 100 de celtique, 12 de grec, 1 d'origène Syriacque qui  
est abbaie. Mais les 3 derniers mots ont  
passé par la forme latine au cas de nous arriver.

## Etymologie française

3 Elements principaux latin, Grec, Celtique.  
Les invasions Germaniques laissent comme trace  
de leur passage les mots Germ. dans notre langue - après l'élément arabe, qui date des croisades  
le mot le plus ancien (tout le Celtique -  
pour les Grecs et latin, les Germaniques (C.à.D.  
le Normand et le Frank).

Mais on ne peut le trouver dans les ordres. L'élément  
Celtique est le plus difficile à saisir, le plus caché  
sous les diverses formes étranges qui l'affectent.  
De même pour le mot d'origine Germanique,  
dont il serait difficile de faire l'histoire  
faute de documents précis. L'élément Grec  
latin est le plus considérable, et par les rapports  
sensibles de ces 2 langues avec la langue au  
moyen âge ou le Normand, il nous offre le plus  
de ressources pour l'analyse et l'étude hist.  
nous ne savons pas quelle langue parlait  
le Normand Noëmond ou le Frank Clovis,  
mais nous connaissons la langue de l'époque  
intermédiaire au 10<sup>e</sup> siècle.

1<sup>re</sup> série de formation représentée par la  
2<sup>e</sup> formation, le latin et le grec de Guillaume.

2<sup>e</sup> période, pour la 9<sup>e</sup> le doctement abondant.  
Les éléments de la 9<sup>e</sup> sont à partir du  
XIV<sup>e</sup> siècle: la langue n'est plus latine  
ou espagnole ou Grec. latine mais breton.  
Les variations grammaticales sont avec  
rapide et se déduisent par son genre.

3<sup>e</sup> la Caract. Grammat et Littéraire le parfait.  
L'élément de plus en plus jusqu'à Louis XIII

4<sup>e</sup> période qui est celle de l'épanouissement  
de la langue, elle est plus de l'écriture, mais  
période éminemment littéraire

Les 2 premières périodes sont le plus intéressantes  
sauter pour nous. Elles nous font assister au  
démêlé du latin et de autres éléments qui  
devient enfin prendre le dessus et former notre  
langue française. le latin n'est la langue  
morte, après avoir donné la vie à une langue  
nouvelle.

Cf Voltaire, Dict. Phil, aux  
articles Grec et Français,  
pour l'Etymologie, et la formation  
récente





N'a la première partie de Correspondant le monument déjà étudié - pour le monument postérieur voir quelle note qu'il faut étudier le mot latin quant aux lois de l'orthographe. Voir le.

Cette manière de subdiviser en 2 procédés:

- A Étudier les altér. matérielles des mots qu'elles que soient leur classification grammaticale. voir comment les consonnes ou voyelles sont corrigées, ou supprimées, contractées, allongées, ajoutées.
- B Étudier ce qui tient à l'organisation de chaque mot tel qu'il est simple dérivé ou composé, suivant qu'il est simple, dérivé, composé soit directe, soit indirecte au point de vue de l'origine latine ou grecque d'un mot. l'usage d'après la analogie tout cela.

I A Clore - Claudere - augustin, août. hon - fore, forin - dindre, ungere. dème - dième, deama - dolo, d'obaler. apoir - abris (proverbe) ouvrir. hypotén - nébét - névén. Continuité latin commence par 2 lous. commence à se par une voy: spica, épica, thringere, et rendre. schola, école, etc - n remplacé par i: Meusi, mois consommation remplacé par une voyelle. prouvé prouvé sponser - époux. Constante Coster. Voyelle simple transfor. en diphtongue. Ce, toi. rex, roi. croser, croise etc.

II Altération que le bas a subie. p. f. d. y. a. déclassement, passage d'une catégorie à une autre, adjectif qui devient substantif, commun etc.

consommer une voyelle diluvium. déluge. servius, sergent. auctus, aigü, in l'accent non. legat; mais il l'est d'un redit, rendu. rendit, rendu.

III Certains mots passent du lat. en fr. par des altérations violentes, qui parfois rendent méconnaissable le mot latin primitif. D'autre fois le mot changeant peu, et autre les altér. profondes, et légères, on remarque d'ordinaire que le premier soit le plus ancien et le plus marqué. Comme on seau d'un travail populaire. les mots peu altérés pour la forme ou le sens sont presque tous d'origine savante. Ce qui ne veut pas dire qu'ils soient mieux formés. R. instruit, populaire a pour mieux servi nos besoins que la science gram. de latin n'a servi leur descendant. Cela vrai surtout pour les accents bien mieux maintenant dans les mots de création populaire.

par analogie. le mot dérivé selon la règle du latin garde l'accent à sa place. redditor rent. rendu correspond de à redditor. mais ne vient pas de redditor. il a été formé postérieurement de rendre qui lui avait été conservé à la place l'accent de redditor. (on pourrait aussi supposer que ces verbes reddere étaient allongés reddere, comme stridère, stridone, fervere, fervere.)

Dérivée

B1 mot simple dérivé de latin simple. manu, main. aprili, avril. Caro, chair. Capra, chèvre. Bonum, bon. etc etc.

La dérivation est un détournement, détournement - parce de tota (hor) - elle se fait d'une langue à une autre, ou dans une même langue. Comme rotare de rota, avertissement de avertir - passage d'une langue à une autre. Capillus, cheveu. aussi dérivation interne et externe. l'externe est l'externe de l'étymologie. l'interne sert à faire une langue dans les dictionnaires propres. Dérivée composée de mots latins. Comme l'antichambre de antichambre, finir de finire (finis) sauter de saltare (saltus) déposer, seponere; sous le dire Jules traie, artificie, artificier, savilage, sacrilège.

IV 2<sup>e</sup> partie dans l'hist. des mots latins et les 2 procédés dans la transition ou latin aux langues néo-latines conduisant à des aperçus historiques sur les divers âges de la langue lat. sur les altérations très variées ou de date plus récente qui amoncent et expliquent la transfor. populaire pendant le premier siècle de N. è. è. Ainsi au se-



## Origines du Français

Boffs, Grammaire Générale (embrassant toute  
le langage ind'européen)

Lat' littéraire — Lat' vulgaire — Populaire. — c'est  
de ce dernier qu'est né le français!

Combinaison du Lat' parlé avec le dialecte indigène  
en Italie, Gaulle, Espagne, (Provence),  
Proumanie, Valachie, Germanie etc

Le langage indigène laissent qq traces dans la langue  
mère de cette fusion surtout l'ibérien (Basque),  
le Celtique (Bape - Bretagne) le Germanique, Nal.  
landais, flamand, danois, suédois

Dans la langue nouvelle d'éluciation réduite, neutre  
(supprimée) article crée temps composés, passif et  
passif; auxiliaire être ou avoir; Conditionnel,

3 règles fixes. 1<sup>o</sup> la syllabe lati. accentuée survit  
angelus auge

2<sup>o</sup> la voyelle brève qui précède la syllabe tonique  
disparaît = bonitatem, bonté

3<sup>o</sup> Consonne médiane (placée entre 2 voyelles)  
disparaît. maturus, mûr  
confidentia, confiance  
mutabilis, mutable, immuable  
augustus, août

Remarque = maturité & confiance. Portugais (porche)  
formé par le latin (d'après le latin littéraire)  
novus, neuf et nouveau.

— Durant environ 1 siècle le fr. a eu 2 Car. Par  
sujet, Car requise (Raynouard a fait l'état de cette  
Remarque)

1<sup>o</sup> Dans les déclinaisons non terminées par un s et  
insyllabique, le déplacement de l'accent provoque  
la création de 2 formes du même mot, qui corres-





pondent la 1<sup>re</sup> au Car direct (nominatif) la 2<sup>d</sup>  
 avec Car oblique. Venator Vénère  
 Venatorem Vénéror, vénéur.  
 melior, meliùs (Don mieux)  
 meliorem, meilleur  
 pastor, pastre  
 pastorem, pasteur  
 Cantor, Cantre, Chantre  
 Cantorem, Chanteur

2<sup>o</sup> Car la 2<sup>e</sup> décl, 1 au sujet - point de 1 au régime.  
 et ceux de la 3<sup>e</sup> murus murs (sujet) / mur (régime)  
 terminés par 1 Caballus chevaux / Cheval (régime)  
 panis, pains (suj) / pain (régime)

au pluriel, lis est devenue la caractéristique,  
lis signalant le Car oblique du pluriel  
 latin, sorores, filias, rosas, dres.

quelques mots ont conservé, au sing, lis de la forme -  
 - sujet, fils, filius  
 patens, puits  
 legi, légatus  
 laes, laqueus  
 fons, fontaine

- La Poésie fr - est née de la poésie latine  
 populaire au 1<sup>er</sup> siècle jouant un  
 plus gr rôle que la quantité.

Il y a eu, même en latin, un vers qui déjà  
 réunait le vers politique (cf Lebas)

- Prose rimées de l'Eglise: diei illa -- (vra)  
 qua resurget et favilla  
 vivificet

Chez les Romains la Chanson populaire est établie  
 sur l'accent tonique avant tout (vers  
 satorum) - les vers de Plaute pourraient bien rentrer  
 dans ce système.



en 1087, Compiègne sur Guille-le-Couquetant  
(veru, décasyllabique, qui repose sur une Couboi-  
naison du veru latin Saphique et de l'accent  
troïque)

Plète vni, Lugete Troceres,  
Resolutus 'rex est in Cuicres,  
Rex editus de magni Regibui,  
Ter Guillelmus, bello fortipuias.

- Rime, ou assonance finale -

Langue d'oc, langue d'oïl

La langue d'oïl est divisée en 4 dialectes correspondant  
à 4 provinces = français propre-dit (dialecte de  
l'Île de France) - picard - Normand - Bourguignon.

Le dialecte de l'Île de France a suivi le progrès labor-  
pétion de la royauté sur les provinces, à l'abord  
indépendantes. L'Unité de la langue a corres-  
pondu à la formation de l'Unité territoriale.

Un patois est un dialecte non plus écrit, mais  
parlé qui bientôt se transforme en la  
langue du peuple.

Le dialecte Normand (langue d'oc) a donné nais-  
sance à de nombreux dialectes dans toute l'Europe.

- C'est la langue du nord (d'oïl) qui a prédominé  
et le plus contribué à la for- de la langue  
fr. définitive, de la 2<sup>d</sup> idiom national.





en 1863, découverte du plus ancien mss. connu.  
C'est le Glosser de Reichenau ouvrage contenant un texte  
de la Bible avec un commentaire en lang. vulgaire  
(en 768), et en face les expressions latines qui  
correspondent au français de l'époque - ce qui  
permet d'étudier l'état d'altération du latin et  
l'état de formation du français au milieu du 8<sup>e</sup> siècle.

Le serment de Louis le Ger est de 842. (cfr 19)

Chanson de Geste -

La Chanson de Roland, trouvée au musée Britannique  
de Louvre, en 1837 par Francis Michel, sur une  
indication de l'abbé Delarue.

La dernière édition est de Bœhmer (1872)

Le Texte paraît être de la fin du XI<sup>e</sup> siècle.



trouve ramené à l'état normal. De la langue néolatine, états impossibles au début, mais avec facile, comme conclusion de ces diverses études préliminaires. Ce circuit nous ramène donc à l'histoire des divers élém. de la langue.

\* 4 Comment les terminaisons latines se transforment-elles en français. Le français a-t-il des terminaisons qui lui soient propres? —

Termin. latines qui se suppriment en français

Benefactum, B. faire  
monumentum, monument  
finire, finir  
Exire, issir (donc issa)  
abruptus abrupt, strictus, strict  
directum, droit  
abréviation de Ter. arius, arie qui deviennent arie, ier, ou er

vicarius vicaire  
necessarius nécessaire  
matticularius marguillier  
solaris ou arius scolaire  
spicularis sauglier, saugulier  
familiaris, familier  
cellarium, cellier  
voluntarius, volontier et volontaire  
monasterium, monastère  
tabularium, tablier (tablier d'imprim., tabulata)  
porcarium, porcher  
Chartarius (maronard de papier) Chartier

Le mot arius le voir transcrit en Grec  
ages. même fusion dans la dérivat. franc.  
Termin. en tio

potio, poison (le mot dérivait  
ratio, raison de l'avis indirect  
natio, nation potio, potionem, tière  
autrement, le mot latin accutuel sur la première  
aurai, formé en ti - & moussellable  
comme puteus puits  
possun je puis  
Abréviation de abili en able ou ille  
lanuatabili, table  
Terribili, terrible

5. Termin. en (er) ou (er) le 4<sup>es</sup>  
Le verbe en ere ou ere forme les savants  
verbes en er, tuer, tenir (c'est latin  
fugere, fuir analogue à  
offerre, offrir (vi))

Le verbe en oir rare, 40 environ.  
Le tout environ 1200 verbes nous en er  
avec les 5000 en er ou tout 6200 verbes.  
Beaucoup de verbes er. Le tout formés en  
er par dérivation intérieure et non de verbes  
latins préexistants —

- Dérivés en français  
lisible, de lire par analogie avec  
Termin. -ibilis, ilele  
pudable ne vient pas de latin  
venable ne vient pas formé de  
venabilis, mais par ana-  
logie avec le termin. -abilis,

favoriser de favori, favorisare n'existe  
Cette forme iser vient du Grec isere  
par l'interméd. du latin izare  
ou isare: evangelizare, évangéliser,  
scandalizare  
Commissaire de isere  
Jardinage formé de jardin (garden)  
mais suffrage vient de suffragium  
exagium, essai (exigere, mesurer, peser)  
Cambracium Cambrai

Cordaticus, Courage  
Ataticus, âge  
viaticus, voyage.  
Volaticus, volage.  
maisonage vient de rouer; corsage, abordage  
appareillage, plissage, usage formé de même  
dans le français même; visage (de vis qui  
signifie visage - vis à vis comme tête à  
tête)

- Ence, prouene de prou (probus, preuve)  
Existere tristitia  
lèvre letitia  
mollesse molletia  
Simplere de simple  
- itan, té bouton, bouti  
diversitar, diversité





172  
y a-t. il un francain distinction entre les  
flexions de termin. et les suffixes ?  
Les Contractions effacent l'organe primitif  
et empêchent de distinguer au francain la  
termin. du suffixe. Dans l'écriture on voit  
clairement le radical tacit  
suffixe t  
termin. - us

Les anciens latins disaient de même <sup>Souvent</sup> ~~tēpior~~  
supinum in u. (Souventes fois comme maintes fois)

Le Grec Composé faitement les raciaux, en retravaillant ordinaire le terminaison, et en émissant les raciaux par le 2<sup>e</sup> moti jonction. Le mot Composé réunit 2 mots et raciner confondant, ne prend qu'un accent. Et la Composition rare en français: Cependant

Contrecarrer  
surpasser  
dépasser

III le mot passe-partout, accroche - pour le sou-  
 par de vrai couplet = il n'y a là que  
 juxtaposition = il n'y a pas non plus d'aité  
 d'accent. que mot véritablement composé  
 de juxtaposé véritable pour vaut rien  
 faimant (fait néant - par niente)  
 IV l'orthog. antécip. tel libre à l'ité à l'ité  
 fil Composition: Dorenavant - Dorer en avant

Appre.      app. l'éc.      app. l'éc.      app. l'éc.

Ce verbe latin préexistait au verbe Tr- y a-t-il  
un salustautige apprenistaut au salust-Te?  
non. on trouve dans le jurisconsulte de  
mot comme appretum, appellum, mais  
ce sont là des mots franc. affublés d'une  
termin- latine - ainsi le salustautige français  
pardon, parfum etc dérivent du verbe Tr-  
correspondant et sont postérieurs à ces  
verbes de sorte que le Polyzyllable Tr-  
dérivé du latin devient un monosyll.  
Tr- comme prêt, cont, vaincre fictives

D'ora innanzi  
ne annoin: nouelsthat.  
Pararait (pare à rent) paratomerere.

-  $\chi\lambda\epsilon\phi\omicron\mu\eta\sigma\epsilon\tau\alpha$  - Emue. main. Le mot français n'ayant pas de terminaison variable tout le même dans la composition que séparé. on sent que que  $\chi\lambda\epsilon\phi\omicron$  n'est pas un mot complet espèce ce n'est pas un mot complet.  $\chi\lambda\epsilon\phi\omicron$  n'est pas une terminaison ou quelque avertissement qu'il y a composition. Sans Emue. main, il n'y a que juxtaposition. Le mot en français restant entier et ne se fondant pas avec un. mais la vraie raison est que la composition



ne sont pas dans le genre de la langue française.  
 Le genre français n'est pas synthétique comme le  
 ou l'allemand, mais analytique - amer que je suis  
 aimé, rose à la rose, etc. La langue française est  
 singulièrement diminuée, la déclin. supprimée tout  
 à fait

V Corps d'origine étrangère

Cannibale,  
 omnipotente,  
 locomotrice etc  
 Pleurostomatique  
 Aristocratique

Abstraytique etc (Ce qui vient après l'abstr.)

Poltou ne vient pas de l'abstr. trunau? mais - Marshall (Marshall, qui signifie le bureau) son  
 plus est de l'Italien Poltrone (laine la, ancien roi de France, c'était nat. une haute  
 d'emploi de même dans les deux sens) dignité, comme 1<sup>er</sup> l'empereur de la majesté - Bonaparte,  
 - Le futur latin synthétique n'aurait plus Bourgmeister, etc de la de l'allemand.

tand par l'infinitif et le verbe amabo,  
 Amare habeo, forme analytique qui se risout

Dans une forme synthétique, j'aimerais -

II altérations de son - Castigare, Castoyer (accertir) et Matar  
 Vectura, voiture; sous abstrait, sous particulier.

ratio, raison et ration  
 potio, poison et potion  
 flammare, flamber, enflammer  
 Caritar, Credit, Carité  
 Porticus, Portique et Porche  
 Rhythmus, rythme etc -

1<sup>re</sup> modification de son sans change de Catég

2<sup>e</sup> altération avec Change de Catégorie -

La double se modifie sans Change de Catég.  
 pour disparaître du concret à l'abstrait et  
 vice versa, tormentum, machine à torture  
 tourment idée générale de douleur; vectura,  
 action de porter, voiture -

Circulus, Cercle (les cercles inconnus à l'antiquité. les hommes se réunissent dans des temples  
 mais jamais les hommes et les femmes ne se réunissent.)  
 racemus, raisin  
 superficies, ce qui est sur le terrain, et - Superficie, ou cum

non superficie, ou n'aurait pas dit superficie  
 meri, mais plantée - la surface  
 elle même du terrain se dit Area,  
 emplacement plane -

libertinus, libértin, affranchi  
 nepos, neveu, de l'ancien  
 famosus, fameux (sans favorable) tandis  
 que famosus s'exprime à  
 mala fama notum)

ignobilis, ignoble (sans déshonneur)  
 plerare, peser, peser  
 ratio, calcul, et raison  
 elevare, rendre léger, rendre moindre #

# parce que l'autre plateau de la balance l'em-  
 porte par suite se précipite - en latin  
 elevare

Diminutifs Latin domus et positif français  
 agnellus agneau  
 Corbilla (Corbi) Corbille  
 Circulus (Circu) Cercle  
 apicula abille  
 aviculus, oiseau (uvella)





De = Orange-de Catégorie, <sup>2</sup> ~~Ad~~ <sup>1</sup> ~~est~~ <sup>trans</sup> formée en substantif  
Diurnus, jour. Decima, Dime  
volatilia volaille; quadragesima, Carême  
bestialia bestiaux, bétail  
particip. en subst. mercans, marchand

Servilus, sergent  
negotium, négociant  
Quadrans ( $\frac{1}{4}$  de den) quadrant  
Directus droit  
defuon, défense  
preusar, prise  
tinctus teinte

partic. francis dircus subst.  
feute - empreinte Comme en latin offensa, repulsa.  
Substantifs et verbes

bene bien adv. et subst.  
Croz, Casa (en Italien alla Casa dits au mouvement)  
malgré, mala gratia (maugré)  
Cependant, hoc pendant, durant - en latin ex nata, Proce nata, sorte  
eusuable, in simile (visime Italien) repute - de locut. adverbial,  
le portrait (le pour trait - trait) Dans la circonstance,  
vu à vu (visage à visage) comme tête à tête. Suivant la circonstance.  
alarme (all' armi)  
cuboupoint in cuboupoint.  
per ne passum quidem  
pout ne punctum quidem  
mie nemica quidem -

Subst et verba

gerir, facere  
placir, placere  
deboire, de-bibere  
laisir licere (il est loisible)

- Le mot latin qui souvent subi dans le  
latin même la transfor. subit en français.  
Contraction: Claudere Clore Comme

laüter et lotur  
plaudere explogere  
v et a. navita navita  
navitea, navitea, nausée, mal de mer

Apocrypha

publicus, populiarius, poplicus, poplium, publicum. Le latin passent  
ater, tra pour tera dans rapidement sur le tu de titulus, en  
liber, era erum il se conserve. Grec  $\tau\iota\tau\alpha\lambda\alpha$  h'at hoz; Catulus, k'at hoz.  
liber libri et non liberi titulus h'ert hoz. L'a intermédiaire  
sterula donne stella (en angl. non accentué, est prononcé légèrement.  
star) Tabula, providence, comme Tabla en  
bellus de benellus Grec  $\tau\alpha\beta\alpha$ , table -  
anguilla, anguicula. Contract. Martarius, marchand de papier:  $\chi\alpha\rho\tau\alpha\rho\iota\varsigma$   
analogues sans contraction. donc i et a tous deux à se conjuguer dans  
la prononciation:  $\alpha\rho\sigma\lambda\lambda\iota\alpha\rho\iota\varsigma$ ,  $\alpha\rho\sigma\lambda\lambda\iota\alpha\rho\iota\varsigma$



omitto <sup>l</sup> parce que l'accent coïncide avec la  
force de prononciation sur mi.  
Cependant ~~l'accent~~ on devrait  
dire omitto (ob mitto)

agmina  
feruia (paucique feruice) } affectifs ou  
offensa } part-gerens  
repulsa } participes.  
- l'ul, tantif

Portumnus  
Vertumnus } anciens formes de  
Alumnus } participes.

monemini, comme noquero l'ote  
emini, nominatif pluriel du  
participe: es tu est l'entendu.

Aexoperos nous propre forme de parti  
comme Vertumnus

Sequens réservoir

ascor per terra

partim devant adverb  
reus, ou repute, part-et adverb

gen neutre quiculus  
quiculum

anguis m. anguicula

poison devrait être fe. (Cappou, venant  
du grecinotio)

Couvirium fer tu et Couvire qui autre  
fois signifiait fer tu. de

même en latin servitia pour servi  
Donc le latin a déjà en lui-même subi  
presque toutes les modif. que le Fr. a subies  
lui-même.

Couvire (Couvira) sans partic - Couvirium  
Sans général -

III et IV - Raynouard a prétendu que la  
lang. lat. était une, la langue, vulgaire, ou

Romane qui n'est dérivée d'aucune aussi -  
Erreur, la langue lat. ne devait pas rester  
la même dans les modifications de l'Italie,  
Gaule, Espagne - lingua vulgaris, Romanorum  
Les écrits du Moyen-âge désignent d'une manière  
générale la langue pop. opposée à la langue offi-  
cielle - cette langue pop. ne sera pas la même  
en Provence, dans le Nord de la France etc.

Parce que le terme est le même, il ne faut pas  
croire que les langues soient identiques (cf. A. Appert -  
La langue d'oïl à la suite de la G. de l'Albigeois  
domine la langue d'oc. Ces 2 langues ont laissé  
quelques traces dans le patois du Nord et du midi,  
mais il n'y a plus qu'une langue française

(Fauriel qui réfute Raynouard.)

Le d'oc, le gascon, le catalan, le languedocien,  
le provençal, le français (lire la 1<sup>re</sup> cause de  
Castel - Guille)





Il y a 2 Courants dans la langue, la langue  
savante, générale. répandue, puis les anciens  
Dionées qui vivaient au milieu des peuples des  
diverses provinces. L'un maintenait la diversité  
mais sans danger, l'autre fait et maintenait l'unité.

latine Langue des Français  
après abstrait ouvrir

Concurrence Concebre Conceroir

\* mais il ne faut pas un bouclier que le Provincial progresse et modifie. ont pu avoir lieu  
ait servi d'intermédiaire entre le lat. et le fr.

1616, les Bragiques d'agrippa Dauligne  
préface à l'éloge de Roussard, au quel on  
trouve deux hommes, l'un pédant, l'autre  
vrai gaulois, ami de la bonne vieille langue  
française. Roussard n'a vu que le pédant  
univocateur maladroit. le boussonnier

Roussard ne vut pas qu'on réduise en servitude la Gaule entière  
tude au latin la langue franc, fille de  
comme maison - il veut bien créer des mots  
nouveaux, mais il ne vut pas qu'on remplace  
mal à propos le mot français « qui sent  
le vieux le libre, le français » par le latin;  
Collauder, Contemner pour louer, mépriser.  
Ce vieux mot gaulois, Roussard les ligue  
par testament à ses disciples avec l'orgueil  
de se faire. quand Roussard reprend son  
ton naturel, et ne veut plus faire le gram-  
mairien révolutionnaire, il est excellent  
écrivain. Roussard à cet égard ne lui a  
rien rendu justice —

mots nouveaux introduits dans la langue,  
lois de 14 Mars 1842, 2<sup>e</sup> entrée, mots  
nouveaux cités en note —

Depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, les transformations  
de la langue ont une forme moins  
altérée; Car les savants la surveillaient mais  
ils ne respectent pas toujours assez bien  
l'accent comme le faisait le peuple qui devint  
la forme, mais maintient l'auc. prononciation.  
— Le français propre se sont aussi altérés.  
Ils ont ad. deux formes Clodwig, Clouis etc  
de là la controverse sur la question de  
savoir s'il faut respecter ou non les mots  
anciens; Augustin Thierry s'est attaché aux  
vieilles formes qui ont plus de mystère.

+ parce que cest. monuments de l'antique dialecte. Grec  
out de rapport avec l'arab. aff. de l'Egypte il ne s'en  
surt pas qu'il y ait eu transmission de l'Egypte à l'ass.  
de l'ass. au Grec. le même processus, le même  
parallèlement entre le Syracusain, sans qu'il  
ait hérité l'un de l'autre. le Provincial n'a  
pas plus servi d'intermédiaire entre le latin et le  
Grec. que l'ass. entre l'Egypte et le Grec. Et  
ya des rapports, des ressemblances mais qui  
peuvent ne pas résulter d'une transmission de  
langue à langue au moins pour le Provincial  
et le français. Le latin le répandait égale-  
ment sur la Gaule entière s'est transformé par

Charles Rodier a écrit à ce sujet contre Augustin  
Thierry (Revue de Paris, 12 x Bre 1843) Repasse  
23 Janvier 1842 ou dans le X<sup>e</sup> année d'étude  
M<sup>re</sup> Aug. Thierry a peut-être été un peu  
loin, mais en transformant les mots nous  
avons été portés à changer les caractères.  
nous avons rendu moins subtils, nous  
et le no. un <sup>noir</sup> avec sa forme barbare  
nous aurait tenu en garde contre notre  
poussant à nous habiller à la moderne



Le système Grammat. de notre langue est fixé  
qu'elle commence au 14<sup>e</sup> siècle - C'est plus de  
latin, mais bien le français, plus de conjug.  
latine, ni de déclinaison, ni même de Cas  
directe ou oblique - La Constat. Gram. et  
littéraire lui sont définitives. assurée et fixée  
au XVIII<sup>e</sup> siècle (voir le Disc. de l'Académie  
de l'Académie Française.) - Nous avons vu les  
origines lat. du français - viennent ensuite  
le Grec, Celtique, Germanique, le Poète d'Occident.  
- nous avons déjà rencontré de notre grand  
nos études du latin qui nous en transmettent  
grand nombre  
Théophraste,  
Philomèle

1<sup>er</sup> Cas direct ou singulier, avec Cas oblique du Pluriel

1<sup>re</sup> analogie entre un mot f.-e.-t. ne donne pas  
le droit de penser qu'il vient directe. du Grec  
Ce mot peut être passé d'abord par le latin -  
(voir Dictionnaire, Essai phil. sur la formation  
de la l.-e.-t. Chapitre V) Toutefois il n'y a pas analogie  
de l'origine dans le Chapitre - presque tous les  
mots ont venu par la trad. lat. - les  
mots Grecs devenus propres et transfor.  
par le peuple sont rares - au contraire  
ou les emprunts Grecs et Latins sur les mots  
latins, le Grec fut bientôt dominé par le  
latin qui y donna surtout des racines.  
Le mot grec qui y donna surtout des racines.  
Le mot grec qui y donna surtout des racines.

2 - Celtique - plusieurs dialectes, le Celtique Mo  
derne de la Bretagne, et l'ancien dialecte  
primitif qui a formé et le Celtique de  
notre Bretagne et nous a donné en  
français plusieurs mots voir le manuel  
4<sup>e</sup> édition page 172 (cf. César de  
Bello Gallico VI, 14-) Ce mot d'origine  
notamment gauloise nous arrivent par  
l'intermédiaire. D'une terminaison latine.  
peut-être aucun mot Celtique n'a passé  
tout de suite en français, sans revêtir la  
forme latine. Les exemples l'ont servi par les  
auteurs latins prouvent avec quelle facilité  
les latins habituaient à leur mode les  
mots Celtiques. Tous les mots en néo latin ont passé dans le français.

de plus, par exemple, par exemple, par exemple, par exemple.  
C'est pour l'extinction, l'extinction de la langue  
française avec le Grec. l'extinction de la langue  
C'est l'extinction de la langue Grecque - il faut  
venir percer de πέρω (πέρω ravager)  
par exemple de πέρω, parler de πέρω  
par exemple de πέρω, parler de πέρω  
tout en l'extinction n'a pas forme d'extinction etc  
l'extinction de πέρω (il faut de πέρω)  
Aboussier de πέρω. l'extinction de πέρω.  
la langue de πέρω. l'extinction de πέρω.  
mauvais livres au XVI<sup>e</sup> siècle.



Le dialecte Celtique primitif n'a laissé aucun  
monument. on ne peut l'avoir qu'indirectement  
dans le Breton moderne.  
L'extinction. Franco-Celtique est difficile et  
obscur. le Celtique ne nous est pas assez  
connu. il faut se garder de rapporter au  
Celtique tous les mots sous le prétexte d'un barbare  
peut-être, car le fait n'est pas rigou  
reusement prouvé.



53 Germanique - Ety. plus sûres, mieux  
attestées. Elles se rapportent à mesgès  
de notre mot où le document nous en augmente  
un peu moins. 1<sup>er</sup> vol. de la rature de

Chevallot, unique de mots Germaniques.  
La variété de dialectes Ger. donne cependant que  
difficulté pour l'Etymol. les No. les Gables  
et ce trait l'Empire trouvant aux Germani.  
meursem de Ger. au 2<sup>e</sup> siècle de Clovis  
au 3<sup>e</sup> de les Crois. résultent certaines les  
faussetés de mots Germaniques et latins.

Les relations des No. et Germani faisaient  
passer des mots Ger. en latin, comme aux.  
plusieurs mots Américains comme quinquina  
passent en Français

4. Eléments orientaux. peuvent marquer la  
date de la plupart de ces mots.

Abbé, mot Syriaque, d'orig. Hébraïque  
Les Croisades, les Muras. de l'Espagne au fort passage  
un assez grand nombre en Français. Le arabe  
en France sous Charly Martel =

Gibraltar -

La dominat. orientale en Esp. a été littéraire  
et scientifique comme militaire.

(Hébreu) Aristote, où Aristote, qui est  
un barb. on devrait dire Aristote comme l'anti-  
tèle. Le style de l'april - alomnie, médecine,  
nité de beaucoup de mots orientaux =

jeune - noir - alambic,  
alcali - alomnie.

Almanach

Les Arabes d'Espagne ont plus influé sur  
l'occident que les orientaux sur les Croisades.  
qui vivaient en Orient avec de senti. de moyen  
et de la suite. Ils ne paraissent accueillir que  
les mots les plus nécessaires pour le rapport  
de la guerre. Les Croisades ont l'empêché de ces  
mots. de même le Grec de l'ouest. nous ont  
donné peu de mots nouveaux. D'ailleurs

les Chrétiens détestaient autant le Grec  
comme matignon que le Infidèle. Ainsi 3  
Orientaux, d'Espagne, de l'ouest. et de  
Calépie -

Syntaxe.

Travail sur Ap. Dysale page 133 et 14. pour les  
auteurs qui ont écrit Apollonius Pales et l'usage  
de la syntaxe qui est plus moderne que la Miorie  
des formes. Dans no. la syntaxe est encore irrégul.

- voir la liste de Chevallet.

Damirid, Map 7 - G aussi note de l'ap. 197.  
et Citation l'écriture de l'écriture - page  
Intéressante d'Aug - Mieroy, sur l'écriture  
dans la réité Néronique.

astologie - (voir à la fin de l'essai sur  
la Critique Map. sur l'Atte Infl. Orient.)

Aristote traduit en Syriaque, puis Arabe,  
latin et français - les Arabes l'ont  
trouvé par l'antig. latine - Ils l'ont couronné  
puissamment à la l'écriture - de l'écrit.  
Ils l'ont pour beaucoup dans l'introd.  
en Occid. de même les Arabes.

La Syntaxe d'Aug. de Grec et du No.  
sans que l'écriture ne soit rare n'avait  
pas de théorie développée - les  
G. Gr. et lat. modernes à l'époque



Dans la syntaxe, Apollonius suit de la connaissance ne lui demandant qu'il peu de place. Cela est naturel. Les formes sont, nous, pronoms etc. il ne fait qu'en plus importante à connaître, plus recueillir les remarques de la même langue. Il faut avant tout et surtout connaître la partie précédente de son ouvrage. Les règles de flexion gram. sont nombreuses. Il est clair ou, voyez. la syntaxe très et bien plus nombreuses sont aussi les exceptions à l'organisme de la langue, mais règles syntaxiques, parce que les règles ne peuvent former une langue, encore peu connue. D'accord. Sont plus nombreuses. quand on en s'appuyant sur la connaissance seule mot à une forme simple, on ne ris que parler forme de discours. aujourd'hui on se trouvant en l'employant, se voit de l'état plus le sanscrit dans les formes gramm. dans toutes les langues ou l'on voit que dans la syntaxe

exprimer cette idée se voit ne s'emploiera pas si sûrement, parce qu'on peut dire sans, or, ou, a été voilà le principe d'Apollonius, en français peu de flexion grammaticale, par suite peu de règles de syntaxe, beaucoup moins qu'en Grec ou Latin. mais les règles d'accord ne s'appliquent tout dans la syntaxe surtout en français.

Il y a encore la règle de position. Les règles sont rares en Grec, où la position des mots est assez libre et n'a d'autre que pour la harmonie. Ce déplacement de l'aulus verberat l'etum mot comme en Latin ne s'explique pas l'etum - l'aulus, sous une même le sens - la terminaison conservent l'auy. More. en français les 2 phrases sont les rapports. mais en français, elles se contredisent.

Les règles de position sont très nombreuses. Le principe d'Apollonius ne nous donne donc que la moitié de la phil. de la syntaxe.

Apollonius a écrit les règles de position, mais ne connaît pas la langue moderne de la langue Egyptienne n'a appris que par de ou même la langue Asiatique, il ne flexion gramm. Comme le Chinois et le pouvait par assister la demo. Il ne Copte. (presque toutes les règles de syntaxe s'occupait qu'en que du Grec - donc sont dans la langue de la règle de position. Apollonius et le premier Gramm. qui s'occupe l'étude de la syntaxe et en cherchant la philosophie, l'et. d. Les principes généraux qui impliquent la règle et fait partiel.

Proposition. Il y a des prop. qui n'exigent pas de règles de syntaxe : l'act. te quand la prop. a 2 mots, l'imp. mortali, te amo. Il y a 2 rapports de syntaxe, attribut et verbe et complément - 3 mots sujet, verbe, attribut, il n'y aura encore que des règles d'accord - quand il y aura plus de 3 mots, viendront les règles de subordination





Doit-on reconnaître un ordre logique et un ordre grammatical ? oui. mais il faut bien que l'ordre naturel, le sujet principal de la substance soit naturelle. préoccupé les premières pensées quand nous parlons, quand l'expression de notre esprit et s'exprimer le premier produit au dehors. Le français est forcé de subordonner le mot le plus important par cet ordre logique, regardé par ces auteurs comme nécessaire. Leur principe est donc inviolable. Nous disons à l'égard de la langue grecque et du latin que cet ordre logique est celui qui convient à la composition de la phrase. quand on veut exprimer que celui était sujet dans l'analyse la prop. il est naturel que le sujet de notre esprit est sujet dans la proposition. on ne peut pas se la former de telle sorte que le mot principal soit le premier. Elle ne peut pas se la former de telle sorte que le mot principal soit le premier. Elle ne peut pas se la former de telle sorte que le mot principal soit le premier.

flexion : voici 2 procédés pour le verbe vrai et naturel. On est plus commode à l'analyse même, mais n'est pas le procédé nécessaire. Les savants ont eu par conséquent l'habitude de leur esprit à l'usage de la formation des langues. le langage est dominé par l'usage, l'inspiration naturelle de ceux qui parlent. donc cet ordre établi par l'analyse grammat. n'est pas le plus naturel et le plus logique. Il est commode pour l'analyse, mais il n'est pas nécessaire.

No 2e Donald est une preuve de supériorité morale : En effet le sort du peuple. la nation moderne chrétienne moralement supérieure ont adopté l'ordre d'écriture payenne. l'ordre au clytique et grammat. dans le lang. fait. dans celui de l'élog. Comme il prétend que l'ordre analyt. est le véritable, l'ordre naturel, nécessaire. Ce serait tuer la passion et avec elle la poésie et l'éloquence.

Donc, moi-même No 2e Donald, l'ordre logique véritable. tel est l'ordre de la phrase. l'ordre au clytique et grammat. -

En poésie, en élog. l'ordre logique, bien que la règle est l'exception, même poë et souvent en français.

D'ailleurs cet ordre logique (comme l'ont dit No 2e Donald) n'est pas du tout nécessaire. pourquoi le sujet serait-il nécessaire. placé le premier ? pourquoi qu'il soit exprimé. C'est tout ce qu'il faut. l'ordre n'importe nullement : Je dis : cette salle est longue, je pourrais dire la longueur et la qualité de cette salle. le sujet a l'orange mais le sus n'a pas l'orange. l'attribut devient sujet, le sujet est devenu attribut. donc il n'est pas indispensable que l'idée de l'orange soit exprimée la première. l'orange exprime la qualité ; la substance est dans le mot salle, qualifiée par le mot et l'idée de l'orange.

(Voir le note du Manuel, page 170)

est propre  
Dieu est bon. la bonté de Dieu = existence d'une part substance placée d'abord à l'ap. s'ajoute une qualité ; d'autre part, qualité exprimée d'abord, sous la quelle se place un substantif. le substantif Dieu n'est pas dans la phrase placé le premier. donc il n'est pas nécessaire que le mot qui exprime la substance soit placé le premier.







Le nominatif est appelé cas direct. En quoi l'usage très fréquent que l'on  
en fait a contribué à en altérer davantage la forme grammaticale - le  
Génitif et le rapport avec l'ablatif - différence du Grec et du latin sur ce point  
soit dans l'emploi isolé de ces 2 cas, soit dans leur emploi avec des propositions  
- questions des hellénismes en latin et des latinismes en grec (voir les notes du  
mémoire sur Apollonius) de dernière sont rares l'ablatif absolu en  
latin, des Génitifs absolus en grec - dans quel sens entendre le mot absolu  
et sous quelle forme conviendrait-il de l'employer - variété extrême des usages du  
Génitif. Digressions sur cette question : en quoi les noms donnent-ils au cas  
complémentaire - il au rôle quel jouent les flexions dans la syntaxe - le Datif  
la signification primitive - comment il se construit en grec avec plusieurs  
propositions tandis qu'en latin il s'emploie toujours sans préposition.  
Variété extrême des usages du Datif - de l'accusatif en grec et en latin.  
il est essentiellement dans les 2 langues le cas complémentaire - de  
l'accusatif absolu et du nominatif absolu - y a-t-il en grec ou en latin  
d'autres flexions casuelles telles que l'instrumental ou le locatif dont  
on puisse apprécier le rôle dans les syntaxes de ces 2 langues (quant à  
lui a reconnu le cas instrumental) - peut-on réduire à plus de simpli-  
cité les rapports élémentaires que les cas expriment

6: De la préposition Considérée 1° dans les langues qui ont une déclinaison  
- ou, 2° dans les langues qui n'en ont point. De la pré-  
position. Considérée dans les effets syntaxiques quand elle  
est unie en composition avec un autre mot soit verbe, soit adjectif,  
soit adverbe. du rôle adverbial de la préposition dans certains mots composés  
(expliquer, mettre des ordres, applaudir, vaincre - élever, siffler, etc.)  
signaler particulièrement les rôles divers de la préposition dans  
la syntaxe française, allemande où elle alterne du rôle synthétique  
au rôle analytique dans la syntaxe anglaise, où elle a un rôle  
éminemment analytique. - à ce plan général on peut rattacher  
des corollaires =

1° Verbes transitifs et intransitifs jusqu'à quel point est-il juste de les  
distinguer par les mots de la dénomination vulgaire  
de verbe actif dans la syntaxe latine - jusqu'à quel point  
est-elle légitime de diviser ces verbes en complément d'un même verbe  
complément direct, indirect, usage souvent arbitraire de ces 2 termes  
de la règle docere praeponere grammaticam. Comment les 2 compléments  
du verbe docere lui sont nécessaires au même titre et par conséquent  
sont justement placés l'un et l'autre à l'accusatif - de la permutation  
des propositions - transition de la forme active à la forme passive  
- dans la prose et l'éloge l'usage supposé de l'actif n'est pas d'effacement  
2° Syntaxe des comparatifs et superlatifs rapport de l'actif avec les compléments  
actifs et au superlatif - syntaxe tantôt synthétique, tantôt analytique  
dans le grec ancien, dans le latin et l'allemand - syntaxe simplement ana-  
lytique en anglais, français et dans les langues non latines.



[illegible]



28<sup>es</sup> n'ont n'ont pas dans les langues modernes comme le français - dans le grec moderne  
 il n'y a pas à proprement parler d'infinitif - je n'en parlerai le traduis par je veux que  
 je parle. L'infinitif ne paraît que dans la future. Et l'on s'acquiesce, je ferai et non  
 pas je veux faire - ainsi Twill so je ferai - III Propositions incidentes.  
 Car cet absolu / relatif accusatif absolu ter voluisti mensuras orbis. C'est la  
 une prop. incidente et dépendante, mais par le fait elle est subordonnée, au moins  
 pour le sens, bien qu'il n'y ait ni conjonction ni proposition comme a, en, qui  
 marquent le lien. C'est pour ça que nous devons nous en tenir à la Rétorique  
 la Parathèse, 2 points etc IV - Période: mais ici nous touchons à la Rétorique  
 (Traité sur les Orateurs de Demétrius et Alenandrie et non de Philastor)

Publié 14 juillet 1896  
 l'essentiel y est, mais en mauvais  
 ordre: les bons entassés tout  
 le chahut en une seule page.  
 49. 49



Table Plan de ce Cours, p 1-

Historie de la Nomenclature p 11;  
 Gram - Générales, Gram Comparées, p 2  
 3 familles de langues  
 Ecritures, alphabets p 5, 6,  
 accentuation latine et grecque - 8, 9, 10,  
 Etymologie - p 14 et 17-18.  
 Origine Divine du langage p 15  
 Le Cratyle, le Stoïcisme p 14  
 Termes de Loui le Germanique p 19  
 Cantique de Ste Calixte  
 Qui de Guillaume le Conquérant  
 Langue Normande - Aquitaine d'Auligné  
 Etude Syntactique de la proposition.  
 Inversion, ordre logiq, p 27 g, cf Cahier de  
 base, p 13 gb.

1<sup>re</sup> le Cratyle, cf Cours de base,  
 3<sup>re</sup> le 23<sup>le</sup> leçon

Etymologie française, 21-

Origine du français, 21(2)

saure Estienne p 25

2<sup>de</sup> le Variations de l'alph. Grec voir ce Cahier p 5, 6.

cf le 2<sup>de</sup> petit Cahier p 14, 21, 31  
 cf Tac. base, 3<sup>de</sup> a p 14 et p 138

3<sup>de</sup> le accent tonique et quantité, voir le 2<sup>de</sup> petit Cah p 22;  
 le 3<sup>de</sup> p. Cah. p 5, 21, 28, 14.

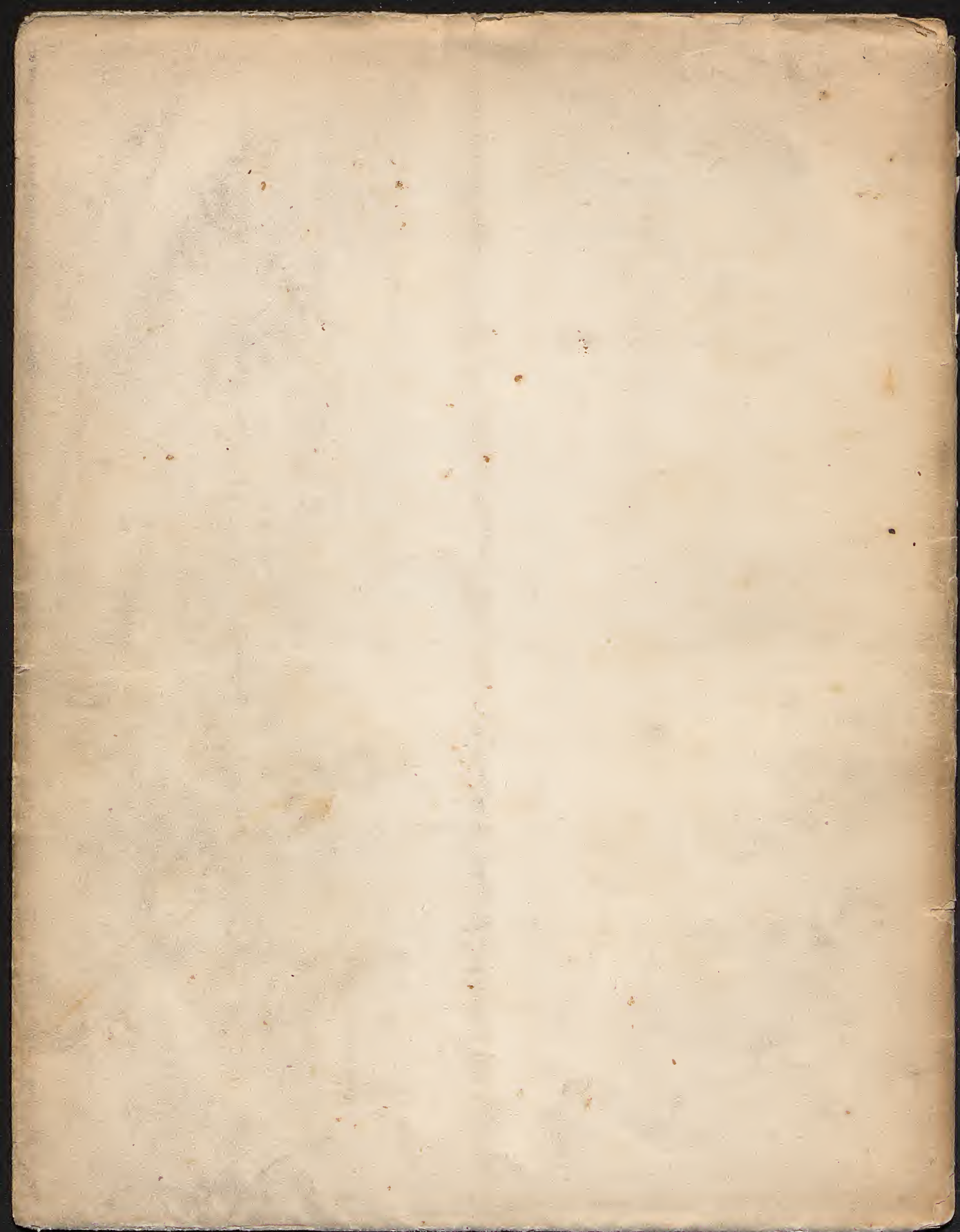
alphabet latin voir ce Cahier p 7- cf Tac. base 3<sup>de</sup> a p 13.

Da et Oha sanscrit, dare, Ovara, Soura, voir ce Cah. p 5 h, 18 g  
 et le 3<sup>de</sup> p. Cah. p 32.











3.<sup>e</sup> Année

Cours de Faculté (base)

Et

Notes Philologiques (Egger)





Ms 68



# L'yeux de Rédaction

- 1° Traité de Daps Thalicarum sur la Composition des mots (Éléments de Littérat- 6<sup>e</sup> vol. Brasseur)  
Traduction de Schaffer 1 vol 1.8
- 2° Le 1<sup>er</sup> livre de Priscien, Ed. Hehl - Théorie Générale de l'Alphabet - Théorie Comparative de l'Alph. G. et Latin
- 3° Examen Critique de la Gram. Générale de Port-Royal
- 4° Examen des principes Généraux de la Langue Fr. par l'Abbé Girard.
- 5° Examen Critique de la Théorie des parties du discours et de leur division dans l'œuvre de Marivaux
- 6° Étudier la théorie du verbe d'après les différents articles consacrés à cette partie du discours dans l'Encyclopédie Méthodique (article Conjugaison) 3 vol in-4 (verbe)
- 7° Examen Critique de la Gram. Gén. de Silvestre de Sacy

† fortes π, ρ, τ  
moyennes - aspirées β, γ, δ,  
aspirées ε, ϕ, θ  
β, γ, δ. μ ε σ ν. tiennent  
le milieu entre les fortes  
nullement aspirées et les  
aspirées

φ, ψ (attique) π σ (dorien)  
χ (attiq) ρ σ (dorien)  
Lettre non composée, mais  
une d'abord - ou l'a décom-  
posée plus tard en β δ, ε  
qui équivaut à une forte et  
une douce-aspirée. Si ε se  
formait de β il faudrait  
de futur en εω (δω) et  
de datif en ει comme il  
y en a en ζ, φ, ξω, ψω.

Π ΕΙ ΤΟΥΤ ΕΙΣ ΕΩΣ' ΟΡΟΠΑΤΩΡ - Composition des mots,  
au point de vue de la Rhétorique et non de la Grammaire.  
double sans : Composition d'un mot comme νεα-α-πα, et  
Composition de mots entre eux, en vue de la disposition des  
membres de la phrase -  
Dans les Problèmes, Aristote distingue les φόροι, sous  
naturels, comme le bruit du vent, le brayement d'un arbre  
et les φόροι sous d'être animés et sensibles, comme le  
bruit de l'animal. φόρος n'a pas de sens moral, les φόροι  
en priment, d'autant - dans deux φόροι l'un comme  
l'autre voyelles -

9 muettes Douce β, γ, δ, fortes π, ρ, τ aspirées ε, ϕ, θ. Cette  
division correspond à la prononciation d'aujourd'hui, mais  
elle n'est plus justifiée si on la rapporte à la pronon-  
ciation ancienne - Les voyelles π, ρ, τ, moyennes β, γ, δ, †  
les aspirées ε, ϕ, θ, voilà la division ancienne jusqu'à un  
Gramm. modernes. Ainsi π, ρ, τ sont φηα C. à. d.  
ἀφωρα, sans aucune aspiration. Cette division atteste  
que la Grèce ne prononçait pas β, γ, δ comme on le  
fait aujourd'hui. Donc la division moderne est défectueuse.  
Elle nous fait oublier la pratique de l'ancienne  
prononciation, et le rapport de la lettre entre elles.

φίλος φίλος, im-  
sans eau - φίλος  
φρατρός, le plus  
suffisamment armé, vêtue  
qu'il est possible etc





les modernes ont 2 doubles  $\varphi, \chi, \psi$  - inexact.  
 Tous les verbes en  $\tau$  ou  $\sigma$ , comme  $\epsilon\phi\tau\alpha$  devaient  
 faire le futur  $\epsilon\alpha$ , si le  $\zeta$  se forme de  $\sigma\tau$  et  $\tau$ .  
 Il n'y a pas de datif pluriel de  $\zeta$  - Il devrait y  
 en avoir, d'après le système, comme il y en a un  
 $\zeta$  et en  $\psi$  - Chez les Attiques le  $\zeta$  se forme  
 toujours de  $\chi\sigma$  lettres qui avant l'invention du  
 $\zeta$  remplaçaient cette double lettre - Chez les Doriques  
 de  $\sigma$  ~~et~~ remplaçaient  $\zeta$  - donc on ne peut pas dire  
 sans faire de distinction que  $\zeta$  se forme de  $\sigma\tau$ ,  
 et  $\chi\sigma$  - le  $\psi$  Chez les Doriques remplace  $\pi, \sigma$ .  
 Chez les Attiques,  $\chi\sigma$  - le  $\sigma$  est sans exemple  
 comme le  $\psi$  - le  $\zeta$  fait partie de l'alphabet  
 Cadmées, où il joue le rôle de simple sifflante.  
 après ou la renforce par le  $\sigma$ :  $\sigma\zeta$ . Mais jamais  
 le  $\zeta$  n'a été remplacé par  $\sigma\tau$ . Chez les Doriques  
 $\sigma\sigma$  (2 deltas) remplaçant le  $\zeta$  -  
 Le Grammairien Théodore normait beaucoup plus de  
 24 lettres; 5 voyelles, 5 longues  $\eta, \omega, \epsilon$  long etc  
 ces 10 voyelles aspirées, 20 lettres. de plus les consonnes.  
 - Discussion sur l'ordre logique ou inverse -  
 Prononciation des voyelles et des consonnes selon l'usage.  
 Il classe les voyelles d'après leur prononciation.  
 $\eta, \epsilon, \omega$  Chez lui n'ont pas le même son, comme  
 dans l'apoc. du Grec moderne. L'isotacisme n'existe  
 pas pour lui - l'a long est le plus euphonique  
 puis le  $\eta$  (e long) prononcé  $\epsilon$  - puis le  $\omega$ , l' $\epsilon$   
 la bouche se referme de plus en plus - la dernière  
 des longues est l' $\epsilon$  - les Grecs distinguaient  
 donc les 3 sons  $\epsilon, \omega, \eta$  - mais cette confusion  
 n'est pas cependant toute moderne -  
 aujourd'hui  $\epsilon, \omega, \eta$  se prononcent  
 plus de bonne heure tendant à se confondre  
 et remplacé par  $\alpha$  long -  $\epsilon$  long pour  $\omega$  long  
 dans les documents attiques - et se confond  
 volontiers avec l' $\eta$  et  $\eta$  de la langue d'au  
 gaste (voir le monument d'Ancône) de  $\epsilon$   $\eta$   $\alpha$   
 pour  $\epsilon$   $\eta$   $\alpha$  - ainsi  $\epsilon, \eta, \alpha$  long se rapprochent.  
 de bonne heure vers le 2<sup>e</sup> siècle de l'ère Chrétienne  
 les manuscrits remplaçaient  $\epsilon, \eta, \alpha$  par  $\epsilon$ .  
 la confusion ne fit qu'augmenter avec le temps.



D'un autre côté et de cet est une grande analogie  
de l'ancien le nominatif pluriel tout en e et abou  
en o - il n'y avait peut-être pas d'aspirate, mais bien  
analogie - loquor et hucor tout analogues, mais non  
identiques pour la prononciation. Cette analogie suffisait pour  
faire le jeu de mot au lénique - Dans l'inscript. paysan  
de Palestine formule funéraire comme elle-ci par  
exemple: M'ere d'ye, xon te, 'thout effour 'n'et te  
xape, bon même sans doute, adieu - Dans la  
inscriptions Grecques de l'Egypte: av'eo d'ou eir -  
en latin de voisin de l'a - moins pour murus,  
Munia munia, murus panire, pania, panus  
panicus! Sans doute ce s'était rapproché sans doute en  
sou de eu, affaibli, et s'était confondu ensuite avec  
u. Ainsi les cinq tous finissent par le confondre,  
parceque e est un son analogue à l'e grec  
e } e } oe et oe équivaut à e.  
n } u }

- au pour e - Éxouep. Éxouas. mais en dixit  
de ces exemples partiels, la prononciation du grec moderne  
n'est pas ancienne dans toutes les parties. D'ailleurs  
l'apron. ancienne en Grèce a plusieurs fois varié.  
autrefois l'e n'était pas toujours et se prononçait  
deux remarque que les anciens Grecs ne se choquaient  
pas de la notation formée par 2 eota comme dans le  
passage de Pindare: ἀφ' αἶ' ἰδ' εἶ' qui s'écrirait  
et se prononçait 2 p h d i a i ἰ δ' εἶ' - peu à peu les e acrotes  
ne se prononça plus.

7 Voyelle longue η, ω - brève, ε, ο - communes α, ι, υ.  
8 Semi-voyelles 3 simples h, μ, ν, ρ, σ - 3 doubles  
ξ, ζ, φ. Ces consonnes sont appelées demi-voyelles par  
ce qu'on peut en quelque sorte les prononcer sans le secours  
des voyelles (Deux Malicarnasse, May 14.)

Sujets de Réduction d'analyse -

- 1<sup>o</sup> De l'Unité primitive de Conjug. et de Déclinaison dans  
la langue Grecque. en quelle mesure le principe s'est  
élevé, peut-il s'appliquer dans l'Enseignement du Grec.
- 2<sup>o</sup> Même question pour la langue Latine.
- 3<sup>o</sup> Étude Comparative de la Conjug. Latine et de la Conjug. Gr.
- 4<sup>o</sup> Dans quelle mesure l'étude de Gram. Grec peut elle profiter





encore aux environs de l'Escurieu. & cette langue (même voir  
sur Apo-Clonim) est la même que celle de l'Escurieu.

5<sup>e</sup> de l'origine de l'Étymologie - Soat-ile le même pour  
les 3 langues Celtiques?

6 Analyser au point de vue étymologique une page de  
Montagne et tirer de cette analyse quelques conclusions  
sur la origine de notre langue.

7<sup>e</sup> même travail pour une page de Bopuet.

78<sup>e</sup> Examen de Synonymes Latins de Barraudt. Considérations générales sur l'étude des Synonymes.

Grammaire Générale.

Notes Détachées

Diabete attique

- 3 Dialectes attiques commun par les anciens =

1<sup>o</sup> Lou de Solon (presque d'Orléans)

2<sup>o</sup> Maugrève ( & et jamais à ) - peu d'Elis vein -

3.° Dictionnaire, règle ou searôr du dialecte attique

Diferença de 200 de 3 phrases = Cirio Romanus  
 100 de 1 phrase = Romanus sum

Sum (Cora me dit cu effet Abucius s cerola) Romanus - sum

Civil, et Lum Civil Romanus - ce français de la  
ville ne s'est pas libéré - Danton, belle courtisane,

Now we will say what is among the  
 now your moving me fast etc in your own town

- Dan Mouze, Cartelle 5, h, to replace Louisa

le pronom démonstratif; ce qui signifie par le fait même  
 le pronom est sa, sâ, tât nic, hœc, hoc.

ou le pronom est sa, sa, car me, Es, sus  
 s. avec esprit rude devient sa ) comme Es, sus etc

O' avec effrénée ardeur  
 h' ou (à Dorien) --- s.â }  $\dot{\epsilon}\epsilon\pi\omega$  serpo etc

to... tat (allemand) thata dans  
le Gothique

hưn tār tan (a long) 192

Nauc tñr (Doreu tar) lan (- a roug)  
hoc nominat. et accusatif. to tat. that (aug lai) lan.

Les C. à die ayant formé des familles de 20 individus

*encore en route.*

( 1<sup>re</sup> Proc. (Dorique), qui est la première forme

2. Fatigue (lauguer violatime)  
3. Refusal (280 m. d'autour que ou Allemand)

3<sup>e</sup> Esthétique L'idée de l'art qui va d'Hellénisme,  
Renaissance, Baroque, Rococo, Anglaise en

grande partie)

(4<sup>o</sup> - Slave ou Slarome (Nègre, polonaise, esclavage, nègre, servile etc.)

à ces idiomes Indo-Européens, il faut opposer les

Voies de Semitiques (Hébreu, Arabe, Persan, Grec, Latin, Italien, Français, Espagnol, Portugais, etc.)

Grec et Sanscrit

5, 15, tō pro. diu. avant d'être acti.  
Phaenomenon inverse du latin en fr.  
et Italien: Ille pro. dē. est  
devenu le et et il Italien.

Langues Fondamentales

Ces 4 langues ont un rapport  
incorruptible avec le sanskrit,  
qui semble la langue mère de  
tout le Dième Indo-Europ.

- Il n'y a un dieu, le créateur de  
tout, avait traduit en gotique  
le nouveau testament. Il n'y  
a pas de dieu trad- de frag. Courde.

1<sup>re</sup> Grec (Dorique), qui est la première forme

2° Latin (langue néolatine)

g<sup>v</sup> Gothique (Vidua Coutouque ou Allemand,  
Hollandais, Français, Suédois, Anglais en  
grande partie)

4<sup>o</sup> Slave ou Slarome (Prise polonaise, Esclaves, Algérie, Servit etc.)

à ces Idiomes Indo-Européens, il faut opposer les  
Idiomes Sémitiques (Hébreu, Arabe, Chaldéen, Syrien,  
Grec, Latin, Italien, Français, etc.)



l'article supprimé est une marque de respect et de cette religion.  
 Dans presque toutes les langues Dieu se dit sans article. Deus  
Deo. Cor Deo et non eo Deo. mais on dira eo Deo,  
 parce que le mot désigne l'idée abstraite de la divinité,  
 le divin, le qui est divin, et non plus la personne de Dieu.  
 - article supprimé d'ordinaire devant H'hoz Z'hyv,  
o'cavos Adns parce que c'était un jacobin de la divinité.  
 Ainsi dans la langue Romane, l. à d. formée du latin.  
 le troussier et troubadour disaient « quand le Soleil  
esclaireit » - en Italien, le ancien poète disait Natura  
 le ho dato. et non la natura -  
 l'article défini se peut supprimer au gré quand on désigne  
 toute une espèce de chose ou d'individu = πᾶν τὸν ἄνθρωπον  
ἄνθρωπος ἄνθρωπος πᾶν - homme est mesuré de  
 toutes choses.  
 2<sup>e</sup> dans les cas où le G. mettrait les o'cavos Deo  
 nul des Deum - - -  
 toujours par quelque endroit, fourber se laissent prendre

Un, Une etc

- Certain mots latins ont au sing. et au pluriel  
 au pluriel = Castrum retranchement.  
Castra casernes de retr. Camp.  
 Ades au sing. temple - au pluriel maisons.  
Epistola lettre de l'apôtre - au pluriel lettres.  
 Ce mot employé au pluriel rendait nécessaire l'emploi  
 au pluriel de Unus = une lettre, Una Castra. Et  
 usage apporté le Espagnol à employer cet article  
 indéf. pluriel pour signifier des = Los unos livres  
 se lui des livres - de même En vieux Français alquens  
 pour aucuns avec le sens de quelques uns - (Italien alcuno,  
alcuni, etc.)  
Castrum, a été quand on a voulu exprimer le nombre  
 premier le nouv. distributive lettre bue, bue Ades  
tria Castra. tria Castra voudrait dire 3 retranchements.

Russe

- Les Russes ont adopté l'alphabet Grec mais tel qu'il le trou-  
 vèrent, c. à d. altéré de sa forme ancienne par les Grecs  
 Byzantins - le Σ devant C  
 le H(h) ---- H  
 le M(v) ---- H  
 le T ---- T

Les Russes ont 34 lettres. On s'écrit III.

le mot Cosin s'écrit чинъ cette dernière lettre indique qu'il  
 faut appuyer sur la précédente. Синъ





de γ s'érit X. ainsi toujours le dit *Yelanie*  
*Желание*. Il voit s'érit = *ΒΙΔΙΤΟ* (*βνδντ*)  
 et se prononce *vidit* - Ceci atteste que l'y chez  
 les Byzantins se prononceait i/ comme eny les Grecs mod.  
 au X<sup>e</sup> siècle. La prononciation mod. n'est donc pas  
 une invention des modernes - Sans doute les Byzantins  
 prononçaient comme les anciens Grecs - et l'analogie des lettres e, i, ferait, ferret, etc -  
 prouve que de même au Grec l'y et s'est successi-  
 vement rapproché pour la prononciation de li et de  
 li e long -

*Car Quintus*  
*de l'œuvre (feuille 86)*  
*ergatum te illius morbi* hor *reditus* forme synth. toujours remplacé par une forme analyt.  
*specula aliae veri* (hor)

*Quintus* *prospicit* *liber terti* - δ' *Ἀλέξανδρος* *φένει* *πρὸς*  
 2 *partit* *pari urbi*

3 *qualificatif* *homo magnae magnitudinis* -  
*reditus* forme synth. toujours remplacé par une forme analyt.  
*Cetera de genere hoc* (d'ici) *partem de nos* *tri boni*  
 (Cécile) *permissum ab uno de illis* (Cécile)

Pourquoi de et non par ab, ou ex?

*ab* marque simple éloignement -

*ex* qu'on sort de l'intérieur d'un lieu; d'un endroit qui  
 nous renfermait exire arce - abire ab arce vult  
 dire simplement s'éligner de la ville, et s'appliquer  
 rait bien à une armée campée sous le mur - dans le

*Car exire* ne se pourrait employer

*de* indique la séparation d'un objet d'où on s'est éloigné  
 rapproché: séparation de 2 parties unies. Unus

de laus, un de laus qui ne feraient qu'un avec les  
 allies, qui se trouvaient réunis aux allies.

3 *Quintus qualificatif* = *rim argenti* - il a force argent.

Le *Quintus* n'est pas exprimé ici de même  
 la fête d'un hôtel d'un pour l'hôtel de d'un.

4 *Quintus Causal* = *hujus Causae auctor fui*.

5 *Quintus locatif* *hujus, domus, Castrorum* = *Admiranda*

*Datif* 1 *Datif direct* d'are alium.

2 *Dativus commodi* aliquid facere alium pour qui.

3 *Dativus locatif* τὰ τοῦτο τὰ τε Μαχάων - le

*Dativus* remplacé en latin par l'abl. avec in, excepté quand  
 il s'agit d'un nom propre de ville - q fois (et dans certains

locutions), le bon auteur supprime in - hoc  
 loco, tota urbe - in urbe tota, in loco auribus me

Choquer le pariste du temps de Cicéron et de l'ar  
 de même le par fait en

ere (présent dans l'œuvre) sont peu usités dans l'age  
 prose,

*Admiranda* au genre datif *hujus*,  
*domus*, *Castrorum*, *domi*,  
*militari*; ἀδὴν ὁρ - *est*  
*Admiranda* *hujus* (*magis*). C'est  
 la plus et *Admiranda* au *Car*  
*locatif* qu'un *Datif* *locatif* = *Car*  
*domi* n'est pas un *Datif* -  
 le *Datif* employé dans certains du *Collu* pour *auguste* - de même le par fait en  
*Car* qui n'est *Admiranda* au *Car*  
 et *Admiranda* *Carlo*, au *ad*



Præterea, egerit Orce (hor.)  
il semble qu'il faudrait ad-  
joindre, in Orce —  
Præterea, hinc (hor.)  
simplex distare ne potest.

g) or se la latinité Classique — (Il commence surtout avec E. d.)  
rester à sa place, via datif locatif.

<sup>e</sup> Datif Vestram utal = Shalo Tiyo Perru en, jetar de le huilo  
sur le feu. (Etendre avec de l'huile = with)

Marcher à pas lenti = Caminare a passi lenti = <sup>lento</sup> ~~Andare~~ <sup>Andare</sup>  
inégalité Balnear - En latin le datif remplacé par l'adjectif

in cepit <sup>pagm de vulnere tardis (obice)</sup> — <sup>Quia</sup>  
(ut hinc hinc) — et <sup>hinc</sup> hinc hinc ne periret neque actum

Il semble qu'autrefois le latin n'ait eu qu'une disjonction pour le Nom. et le vocatif; ce serait seule. quand la langue aurait commencé à se perfect. qu'on aurait senti le besoin d'une forme. o Deus et now o Dee. Έδὲ οὐδ' ἄλλοις. ὁτάτος (lyrædæ). Dans le nouveau testament, le No. remplace souvent le vocatif.

Vo. remplacé souvent le *præ-*  
Dans certaines formules consacrées, le *præ-* prenant le *age-*  
-dum, pontifex publicus *præ-* Romani, *præ-* verba "rite-  
-dire VIII, 9. - aussi tu *præ-*ter, aussi, tu, *præ-*ter  
Albanus" I, 24. - on peut conclure que la forme  
du *præ-* est relative - une innovation.

voir plus loin pour de l'hist. de la  
long-durée.

Origines du Latin — La langue Latine d'abord étroitement liée avec 2  
langues, l'Etrusque, offriant essentielle-  
ment avec l'Etrusque parlée en Etrurie  
et l'Oscan à partir de Veïtra (Velletri). La une demi  
journée de Rome. L'Oscan subsista bien longtemps, après  
que le Latin se fut répandu dans toute l'Italie et au-delà  
des frontières de Plautus, Varron, Titinius parle latin  
ne savait point parler latin: Orce et Volce fabulatur,  
non latine nesciunt —

+ nous apprend qu'une cur  
rou de verraine il y  
avait bien des gens qui

cf. le Carriero de l'Atene  
3<sup>e</sup> année, vers la fin, pour  
les anciens peuples de  
l'Italie.

nam, latine nesciunt —  
 d'où que serait mieux appelé Samnite, puisque cette langue  
 était parlée par toute la race Sabellienne ou Samnite  
 (Samnium est une contraction de Sabinium) — Le peuple qui  
 s'étendait de l'environ de Rome au S. de l'Italie, et de la  
 mer Tyrrhénienne à l'Adriatique, paraît être parvenu à un  
 degré de civilis. très supérieur à celle de Rome au moment  
 où la lutte s'engagea entre eux = d'atellane (papa du  
 Samnium à Rome — Cf de Senectute, 12. Conversation entre  
 Tronius, Platon et Cœlius, le jure du rang de l'ouïe  
 l'antiquité entretenue que n'auraient guère compris les Romains  
 la langue de la Gaule —

Voici une ligne du Cippus abellanus (style au trait gravé sur les 2 cotés un trait entre Nola et Abella) - on y lit de droite à gauche Tse. Dal. Karakas puis ie ppa dup qui se retourne ainsi





puu up eisiud Sattaraklud ist.

Puu est proer quod. p. et qu. avaient une tendance à se confondre. Eous était la forme ancienne de equus, Dea Eous déesse protectrice des Chevaux. La forme anc. du neutre était ad en latin = elle est restée dans illud istud. En et l'o ont beaucoup d'affinité. L'en se écritait terros. ainsi entre quid et quod il y a peu de différence. (Plaute dit istuc pour istoc)

app pour apud  
eisiud pour istud. Le t latin est là pour donner au mot de la consistance. - ainsi l'z de pauyre, qui vient de pauyrsinus.

Sattaraklud dérive du radical de sacer, sacrum. - forme du neutre. le mot latin correspondait est sacellum Chapelle, et non Sacerarium qui veut dire armoire où sont les vases sacrés. ist c'est le latin est = ainsi cette lique se traduit en latin quod apud istud sacellum est. - dans la lique osque le verbe est à la fin, analogue avec la construct. gramm. de l'latin.

- Le latin vient du sanskrit par des Idiomes intermédiaires qui ne nous sont pas connus. (C'est peut-être entre autres l'osque) mais à l'ouïs sûr ce n'est pas le grec. - dans le latin en effet se trouvent des radicaux qui n'existent pas en grec (ces 2 langues sont dérivées parallèlement du sanskrit) ainsi frater, agnis, allava, meta, dur qui sont devenus frater, ignis, lavare, mortuus, diem.

~ Avec l'accroissement de Rome, le latin se répandit dans presque tout le monde connu des anciens. on parlait l'latin en Espagne, jusqu'à l'embouchure du Tage, en G. Bretagne jusqu'à Edimbourg, jusqu'au Rhin et au Danube, en Afrique jusqu'au désert. mais le latin ne s'est établi dans le pays où le grec avait pué plus avant lui. ainsi on persista à parler grec dans la Grèce et la Macédoine.

Langue Populaire et littéraire.

Dans tout pays, il y a nécessairement 2 langues. la langue nobilit (Plaute) Urbana, Classica (c. à d. prima Clasica dit A. Gell.) et la langue Populaire, Vulgaris, Rustica. - les autorités Ro. tiennent à ce que le bon langage seul s'étale dans les provinces. Auguste destina un légat consulaire pour avoir égard

ipsi, p. ipsi. cf. c. c. 269p.

~ au lieu de ipsi, ixi forme populaire (selon Auguste 98) Cependant la langue populaire subsista toujours dans les couches inférieures de la société Ro. et conserva fidele. la forme archaïque. Car la langue vulgaire change toujours moins que la langue littéraire et avant le barbare inonderait le empire, et finit par l'aut. langue mal la langue de l'latin subsistait, on vit



reparaître la plus ancienne forme du langage Latin conservée  
par le langage populaire. Ainsi le Grec mod. a beaucoup de  
mots appartenant à l'ancienne langue de l'époque  
d'Homère. Le G. mod. en a dit vepor mot qui se retrouve  
dans un auteur Grec, de date fort reculée. le mot Nérides  
Nepélides atteste que le radical vep et le mot vepor en  
étaient bien dans le Grec ancien. C'était sans doute  
un mot de la langue du peuple. vepor vient du sanscrit  
para qui signifie glaise — Ennius supprimait les i des  
terminaisons en i et en u : Certhium nuntius mortuus de  
même encore Cicero torus draco magnum Teo trad. de  
(Phédonius d'Aratum) cette langue disparaît dans la langue  
poétique et subsiste sans doute dans la langue populaire. de  
ces formes en u aux formes Italienne et Espagnole en  
o il n'y a qu'un pas. les barbares ont trouvé de formes  
en i eu u et en ont fait i et o.

verbe auxiliaire d'Latin nos verbes auxiliaires nous sont venus du Latin. pour le  
verbe être il n'y a pas de doute — que l'un d'eux soit, Latin hoc  
tempore dictum habeo (Cicero. V, 18) J'ai app. dit. Jursit  
ut omnes decerner ad aquam deportata haberent (Cicero  
III) — Et un Grec παρὰ τοῦτο pour καὶ τὰ τοιαῦτα etc.  
Lui forme Cf ἐκτετα de l'Épique, vers 589 τοῖς ἐπὶ ἐβλῆς  
--- ἐκ βαρὺς ἐξ ἄγ.

Lucrèce V, 1026 utilitas besoin. Cf Cicero de Gr. Pompeia 2a p. 15.  
infantia se dit q.fois de défaut d'Éloq.  
abuti augmentatif ab main qui ne va pas jusqu'à l'exces margin  
par le mot abuser.  
infusus quand il se porte à l'attaque. analogue à offendere, se  
porter en avant pour frapper. infundere est régulier  
mais n'est pas employé. fundere est du gister main  
ne se trouvant pas dans les auteurs. ainsi cellere de pro.  
cellere, autocellere. gregare de segregare.  
inargent pour inargent comme regnum pour secundum. Cotidie  
quotidie. q. et q. pronoms volutaires un un et après eux.  
Orthographe Lat. a varié Ortho h ro. Comme varié elle de  
toute la langue. les inscriptions l'attestent — Cf inscript. proponere  
que nous proponere par le Latin comme il était écrit du temps de  
Cicero — Cf monument d'auquel consacrare p. consecrare  
vicesimus pour vicesima quotiens pour quoties etc. — Un Édile  
de Thucydide, airosque, a eu l'idée de donner dans un ex cursum  
quelques lignes de son auteur Orthographe à la manière antique.  
son cursum. les inscriptions du temps en sont Thucydide lui  
aut cursum pour cela se modèle. le Grec, ainsi Orthog. est  
presque incompréhensible.  
at non royen. mais royen encore non indique par du trist contra  
dictum — marque le mon en aut de la reine  
de l'auteur trouvent un autre exemple.





vocabulaire mot - *mutare*, *mutare* <sup>grossier après le d</sup> parler la bouche  
presque fermée. *faciunt mu* (dit Ennius) - ne *mutare* quidm  
le là *mutam* *facere*, *mutam* - dicere dire un mot. Dans  
l'usage on trouve *mutum* *eloqui* - *mutum* *eloqui* etc  
(l'initiale *mutum*) chose qu'on ne doit pas révéler. *mutum* et *mutum*  
ont sans doute une origine commune comme *mutare* et  
mot -

- 1060 *argu*. facile. Il y a lui d son inarticulé de bits à la  
parole articulée de l'homme. le son in art. exprimant d  
sentiment le mot exprimant toujours d son. *argu* *doulur*  
n'exprime pas *argu* sentiment de la douleur que s'exprime  
mais de l'idée que j'ai du sentiment de ma douleur.  
le son *argu* *argu* ai été exprimant et sentant la douleur.  
1067 *morsu* *potenta*, quand jouant à le mordre, il semblait  
vouloir de leur dent s'offrir à le engloutir doucement.  
1071 *summissu*. le son assourdi.  
alors lorsque une autre cause ébranle les membres  
et le fait trembler.

1086 la vraie poétique ne fait jamais valoir à l'œuvre  
la suite rigoureuse de ses arguments.

(cf le Cratyle)

+ cf notes (Renoult - p 65h)

le langage cf 23c p 80,  
24c p 84-85-

- Les Epicuriens croient que le langage a été créé  
d'abord - ils disent que la parole est une chose naturelle  
de l'intelligence et la *dicere* imposition arbitraire  
de l'homme et le lang. est donc créé par la nature.  
(Diogène Laërce) - cf le Cratyle. ainsi Lucrèce prétend  
que l'homme l'a été par voie de la nature. (nam *homo*  
*non quicquam suum*) Il l'a été spontanément, sous  
le dire: je vais parler. dans Milton Adam veut  
dire de ses premiers sentiments - je voulais parler  
et je parlai - à côté des créations spontanées, irré-  
flexives, il faut reconnaître dans le langage l'appareil  
du calcul et de la réflexion. la réflexion fait le  
vocabulaire d'usage, d'art, etc. aujourd'hui nous  
créons le mot nouveau avec réflexion. les premiers  
po. ont été spontanément le mot ou figure pour  
ils avaient besoin pour se faire entendre. la sponta-  
néité (accident de cette époque primitive) trouve  
surtout sa place dans les abréviations de mots, dans  
les compositions, de même, variations quelconques  
de forme - Cratyle de Nice attaque comme  
les honnêtes gens / l'un qui prétendait qu'il avait  
à l'origine *argu* à l'égard de l'homme le rôle de  
maître de l'homme et lui donnant son vocabulaire -  
l'homme était sans intelligence devant être donné de la  
faculté de la parole - le 2 faculté sont nécessaire un  
homme raison et parole. quand même Adam aurait  
donné une langue à l'homme, comment, sans le don de  
la parole, aurait-il pu développer, conserver même cette  
lang. primitive?

J. de Maistre (nots 15, 16)

ratio, ratio: logos, discours  
et raison.



Langues Néolatines Français - Italien - Espag. et Portug. - Rhetique - Valaque  
 - Dans toutes les lang. par de flexions pour les adj. et les subst.  
 - presque toutes suppléent par des pronoms au petit différence  
 des termin. des verbes - Elles forment beaucoup de temps avec  
 l'auxiliaire avoir. on trouve dans les langues Classiq. qqes ex.  
 de cette formation :

οὐκ ἐκαμην παρὰ πρὸς τὸν καταρτοῦν ἐξερ (Sindare)  
 τὸν δὲ ἀμὸν πᾶντα ὡς ἐαυτῷ ἐξε κατα (Mimé I 45)  
 - οὐκ ἐκαμην οὐκ ἐκαμην (Hérodote I, 28) - Dans Platon  
 ἀμειβόμενος ἐξω qui équivaut à τεταρτάμην  
 τὸν ἐὼς ἐβῆς -- ἐκδανόμενος ἐξερ (Electre 589)

En latin persuasum, cognitum habeo - quis ut decum ad  
 aquam deportata habere (in Verrem 3) - Latin  
 pro tempore dictum habeo (Cicéron) -

a la transfor du Latin commencé au 1<sup>er</sup> siècle. les barbares remplace  
 ont les flexions des verbes par des particules et des  
 verbes auxil. le Latin redevenait barbare comme dans son enfance.  
 Sic pater, si pateres, dit le proverbe.

(voir Muratori Antiquitates Italicae medii Aevi - le Tome II  
 reforme une dépense de origine ling. latine.)

- à Rome le service relig. se faisait en Latin. Cependant vers 680  
 on fit pour le peuple des prières Italico-latines. l'une d'elle commença  
 par les mots = redemptor mundi tu es (le pape) adura.

- Dans la décomposit. du Lat. le Génitif est celui de l'au qui vivait  
 le plus longt. jusqu'au 14<sup>ème</sup> siècle on ne met pas de prép. entre  
 le nom et le Génitif. la maison - roi (pour le roi). ang. encore :  
 fête-Dieu hôtel-Dieu -

- le Datif remplaçait par ad illum nous - les τὸν ἀνθρώπου  
 πῶς, dans le Grec vulgaire.

- les Lang. néolat. ont moins d'inversion que le Latin; le Lat.  
 peut tout mettre au commencement de la phrase. le mot sur lequel doit  
 être attirée l'attention : venis, praeveniens (Romane sum (Cicéron))

- double importat. de mots latins en Gr. d'abord, par transmissi  
 on orale, au moment même où le Gr. s'est formé de la décomposit.  
 du Lat. puis vers le 15<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> siècle, on sent le besoin d'enrichir la  
 lang. et on emprunte au Lat. de nouveaux mots. beaucoup ont  
 aussi 2 formes. l'une popul. et auxil. l'autre plus mot. l'avant  
 et moins éloigné du mot latin. fragilis, frêle, fragile.  
 rigidum raide, rigide - strictus étroit, étroit, strict.

## Elimination

C'est là un des princ. qui se rencontrent le plus frég. dans  
 l'hist. de la formation des langues - quand un peuple, qui fait sa  
 langue, ou en tire les éléments d'une autre lang. accueille plusieurs  
 mots pour désigner un même objet, les mots qu'il a le même  
 sens disparaissent les uns après les autres, mais en laissant dans la lang.  
 trace de leur passage. Il y avait en Gr. avant que l'Anglique fût  
 écrite 3 verbes pour porter l'épau, οἶον, ἔρρεω. les 2 derniers  
 ont disparu par élimination, mais ont laissé οἶον, et ἔρρεω.

iter iteris, iter iteris  
 nupte nupte - verbe  
 servir 2 conjug. etc  
 fervere, stridere etc









# Verbe Substantif -

c.c. p. 11 m.

cf. uolub, sur l'aug. p. 242, 240 -  
En Grec

Aussi appelé parce qu'il exprime l'idée d'être qui est la substance par excellence.  
Le verbe, irrégulier en G. et lat. sans doute parce qu'étant beaucoup employé, il fut de même beaucoup contourné et modifié.  
- ἐἶμι n'a pas d'aoriste, fait rare en G. on dit ἐπερχομαι  
- sum se disait autrefois esum (selon Varro) d'où esumus, esuit. Analogie avec esum, et eram ou eram (sans es, as, au).  
1. et 2. se confondent - ven. lase G. su. ou disait asa, lase, Valerius (ara, lare, Valerius) cf. arbor, honor, quero, ero nous rappelle à la forme, es analogue à ἐσθαι.  
- Comme esum analog. à ἐσθι, ἐσθι forme primitive.  
d' ἐσθι a été employé par Ennius et se retrouve dans ἐσθι, ἐσθι.  
- sum se rattache au radical qui a donné ἐσθι, ἐσθι.  
- mi esum, mi ἐσθι (sum, ἐσθι) n'ont de participe passé ou y supplée par quatus, natus.

en Latin  
ἐπερχομαι, ἐπερχομαι.  
Je vais, vado  
j'irai, ire (eo)  
aller  
- je fus (fui) qu'il fut (fuisse)

alliteration cf. p. 242, 243  
Gibou, p. 242, 243  
39 m.

Doria Castra -  
Casus Caprae Caueantem -  
Domi Domitius

o fortunatam natam prope quat  
(en Latin aimait les alliterations et assonances)  
Tute, tute, tute tibi, tanta tyraene tulisti (Ennius)  
Mendacem memorem esse oportet - nisi me mea memoria  
causis fallit (Lc.)  
être, estre, stare. l'e remplace l's Comme ἐσθι, spada,  
Ecce, schola

Je suis, sum  
ἐστίν staban. au aor. jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle ἦν, tu εἶ,  
il est, eram, erat, erat  
j'ai été, est, statu. So stato (Italien). De même  
en Grec moderne (ἐσθι, ἐσθι et stare ont même  
le même radical) Je fus ou j'ai été se dit en G. mod:  
ἐσθι, ayant été εἶ -

## Langue Italienne -

Alors le V<sup>e</sup> siècle, en Italie, la langue se déforme. Les uns  
tiennent bon, témoignent plus vieux que la langue latine. parce qu'  
elles donnent la langue de tout le monde et non la langue latine.  
Conservée dans une pureté relative par l'usage de la poésie. ou  
voit donc déjà sur la langue esprit santo (de même  
en français esprit espèce espéral)  
Quintil. Lévèque. 'l'c' font mention d'une langue plébeia  
vulgaris, ou rustica qui subsistait même au temps de  
l'âge d'or de la langue lat. Cet idiome pop. a du vers le  
5<sup>e</sup> siècle de notre ère donner beaucoup à la langue Pro.  
maie qui est devenue l'Italien, de même que le Grec mod.  
porte de traces nombreuses de l'ancien Grec pop. (requerra faire  
en G. mod. et dans nombre) -  
C'est au 12<sup>e</sup> siècle que se sont formés en Italie les  
mètres de la langue Ital. âge de transition qui s'arrête au Dante  
le premier écrivain Italien (1265-1321)  
Dante a été philologue. il a écrit un traité en latin, de  
Vulgaris Eloquio. Dante connaît 14 dialectes en Italie. la  
langue n'avait pas plus d'unité que la nation même.





cf. pour plus de détails  
V. notes sur le Dialecte  
Carnar de l'auj. (c. - rom.)  
le dernier tiers)

La langue parlée, il ne l'appelle pas encore Ital mais langue  
vulgaire. D. appelle de l'au. le v. la formation d'au.  
lang. commune et il diminue que cet. Dialecte. Commune doit  
naître de la l. vulg. et qu'il faut, au lieu de la condamner  
comme batarde et égarée accueillir les mots quelle forme  
et en la travaillant en faire sortir une langue nouvelle.  
on doit revenir aux anciens non pour la partie matérielle  
de la l. mais seule pour le style et la période.

L'œuvre milol. de D. continuée par Pétrarque et Boccace  
jusqu'en 1374 et 75 époque de leur mort. L'Ital est alors fixé.

- L'Italien contracte réserve moins forte les formes lat.  
que le fr. (ad illud diurnum de nobis, aujourd'hui)  
les dialectes Ital. ne sont pas des patois, ils ont une stabilité et  
une litérature que le patois fr. n'ont pas.  
Le dialecte tarde s'éloigne très peu du Latin:

in alto mari in turbida procella (debat  
Invocate, nostra benigna stella (due hym.  
ne)  
L'Italien sert comme d'intermédiaire entre le fr. et les  
radicaux dont sont sortis certains mots fr.  
au moyen âge salustianum; salustiano (Ital) salustian  
fauteuil - Email smalto (Ital) qui rappelle le mot  
Gothique smeltan foudre un métal - diurnus, giorno  
jour. sapere en Latin et Ital. j'ai savoir qui ne se doit  
pas être scavoir. sage ne vient pas de sapere mais de sages  
ou sagax, clairvoyant. Dans l'épique sage être clairvoyant  
dû à presagire.

Espagnol.

français  
Latin } mélange d'idiomes Ger avec le lat. corrompu du 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> si.  
Italien  
Espagnol - idiomes Ger - latin - arabe.

La Cr. Invasion Barbare du 5<sup>e</sup> siècle détruit la civilisation qui  
subsistait encore au 4<sup>e</sup> siècle en Espagne depuis la Conquête Romaine.  
Les Alains et Vandales ne firent que passer en Esp. les suèves  
n'occupèrent qu'une faible partie de la Pénins. mais les Wisigoths  
y fondèrent un Empire qui dura 300 ans. Ils agirent sur le latin  
en Esp. comme les Francs en Gaule.

en 711 bataille de Jélée, victoire d'arabes sur les Wisigoths.  
Toute l'Esp. conquise en 20 ans, sauf les asturies qui devinrent  
le berceau du Roy. de Léon et plus tard recouvrèrent la langue  
la pénins. Les asturies se firent par l'usage que débute  
le Romancero Espag. comme le fondat. de Roy. Chrét. d'Esp.

Dans les prov. soumises aux Arabes, il resta beaucoup de  
Chrét. qui parlèrent d'abord du latin corrompu par le Dialecte  
Germ. des Wisigoths; puis ils quittèrent cette lang. Romaine,  
appelée Romanceo pour adopter celle des Arabes. Les Arabes  
appelaient les Chrét. mosarabes (ar-adoptifs) et les Chrét.  
latins Arabes adshites. (ainsi en Asie m. le titre remplacé  
de Grec)

De plus en plus resserrés, les Arabes les ramènent à ne plus  
considérer que Grenade, qui leur fut prise par Ferdinand le



Les Anciens Ro. n'aspiraient que les lettres daines de la précédente  
 d'une voyelle. Il ne disaient pas triump<sup>h</sup> nor, mais triump<sup>h</sup> nor  
 " Quis ego uise, cum scirem majores nostros, non nisi cum  
 vocall, aspiratione esse usos, ita ut quibus ab palato





dicerem et triumpho. aliquando et sero unum populo  
 Concessi; mini sanctiam reservari orator -  
 III d'Espagnol a de forte notatione comme le latin. Il  
 jume les terminaisons sonores et retentissantes comme le  
 le des autres. Douce. Ains: d'Ital. fait i au plur. du nous  
 marc. e au plur. du nous fi. (et e correspond à le latin)  
 Le Esp. au lieu de les sous doux i, e, a puis ar pour  
 le nous. prim. et os pour le marc.  
 Dans la lang. d'Esp. aime de même les sous pleins - quand  
 la termin. Lat. a au i le Esp. conserve le i

| Indicatif | Latin  | Esp. pur. | Imparf.                   |
|-----------|--------|-----------|---------------------------|
|           | amo    | amo       | amabam amaba              |
|           | amari  | amari     | amabam amaba              |
|           | amat   | ama       | amabat etc amabat etc     |
|           | amamus | amamos    | (amaba se prononce amaba) |
|           | amatis | amatis    |                           |
|           | amant  | aman      |                           |

Ainsi le Esp. supprime le t pour laisser a l'a la plénitude  
 du son. amaba - o, plus sonore pour u (sorte d'o bref)  
 le latin prononçait amaba comme le anglais son qui  
 tuit le milieu entre son et seum.

Exemple des altérations que le Esp. fait subir au Lat:  
 Lat. libera nos a malo Esp. ma libra nos de mal  
mas de magi en se. mai. d'Esp. a conservé le i que  
 aime. d'Ital. plus doux dit ma

(de lion --- bat l'air qui n'en peut mai.)  
Jamais formé de jam magi - n'est pas négatif par lui-même -  
Desormais de ista hora magi (cf. Dorenavant, autrefois)  
 dors en avant en Italie d'or innanzi)

libra simple resserrement de libera nos nos  
 a malo, de mal. de pour a latin. Les positions  
 ont beaucoup changé de signification en passant de latin  
 dans la lang. romane

(De en latin inspirait souvent à notre de se. ab uno de  
 illis pro miloue. aliquem de mien comiteum, ad atticum.  
 cette forme fréquem. employée par se. dans le langage fami-  
 lier, ailleurs ad attic: de in qui nous pectet, Cesar  
 certain putatur. Il est bien d'notation lat. dont la  
 bonté ne doit pas être suspectée, sous prétexte qu'elle ressemb.  
 luit trop aux formes se. dans ducite: deffi alii magis  
 ad credendum - Henri Estienne appuie sur le traité de  
 latinitate falso suspecta contre ceux qui proclament  
 non latin tout le qui ressemble au se.)

Portugais

le contract. y sont plus forte qu'en Esp. popular, pueblo.  
 en portug. porto - solamente (Esp.) solamente seulement.  
 - Comme le Esp. le sont aime les finaux en s. les pluriel  
 le terminent en os, os, es.  
 - Comme le Esp. le sont. tepuella beaucoup au latin - voir de  
 ven d'un même relig. Portug. cité par un commentateur



Cauto tuae Palmar, famosor Cauto triumphos.

Per vos felices amicos o Candida turba,

Per vor innumeros de Christo et pro favore

(spero licence poet. pour espero) ou Croit lire de vers latins.

Langue Métèque!

parallèle avec l'ancienne limite du Pro. dans la partie la plus septentr.  
des Alpes au S. E. de la Suisse - dans la haute vallée où le  
Rhin et l'Ime prennent leur source s'est formée une langue qui s'étend  
le milieu entre le Tr. l'Esp. et l'Italie. Elle a 300 000 Pro la parlat  
et l'excellent langage ladine.

et l'appellent langue latine.  
 Cette lang. a beaucoup de son vocaux et plus de diphts que le autre  
 lang. néolat. Sanctus Santo (Ital.) est devenu Sancti avec un  
 son nasal. On se prononce comme on se. Son transmu aux latins.  
 Le Ornetiq. Subst. de l'ir à l'n. anima, arma (Ceci se ren-  
 contre souvent dans la lang. de l'Occident) + un autre!

Dans les vallées protégées par de hautes montagnes, et par ailleurs la langue Pro. s'est conservée et maintenue telle quelle, tandis que dans les autres pays elle n'a servi qu'une transition aux Edo. moder. Le Pnët. n'a pas de littérature, et pas de livres, sauf pour les instructions sur l'écriture sainte — Le Pnët. est resté lang. Popul. et n'a pas à l'époque de la renaissance de lettres comme les autres lang. indolat. Prévenu à s'unir par de nombreux dialectes au latin. Cette lang. est donc l'unique modèle de l'ancien primitif et non altéré.

Langue Valaque.

autre  
 formée du latin et de Edomer Slave - parlée dans la <sup>aujourd'hui</sup> Valachie  
 sur la rive gauche du Danube et dans une partie de la Hongrie  
 la valaque tout au nombre de 6 millions d'ho. - Trajan s'agissait  
 avoir réduit la Dacie au prov. Ro. y unroya de Colont Ro. le pays  
 prit bientôt la lang. de vainqueurs -  
 à côté du latin, du Slave, paraissent dans le valaque 2 mots  
 Grecs et des mots de Gr. moderne - pendant longt. depuis le 7.  
 siècle la mold. et la Valachie furent de la sorte, ont été gouver-  
 nées par des princes Gr. avec à ce Constantinople.  
 La lang. se pourrait ressembler de 3 manières, par le mot  
 par alliteration c. à d. par une permutation de lettres régulière  
 et constante, enfin par la spatiale et la construction du mot  
 abstract faite de mots mêmes.  
 2. 2.<sup>e</sup> 3. romane beaucoup de latin

abstract-faite de mots muets.  
de valaq. par les 3 cotés se rapproche beaucoup de l'ancien  
purus belle lme

1° MOTI alla vase - alla murus delle fille nuova  
urceolus aiquilare urceol Calmey Tomniti' Culme etc  
vitruus beak per vitree

2<sup>e</sup> alliteration - ex. dallitirat. du Gr- au lat =  $\alpha\tau\tau\alpha\sigma$ , equus,  
autrefois Epou (Dea Epoua) - apicim, aone; rupper, rebone.  
Enopae sequi. le lat. donc Orange le  $\pi$  en qu. au rebour,  
le valaq. Orange le qu lat. au p. aqua, apud  
Epoua, Carale, Epoua

3: Syntaxe - Les Latins employaient jusqu'à 12 lexecons de mots composés pour exprimer le nombre - à partir de 17 ils se





le plus souvent  
 Terraint de 2 mots. 17 septem et decem, 18 octo et decem  
 ou decem et octo ou duodriginti. 19 novem et decem, decem et  
 novem ou undeciginti. Et usage de séparer les nouns de nombre  
 s'est conservé dans le Valaque. Doi supra dieci, duo et decem, etc

# Chinois

Le Thibétain dans lequel est écrit  
 le Cantour livre  
 sans des Bondestu et le  
 Japonais sont aussi de la lang.  
 monosyllabique.  
 mais ces 2 lang. ont une écri-  
 ture syllabique et même al-  
 phabétique. L'écriture Chi-  
 noise est surtout idéogra-

La langue monosyllabique. Les Chinois n'ont pas de mot  
 de mot invariables sans conj. ni déclin. les rapports des mots  
 flexions, disjonctions, termin. sont indiqués par la position respective  
 des mots ou par des particules séparées. - On en compte environ  
 330 mots Chi. Abeloe résumait 352 d'autres 400. presque  
 tous les mots peuvent avoir 4 sens diff. selon la manière  
 dont on les accentue (aussi pte, pte). Ce qui donne, je suppose  
 16 000 mots. Chacun de ces mots selon le partic. qui le modif.  
 peut être act. verbe ou subst. ce qui donnerait 48 000 mots.  
 Ce qui est encore peu de chose. la langue parlée est donc  
 pauvre surtout en comparaison de la langue écrite qui, avec plus de  
 30 000 caractères, est capable de modifier le nombre et même  
 de modifier le sens. peut exprimer toutes sortes d'idées avec leurs  
 nuances les plus subtiles et les plus délicates.

En lat. ou grec le déclinier joint le corps avec la racine. il n'en  
 est pas de même en chinois. les verbes, pronom, en grec se  
 sont formés par l'agglutination des thèmes et des pronom.  
 hejw - hej - yw (yew) } Dans le chinois l'aggluti n'est  
 hejwa, hej - ou } par le lieu. Chaque syllabe est  
 hejwaer hej - ywaer } représentée, dans la lang. écrite par  
 hejwaer hej - owaer } un signe distinct. Les signes ne se  
 confondent pas, si bien que les syllabes qu'ils représentent  
 restent, elles aussi toujours séparées. De là la nature  
 monosyl. du chinois - hej - yw. hej en chinois s'appel-  
 lerait un mot plein parce qu'il est la même et représente  
 une idée. yw, particule modifiant hej, mot vide, n'ajoutant  
 rien de valeur par lui-même - Les thèmes peuvent être  
 en Chi. Subst. ou verbe. Comme si hej devenait verbe  
 avec le pronom yw hej - yw, et nom avec l'article  
 o' hej, tou hej

- 1° Substantifs - Homme se dit jin mot plein. pour mar-  
 quer le plur. on ajoute 'kiaï. pour l'indiquer  
 le Génitif on ajoute la particule teni. Nominum se  
 dira donc jin - kiaï - teni. Chacun de ces syllabes sera  
 représentée dans l'écriture par un signe différent et distinct.  
 2° Verbes Chauter tohang - liao indiquer la première  
 pers. du temps passé. j'ai chauté le oit  
 donc tohang - liao (tohang mot plein liao vide.)  
 le thème ou radical séparé de la termin. ou particule,  
 Comme il le serait dans Cant - arvi

Dans l'écrit. Chi. les signes syllabo-  
 liques dominent d'abord (le  
 caractère de la ligne etc) par à  
 peu le signe syllab. remplacé par  
 le signe idéographique, le caractère  
 de la ligne. etc. 20000  
 écrit un prison

Le chinois est donc essentiellement une langue analytique. Chaque  
 idée y est exprimée par un signe. à côté de ce signe se vient un  
 autre qui la détermine  
 dans l'écriture Chi. presque tous les signes sont  
 des quantités de racin. Un petit nombre seule. ont prouvé  
 22 idéogrammes. C. à d. éloignés  
 de la source.



aussi d'une nouvelle alchimie venue  
 est désignée par le signe ♀ qui  
 représente le mercure de la  
 Scepte (En Egypt. leu se  
 figure par une seule ondulation,

Leibniz a rêvé une lang. universelle lang. impossible à réaliser parceque pour durer toujours et s'imposer à tous elle doit être parfaite et qu'aucune ne peut être parf. si l'ensemble des idées (dont les mots sont les signes) n'est parfaitement immuable or l'ho ne peut avoir la prétent. d'avoir la vérité parf. puis que son intellig est bornée. Si une pasilalie (πασιλία) est une primère la pasigraphie peut être n'eu est par une peut être. L'écriture qui pourrait donner une idée de cette écrit. universelle qui servirait de lien à toute la intellig. du monde entier.

Curc

le turcogéomane  
- Poussouin mela (Géographie 19) Shie (VI, Chap 751) font  
mention de Touren.  
La lang. Turque est une fraction de la langue des Mongols  
ou Tartares. Le fond de la lang. et la synth. sont Tartares  
mais non le vocabulaire. Dès 1453 le Turc a emprunté beaucoup  
de mots à l'arabe, qu'il a écrits en arabe (après  
leur conversion à l'islamisme) et la nomenclature arabe. Aux  
Arabes il a pris les mots qui expriment de hautes idées  
morales et relig. et ceux qui se rapportent aux sciences, lettres, art,  
aux Persans. Les termes des objets de l'usage, à la langue grecq. du  
moyen âge et des termes d'hist. nat. et de marine. — Le Turc  
est l'ancien Colin, l'ancien Colin l'ancien Colin (ou Constantinople). De même  
en Nicaragua à Nicaragua est devenu Ismael — Abderrahman (l'ancien  
armé) signifie dans le Turc: qui se donne la mort. Dans  
Polybe, il signifie maître, seigneur. Le mot Turc durant le moyen  
âge a été abrégé ainsi. Le Turc dont le T a fait effendi  
tout mo. qui suit une carrière civile; aga degiel qui suit la  
carrière militaire — les T ont pris l'alphabet arabe. mais  
comme les arabes n'ont ni p ni u ni y. les T modifiant  
donc certaines lettres arabes pour former ainsi celles que  
l'alphabet arabe n'avait pas. les T ayant le son de z et les  
arabes n'ayant ni z ni z ni cette lettre les T firent  
l'z des arabes qui s'écrivent z et au le surmontant d'un  
point en firent un z: z. L'z arabe, surmonté de 2 points  
devint un z: z (le z latin se prononçait i: jam, cam).  
Le T a 6 cas: il a des termin. pour les noms et les adjectifs  
et par d'article se finit le, la les cas, comme en latin, le  
rendent inutile, le T a l'article indéfini un, qui s'écrit un  
se prononce bin  
les lang. Mongolique ont beaucoup de vois. Le T. en a 3: actif,  
passif, moyen (comme dans le grec) la vois négative et la  
vois exprimant l'impossible — le travane il n'a qu'un genre  
pour le nom et l'adjectif — le T. prononce le pluriel

Tix Car.

Voie

reciproque  
a) transitive

(voir plus loin)

Voie

lön)

Voie

lön)



Non Formation du Pluriel

non par une disjunctive mais par la juxtaposition d'un mot. Ainsi les Polynésiens disent de même = la loi te ture, les loix te mau ture (Ce mot mau signifie nombre) — en latin les formes du pluriel se sont formées par l'agglutination du radical des démonsstratifs à ea, ea. domin à (domini) domin-ee (ne) tenep-ea (pla) — Dans certaines langues (par ex le malais) on répète le mot pour marquer le pluriel. Pour dire des hommes on dirait houme, houme — en te le pluriel se forme par la simple addition de la partic. ler. Le mot porte le dit. Kapou (qui désigne aussi la résidence du grand seigneur). le titre de Kapou est Kapou ler

Kayrou = قايرو

Ca

plur de. Capou est Capou est  
 n.s. Porta Capou la porte Acc. S. Capoui portam (i colla  
 n.p. porte capouter les portes acc. Pl. Capouleri portas (i colla  
 (marque de l'usage.)

les lions, no. arslanler  
 lionen, arslani les lions accus. arslanleri  
 d'ablatif se forme en ajoutant den au nomi. pour le sing et  
 le pluriel. nouveau se dit er  
 a viro erden

Conjugaison

Le G. n'appar. 5 coug. Comme le lat. mais une seule le  
G. ne dérive pas le temps de la 1<sup>re</sup> pers. de l'indicat. comme le  
font les autres avec même 1<sup>er</sup> impératif est ama sermet amare.  
1<sup>er</sup> impératif a été choisi à cet effet parce que c'est le temps qui  
présente d'ordinaire le verbe sous sa forme la plus louée.  
Quand on commence, on ~~met~~ s'exprime le plus brièvement possible  
[un latin dit, Duc, fac, per].

Voix

Une latine die, due, fac, per.  
Le cophte au. l'acq. morte, main consignée comme langue relig.  
et consacrée à la célébration de l'office divin par les cophtes.  
Chrétiens d'Egypte, le cophte n'a qu'une voix lactif. pour  
dire : il a été tué, il est tué. il l'est tué.

voire: il a des vues, des idées  
voise - actif, passif - réflexion (moyens) se m'aide  
négatif - impossible - réappropré nous nous aimons mutuellement  
transitif qui fait passer l'action sur autrui: ainsi, faire mourir, se battre ou se battre mais ou mek, lui-même.

d'aujourd'hui. Le jour ou ajoutant ma ou me, crif pays  
ou ajout ilma ou ilme ! Set aime setme aimer  
-ba regarder bakma . être aimé seilme ; être regardé,  
bakilma ~

bakhamam ~  
La voix négative se forme par l'intercalat. d'un m après  
le radical bakmamakh ne pas regarder.  
Ce m répond au Grec ἀπό dans ἀποπνύσκει, μέμνηται.  
procède analogue dans docere deocere diocere, dedicere  
dixē, se désier. armer désarmer (c'est intercalé un comme  
là dans bakmamakh) — en sanscrit comme en G m  
joue le rôle d'une négation; ainsi ma dans les lang.  
hindoues, me en persan — en grec ne hoc sit μη προσ-  
κοινοῦ: μετὰ οὐκ οίει: διη μὴ περ πέραιε! en arménien  
mi avec l'impratif, pour commander de ne pas faire chose  
μή τὸν δία, nous par γ! q fois μή τὸν δία, dans le  
nom de la divinité (dans Aistopnane) — en Occident méfiance  
en latin minus socrate syonyne de non comme minus  
trop est souvent syonyne de beaucoup. — moure tu alle  
maud mindur

(verrier Craindre avec respect  
timere craindre, imminant et probable  
mettre au danger éloigné, mais  
permanent.  
metre crainte, timor (peur)

(opposet quoque l'intérêt,  
opporet la courance, moiis  
fort que seut. a fieri  
oportet et opposet n Cicero. il est  
de notre dignité et de notre intérêt.  
nou id facimus quod oportet sed  
quod opposet ad alie - il faut  
le rendre propre. en lat par le  
partie. en d'm. munibus et  
moriendum.)

(favorem et urbanum Cicero  
nora credidit. Quintilius  
il voulait qu'on eût studium, et qu'on  
laissât à urbanum son sens propre.)



L'européisme se marque par l'intercal. de l'une des 3<sup>es</sup> lettres a, h, i.

Jaz écrire.  
 + Jazmamakh ne par écrire  
 Jazmamakh être dans l'eupros. d'écrire qui étouffe fort le bouq. gentil, en Grec a privatif de εἰρητοῦντες, les aveugles, qui sont dans l'eupros. de voir. αἰσῶν καὶ οὐκ οὐκ (deu orth)  
 Je suis dans l'eupros. de mal faire.

Ce système d'intercalat. force en G. le mot très long = 1<sup>er</sup> aime devient seinderchmomen qui exprime la voix impossible, négative, transitive et signifié = ne pouvoir par se faire aimer. le Grec de même est γυθητις. aussi les mots euphoniares d'Eschyle dont le mot a été toujours.

Eupros si le G. a beaucoup de voix, il a peu de temps. pour former le temps, il a recours à des verba auxiliaires.

+ Je suis être se dit im forme qui rappelle épi. être = olmak le passé de olmak est olun, j'étais, j'ai été. aussi une même forme sert pour 3 temps.

voir la Gr. G. de Gauthier, 1833, 2<sup>e</sup> Edition

forme omi des Mongols — Dans la lang. mongole l'auxiliaire dans le le G. l'imperatif est le thème du verbe. Je suis se dit

+ omi (o-mi) - m dans les lang. <sup>europ.</sup> europé est la caractéristique du verbe être. en Sanskrit

asmi suis, épi, aramique épi ou épi (épi)  
asi es, épi, épi (Doz. Louvain)  
asti est épi

+ Gothique: im, is, ist albanais: yam  
 Slave: jesmi

# Ecriture

quand l'écriture est plus ou pas comme chez un peuple, la langue, n'étant guère que parlée, tend à ressembler aux mots. les mots ressemblent, amoindris inclinent alors à se confondre par agglutination, de sorte que les restes de mots entiers forment de nouveaux termes. D'ordinaire de nota in ab ante. aujourd'hui ad illud diurnum de hodie - avant (Italien arante) du latin ab ante qu'on trouve dans une Epistole du 9<sup>e</sup> siècle avec le sus de de devant jata ab ante ouli rapuere parat tum - crein ex ante (dans apallé avec le sus de d'apart d'autres exemples d'agglutination - d'apparition ou la vulgarisation de l'écriture arrête cette agglutination — Le Grec connaît l'écriture depuis longtemps, qu'il ne l'employait pas encore aux usages journaliers et familiers de la vie. et cela faute de matériaux appropriés et faciles sur lesquels on peut écrire. leurs inscriptions traités etc étaient écrits sur des brouillons, pierres ou peaux préparées.





Pour le Papyrus et l'huile d'olive  
XIII, 21. *us de rei qua constat*  
immortalitas hominum, fidele  
immortalité.

l'histoire, recueillie sans  
critique, sans ordre.  
mélange de trait. local et de  
trait mytholog. de la fable et de  
l'hist. - et *topographia* met  
dans son droit de l'art, de la  
critique. de premier correspond  
à peu près à Pline, le  
second est à l'histoire.

### Écriture Chinoise.

Georg. II, 121  
Écriture Égyptienne

Le papyrus ne fut connu que plus tard. (Inventé à Oergane sous  
les *tolémées*, *Pharta Bergamena*) - depuis l'usage de l'égyptien  
commença à cultiver le Papyrus, mais ils communiquèrent plus avec  
les étrangers. Tout commerce avec la Grèce était interdit, et  
la navigation ne se faisait que par la mer. La Grèce était regardée comme  
la source du plus grand mal, de l'égyptien. au 1<sup>er</sup> siècle av. J. C.  
un roi amassé rouvrit avec les antiques traditions et les  
Grecs purent avoir un contact à nouveau sur le Nil.  
La Grèce fut alors du Papyrus. jusqu'à l'absence de pa-  
piers avait rendu la police nécessaire - ou souffrait à la  
mémoire grâce à la mesure de verre le qui ou versait en vin.  
avec l'importance du Papyrus en l'histoire de la prose. Elle  
fut de rapidité progrès. il ne s'est éteint qu'au siècle du  
premier Logographe, Cadmus de millet jusqu'à l'usage de la  
premier mot. Grec. (Cadmus 523 avant J.-C.) —  
— 2. Établisse de l'écriture dans une langue, écrite l'ag-  
gluti, fait disparaître beaucoup de synonymes inutiles, régé-  
larise ce que le simple parler provoque souffrir d'irrégularité  
et porte à la travailler la langue se faisant en prose.  
de nouvelle forme à nos pensées - avec la prose, la langue  
se s'est rapide développée. de même en latin. Sans doute  
le écrit fut réservé à Rome aux hauts élites, lequel explique  
l'ait comment elle se perfectionna si lentement jusqu'à la  
1<sup>re</sup> C. A. de la 1<sup>re</sup> C. A. à la 3<sup>e</sup> de Cyrinus aux Grecs  
elle fut d'immenses progrès. Les rapports de Rome avec la  
G. Grèce durèrent en effet alors populariser l'écriture. Cette  
étude de la langue lat avant les Grecs explique pour  
quoi les poètes et patriciens qui voulaient écrire l'histoire  
ont écrit en Grec, entre autres *Q. Lincius Alimentus*, *Acilius*,  
*G. Pictor* qui écrivait aussi en latin —  
en Chine l'écrit fut d'abord symbolique, puis idéographique. Cette  
écrit. aurait pu mieux que toute autre se prêter à la Pasi-  
graphie, si l'usage n'en eût été. Les signes Chinois reproduisent la plupart  
des idées se rapportant à la vie par leur même qui ne savent pas cette  
langue, quand une fois ils ont la clé de la langue, ainsi au Coréen  
et dans la presqu'île de Corée, pays dont la langue est très différente  
de la Chinoise, mais où l'usage de l'écrit est en usage, on lit les Romains  
écrits en Chine. on met sous les signes Chinois d'autres mots  
que les Chinois, mais on entend la même chose. ainsi 3 est le  
trois, treis, threis etc —

— Le Latin ne connaissait pas le verbe à soi. Ils croyaient  
que les types qu'ils admiraient sous le comatré étaient faits avec  
un dur et qui était recueilli sur certaines feuilles avec un  
peigne très fin, selon la que et selon respectant tenait de leur.  
(voir le petit Camier d'histoire ancienne Égypte) — Hérodote  
vit les monu-Égypt. Ouvriers de pierre. mais sans les pouvoirs  
démocratiques. Il dut de l'existence de l'explication et l'écriture. peu  
nombreux que lui en donnaient les prêtres, se posait ainsi de l'écriture  
— au moyen-âge l'invasion arabe rouvrit la relation de l'écriture  
avec l'Égypte. le commerce de Papyrus le pa, le qui dut contribuer  
à la décadence intellectuelle de la langue. — dans  
l'usage de la langue sacrée ou microgl. sont les prêtres arabes  
au service de la langue sacrée ou microgl. sont les prêtres arabes



Lettres Grecques onciales =

A E Σ

onciales, Δ Ε C

le secret, il y avait eu Egypte l'écrit. Demotique. Les Egyptes d'origine  
Célestes, gardèrent leur langue nationale mais l'employèrent l'alph.  
démotique par l'alph. Grec tel qu'il était depuis les premiers  
Ptolémées c.à. d. avec ses formes spéciales (la lettre onciale  
s'appelle les formes roudes aux lignes droites). Et alors se  
suppléant par pour exprimer tous les sons de la lang. Egypte, les  
Egyptes l'employèrent de 8 lettres, le qui lui en donna 32 en tout.

— Dans les hiéroglyphes les signes phonétiques sont toujours mêlés  
aux signes hiérog. — monument de Rosette en 3 langues,  
Grec. Demotique. Hiéroglyphes se convert pendant l'emp. de 1798  
en Egypte, sous la conduite de Bonaparte.

— 2<sup>e</sup> Ecrit. hiérog. — L'une pour les hiérog. employés pour les inscrip-  
tions de monu. public; l'autre abrégée, s'appliquant beaucoup de  
voyelles s'écrivant pour les usages communs de la vie sur le  
papyrus avec un roseau (Hérodote II, 36 parle de la 2<sup>e</sup>  
écriture).

# Écriture Égyptienne.

la suppression des voyelles est un caract. commun à toutes les  
langues sémitiques ou les remplace souvent par des points ou sans ou  
sans des mots.

figurée

Comment s'écrir en hiérog. le mot noire bon à la 2<sup>e</sup>.  
se sera seulement n, f, et sans voyelles. — L'n sera  
représenté par la représentation symbolique d'un objet de la nature.

En Égyptien par un mot dont l'n sera la 1<sup>re</sup> lettre.  
Ce mot est noun eau qui se figure ainsi  
n sera figurée par la repr. symbolique d'un mot dont la  
lettre dominante sera f. ainsi of serpent. — L'n  
par la repr. du mot ro bonne. — ainsi noire  
s'écrirait en hiéroglyphes niron

Ce mot est de cette manière écrit phonétiq. c.à. d. que chaque  
son de l'onom. y est représenté par un signe. Le mot noire se  
pouvait ainsi s'écrire symboliquement instr. de musique,  
ou noire.

niron par les monu. Égyptiens construits ou réparés sous cet  
empire s'écrir ainsi n z n cette enveloppe

s'appelle Cartouche. elle n'est par de trop. elle  
réunit les lettres qu'il faut lire ensemble

— Pour lire les signes repris entant de être vivants, il faut  
en que soit allé à leur racine. Le signe indique,  
ainsi disposé qu'il faut lire la figure de gauche à droite,  
et ainsi de droite à gauche. — Le plus souvent les  
hiérog. symboliques ou phonétiques sont écrits sur des lignes  
entassés en forme de colonnes. Les colonnes se lisent le  
plus souvent du haut en bas.

on appelle aussi ces caractères Caractères Clous — l'inscrip-  
tion cunéiforme trouvée sur les monu. de Ninive et  
paléol. par l'anglais Payard — 10<sup>e</sup> A. Martin a le  
premier jeté les bases de l'étude de cette écriture,  
étude peu avancée encore. Il paraît que Darius s'écrivait  
ainsi que moi pour la 3<sup>e</sup> première lettre de son nom =  
A R (il devait y avoir une écriture  
constante plus facile.)



## Écriture Cunéiforme

(Pour l'alph. latin, voir le  
Carnet de Couffin. Lat. de  
3<sup>e</sup> année.) (au milieu)

IV. III. II. I.







# Alphabet Grec et Latin

cf 1<sup>re</sup> dire de Priscien

g, s, à peu près comme th  
(doux - anglais)

17  
a - a - | l'inter p'acquata signe écrit  
B(v) B | elements sous non écrit  
C H - C Pendant longt. l'employa pour le g, soit  
que B 2 prouon. le Cypodidreut, soit qu'il n'y eût qu'un  
lettre pour 2 sous lettres, mais traité - ou t'employa  
la 2<sup>e</sup> g - l'unique ou l'avis de marquer d'un appenice le C C  
d'aspiration douce, presque q. medentium - zentium  
u' latin par d' y ni de z. Ce sont là 2<sup>e</sup> l'usage  
x ultima l'ititatum, est (dit qu'intellectu)  
u' et V araiact d' prouon - visées en latin - ils s'écri-  
-vaient - de plus de, même manière - dans Horace s'il est  
pour s'il est, s'il est p - s'il est dans  
de même i' et, s'il est employé l'un pour l'autre par  
les poètes, parce qu'il la prouon en est avec, s'il est, abjete,  
s'il est, plurimum en l'indan.  
- Et u' y a que 2 doubles, z, s. - z est une lettre simple  
z s, syllabite qui ne peut pas se s'édouler en s. Ce qui  
le prouon c'est qu'il n'y a pas de d'atp en z, de futurum z.  
le z est une lettre chère, comme le z.  
le z est une après n o p o - z après s, x o, mais le z  
en grec est antérieur à s. Cette composition, postérieure,  
est propre au dialecte éolien et q. fort au dorien.  
El y a complication de son dans z (x o) s (n o) il  
y a redoublement de son dans le z (o s) s et o se prouon  
Caut de manière analogue s doux et o fort.  
de grec ont une leur s, g. d' chère, mais l'italien ne  
pourrait s'adapter par s' - à se sous prouon de leur langue.  
de futurum obligé de le modifier. par en leur syllabite  
z double n'avoir pas en le son de z grec, plus qu'il  
n'ont pas tout s'abord emprunté le z, signe aux chères  
emprunté le son de s o, x o. de adopter plus tard cette  
lettre z, en prenant sans doute sur la différence de son.  
ne peut prouon une lettre à un après, sans l'ousser avec  
te à cette lettre la prouon originale indigène.  
le K latin, avant autrefois le son de Ka. ou l'écrit  
K lenda, K lamma pour Calammia - plus tard, ou  
fit de C k une lettre empruntant non plus une syllabe  
mais un simple son k, et se rétablit l'a.

## Sujets de devoirs

- De la synonymie des termes - en quoi l'étude  
comparative des langues peut servir à la pratique d'une  
langue; en quoi l'étymologie sert à l'étude des syno-
- Des suffixes dans les mots qui se déclinent en  
G. et en latin - peut-on déterminer avec certitude  
l'origine de ces suffixes.
- Des prénoms dans le langage. Des mots et des formes  
grammaticales qui les représentent en G. l'atet et c.
- Même question pour les genres et les nombres





- esquisser surtout au point de vue Gram. une histoire de la langue Gr. depuis le siècle d'Homère jusqu'au 14<sup>e</sup> siècle de l'ère Chrét.
- même question pour le latin depuis les origines jusqu'au 4<sup>e</sup> siècle de l'ère Chrétienne.
- même question pour le Gr. jusqu'à la fin du 14<sup>e</sup> siècle.
- de l'orthographe et de la prononciation dans les 3 langues.

## Punctuation

- Dans les inscriptions les mots ou les lettres étaient séparés par des points A. O. H. N. A. I. : 9 fois par 2.
- Les Anciens Grecs ne connaissaient pas de système régulier de point. Aristote et du siècle d'Alexandre, Hérodote (Hérodote) τὰ γὰρ ἱστορεῖται διαστήσει, ἐξ ὅρων. Il était difficile de couper les phrases de dire à quel membre de phrase se rapportait tel ou tel mot. Elle n'indique pas nécessairement de point écrit.
- Dans les Anciens mots que les mots d'ordre ne sont pas séparés comme dans les inscriptions. seulement pour éviter les ambiguïtés. on se sert de 2 signes l'ἑξέρ et la διαστολή pour marquer la réunion ou la séparation des mots ou d'une partie de mot ΔΙΑΛΟΓΟΥΣ (Diálogos) ΔΙΑΛΟΓΟΥΣ (diastolē - δια, ὁμοῖος)
- la punctuation n'est pas l'exact synonyme de l'interrogation qui désigne à peu près comme la διαστολή le signe qui sépare les mots les uns des autres. l'omission de ce signe pouvait donner lieu à de graves erreurs. dans un texte nous la διαστολή, j'ai que l'on ait tout mes vœux (τὰ ἐμὰ πᾶντα θέω) ou que l'autant ait mes vœux.
- la Punctuation répond plus exacte le latin distinctio, ou διαστής. C'est la coupe de phrases dit li. qui fait le nombre : numerus in continuatione nullus est. distinctio numerum facit. c. à d. la succession de périodes tantôt bien tantôt plus longues - une période longue et sans pauses ni accidents divers n'est pas nombreuse. cf. Quintil XI, 3 33
- Cette point. des Latins était sans doute fort simple. 9 fois elle consistait tout simplement à écrire à la ligne tout les membres de périodes : on appelait cela τὰς ἑξέρ, ὁμοῖος, ὁμοῖος, ὁμοῖος (ἐξ ὅρων membra) et continuata (συνεχόμενα) scribere. soit ainsi on aurait écrit ainsi cette période de Cicéron =

Si patet conscripti  
pro vestris immort. in me fratamq. meum meriti  
gratum vobis cumulate gratias egero

Queso obtestor que  
ne mea potius natura quam magnitudo vest. beneficiorum  
id tribuendum putet  
ou rédiger aussi les écrits destinés à être lus en public  
ou les ouvrages des grands orateurs, afin sans doute de







142  
 populo Romanor  
 C'est la forme de de  
 ce loyer (cf le  
 Reliquie d' Egger). - 26 faut  
 se défier quand on veut étudier  
 la vieille lang lat. de textes  
 habillés à l'antique par les  
 savants de la Renaissance.  
 Pétrone très curieux à  
 étudier. Vins pour  
 vinum; fatus malus (un) et  
 fatus bonus, lui beaucoup  
 d'express. qui appartiennent au  
 lang. popul. de l'environ  
 de Naples.

quelai pour Aule - aulai rappelle au h n, qui s'écrivait avh n  
 Latitia Imperator pour Latitia, nom-plur.  
 dicebo pour dicam cum rices, ou vices, pour vici.  
 La lang. latine vers le temps de d. Andronian l'emine se  
 regularisa au contact de la lang. Grecq. l'étude de modèles  
 Grecs perfectionna la littér. et la lang. lat. le travail  
 des auteurs de l'ère classique fut littéraire et grammatical.  
 Ce travail de la langue littéraire fut qu'elle se portagea  
 le sens - la vieille lang. fut la lang. populaire. la nouvelle  
 la lang. faite sur le Grec fut celle des lettres, de l'élog.  
 de la philosophie. Cicéron ne devait pas parler à la  
 tribune comme il le fit dans ses harangues. Son langage  
 devait un peu plus sentir la lang. populaire.  
 Dans le comique, qui offrait tout une plus fraîche  
 image de mœurs populaires employait souvent le terme  
 de la vieille lang. Cambiare changer.

7. même influence du Grec  
 du lat. sur le Grecain  
 au temps de la Renaissance.

On a rapproché à tort de avoir dû nommer veterin  
 prosapia mot de la lang. anci. popul. et non littér.  
 La langue lat. devint de plus en plus analyt. de la langue  
 d'Auguste qui voudrait remplacer le cas par  
 prép = substituti ad Romanor (E. d. X) Plus tard, dans le  
 nom de l'Église, Consilio de peccati.

X se trouve dans E. d. der  
 former rare qui nous implique  
 qu'il le rapproche de Gator. la langue  
 que lui fait voir Varro =  
 Docet aliquem fidebim. Latin Corrolypa. Et Jérôme dit queso te te pui  
 ailleurs equo ammi que ablatif. renautiare saculo, renouer au siècle pour se faire  
 dans Cicéron dicere fidebim. reprendre du peuple, l'Église employa son langage.  
 mais Cicéron n'aurait pas dit sans  
 docet docere equo pour curi.  
 que l'Écriture (cf 3. 2. 30). Remarque dans cette lang. popul. l'emploi fréquent de  
 de 3. 2. A. 6. dire, dir 30. - diminutifs + (dans le lat. littér. il y a peu de diminutifs)  
 + dans le même passage et pour avec le sens du positif, Capella pour Capra.  
 est navicula fuhim p. navis.

le droit de cité Corrompus  
 les Barbares encore plus  
 plus tard le prédicat du premier siècle parlèrent un  
 Latin Corrolypa. Et Jérôme dit queso te te pui  
 renautiare saculo, renouer au siècle pour se faire  
 reprendre du peuple, l'Église employa son langage.  
 Remarque dans cette lang. popul. l'emploi fréquent de  
 diminutifs + (dans le lat. littér. il y a peu de diminutifs)  
 avec le sens du positif, Capella pour Capra.  
 Cubiculum semble être un diminutif.

pour la transformation de Latin en langue Romane, cf Villmann  
 mit de la littér. au moyen-âge.

τοσπείρα p. τεσπείρα table à 4 pieds  
 τετραχρον p. τετρασχαον  
 Colar p. nicolai

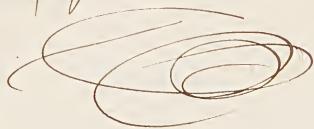


Handwritten text in French, mostly illegible due to fading. The text appears to be a letter or a report, starting with "Je vous prie de m'excuser..." and ending with "Veuillez agréer..."





Le verbe prend 3 inflexions différentes selon le divers sens,  
 en Grec, chose d'analogie. C'est Nilou d'Alexandrie, ~~qui~~ ou  
 a pu dire = on ne saurait leg. d. 22 Platon et 5 Nilou  
 à l'insti l'autre, si l'on ne savait à quelle époque ils  
 ont vécu l'un et l'autre. Dans 5 Nilou, au aut de enini  
 la tunique,  $\pi\epsilon\rho\iota\sigma\sigma\eta\zeta\alpha\varsigma$   $\tau\acute{o}\nu$   $\chi\acute{\iota}\tau\omega\sigma$   $\alpha$   $\alpha\upsilon\tau\acute{o}\upsilon$ , est  
 remplacé par la forme plus élégante  $\tau\acute{o}\nu$   $\chi\acute{\iota}\tau\omega\sigma$   
 $\pi\epsilon\rho\iota\sigma\sigma\eta\zeta\alpha\upsilon\epsilon\rho\omicron\varsigma$  - le pronom est contenu dans cette  
 forme moyenne ou seule - au participe, mais à  
 tous les autres temps -  $\rho\omicron\upsilon\alpha\zeta\omega$  je nomme,  
 je me nomme l'odysse dit ~~est~~ le ~~mepager~~ au  
 mepager = pour quoi <sup>du</sup> le roi de Corinthe m'appelait-il  
 son fils =  $\alpha\kappa\alpha\iota$   $\alpha\upsilon\tau\acute{\iota}$   $\tau\acute{o}\upsilon$   $\delta\epsilon$   $\pi\alpha\upsilon\delta\alpha$   
 $\alpha$   $\omega\rho\alpha\delta\acute{\iota}\zeta\epsilon\tau\omicron$  son (fils) est exprimé par la  
 forme moyenne | pour  $\omega\rho\alpha\delta\acute{\iota}\zeta\epsilon$   $\mu\epsilon$   $\pi\alpha\upsilon\delta\alpha$   
 $\alpha\upsilon\tau\acute{o}\upsilon$  -





Sur le positif - sans doute le nomme en  
grandissant conserve le souvenir de mot  
qu'il a entendu prononcer dans sa première  
enfance - ou dit à l'enfant tes petits  
menottes et non les mains -

oiseau vient de avicellus  
marteau martellus  
faisceau fascellus et non fascis  
vaisseau de vasellum petit vas -  
vascello en italien -

En Grec vulg. le diminutif est souvent  
entrepris sur les positifs, et l'adj. -pp.  
seul s'exprime par le suffixe ov, ov -

- Dans la lang. de Madagascar, parlée par la  
race dominante en rouge - cette langue se  
rattache moins aux Edioma Endo-Europ.  
qu'à l'Ediome Formo-Japonais -  
Ete se dit ley

ma tête gelym ~

### 3<sup>e</sup> Manière

de peut suppléer encore aux adj. -pp.  
par de formes de verbe.

Il y a de l'Ediome (fort ancien) où le verbe  
peut former différentes phrases parce qu'il exprime  
en lui son complément ou ses 2 complé-  
ments quand le tout est pronom.

Les Celtes trouvaient les Ibères très clairs  
seulement en Espagne et probablement au midi  
de la Gaule la lang. de Ibère n'est pas  
Indo-Europ. - que se dit en eux tout conservé  
dans la langue Basque. Cette lang. est  
videmment de celle de premier Ibère.

antérieurs aux Celtes. les noms de beau-  
coup de localités dans mis jusqu'à nous par  
les mis - Normans s'expliquent par le  
Basque. donc le Basque a de affinité avec  
l'Ediome Ibérique.

de Basque a une conjug. différente pour dire  
Je suis à vous, tu es sur  
Je suis à lui, tu es sur  
Je m'appartiens à moi-même me suis  
sur.













24<sup>e</sup> Leuven

1<sup>ère</sup> Manière

Il y a de la langue où l'anglais de de lui  
pour son a presque fait disparaître le pro-pop.  
ainsi en Grec ἀπὸ τοῦ ποπ pour son  
de nouveau testament écrit en langue vulgaire  
pour être mieux compris & compris. Il est  
curieux à étudier surtout de ne de la  
linguistique. Dans le nouveau test., le pro-pop est  
toujours remplacé par le pronon = ἐξ ὧν  
ἐκδοῦναι ἡμῶν πᾶν τὸ ὄνομα  
τοῦ (τοῦ ἀποστόλου)  
Cela n'apparait ni en latin, ni dans le  
lang. néolatine = pater noster qui est en  
Celle - dans le texte Grec πᾶτερ ἡμῶν  
de même ὡς τοῦ, ἐκδοῦναι pour ἐκδοῦναι

2<sup>e</sup> Manière.

préférer - lendemain, autrefois l'Endemain  
(indémané) - viore, autrefois  
d. pierre, heder.

Suffire - ou appelle ainsi le syllabe  
ou groupe de syllabes littéraires qui  
la fin d'un mot. Un autre grand nombre d'idiomes  
suffit avec adj. proprement par un suffire.

Il y a 4 grandes familles de langues liées  
à la Mit de la Humanité. C'est 4 familles  
Indo-Européenne. Il semble à peu près  
certain que notre Europe a dû être peuplée  
d'abord par des Celtes (qui traversent sans  
doute la Gaule et la France d'Uberté - mais  
l'Uberté aboutit au nord de la France tout  
Charles.) Les Celtes sont arrivés dans la Gaule  
Espagne, au sud de l'Italie -

20

Espagne, au v. de l'Europe  
La 2<sup>e</sup> est la Pelagique qui comprend  
la Grèce et l'Italie Centrale et aussi  
l'Italie méridionale, pays où vireet  
s'installer des Colonies Grecs - Oréens  
Elle-même de Pelagie se tout ouign

39

La 3<sup>e</sup> est la Germanique ou Teutonique,  
sur le Rhin Danube où elle parût  
environ un siècle et demi avant le ère  
vulgaire - les langues Celtes semblaient avoir

et le commencement du  
Carrière = longues fondamentales.



he-<sup>es</sup> le est très probable le sébrü, de 18<sup>1</sup>  
 and, egoëp amas ou amat (τ, de αὐτός)  
 meus a (meus-<sup>ea</sup>) nilus-<sup>cl</sup> (meus-<sup>cl</sup>)  
 e Dans certains dialectes pour vous l'on dit le lora  
 de main. Cette manière subtrahit usité dans le dialecte omig-

1<sup>ère</sup> Manière Dans certains dialectes pour nous l'on dit le livre  
de mer. Cette manière subsiste usitée dans le Dictionnaire Ombien.  
- Japonais (peuple qui occupait la Sibirie et le  
Japon) - par la voyelle <sup>avec elle</sup> car aïoune de la Gram. - et du voca-  
bulaire dans la langue on peut remonter vers la histoire plus  
haut que le document écrit - dans la Finlande par exemple  
il y a des tribus très nombreuses qui habitent près de  
montagnes de l'ural jusqu'à la mer qui s'appelle  
l'océan de l'Amérique - Mais ces tribus ou trouve une grande  
couverture de gram. - et de vocabulaire avec la langue  
du peuple du Japon. Ce qui semble prouver que jadis de  
la Baltique et du détroit de Bering <sup>au Japon</sup> le pays fut occupé  
par une même race parlant le même langage - plus  
tard l'émigration de Russes face slave et coupa  
le grand peuple en plusieurs tronçons —

le grand peuple ne plusieurs noms. —  
En Grec Cette manière de supprimer est employée  
 le Grec attique est augmēti ou prolongé pour le adj.-sup.  
 est très rare. Dans l'Attique nous l'usage se dit.  
 & adēnōs - & quōs & seōs - ou seōs avec an-  
 Notre fortune / Dial-attique / τὰ ἡμέτερα χονκῆτα  
 notre fortune τὰ ἡμέτερα - le ton est le même. C'est  
 là au micromètre τὴν (imētera) —

(cf Conn H Egger. 2<sup>e</sup> a  
Gram Comparée)

la m<sup>e</sup> meo<sup>r</sup>ment l'alle (américain) —  
 Dans le Cratyle (où l'on trouve sur la Gram. des  
 idées pures d'ém<sup>e</sup> à l'égard d'étymologie mal entendues)  
 l'un des interlocuteurs est Parménide (ce n'est  
 pas le même Parménide qui suit la route de  
 desphil<sup>e</sup> de grande-grèce comme Parménide l'ouy-  
 raient, l'Égée et les termes qui la signifient. Cette  
 idée d'aujourd'hui par Parménide, disciple ou élève de Par-  
 ménide Cratyle est au contraire disciple de  
 Heraclite d'Éphèse et de l'école de même et regardé  
 avec raison le mot comme à signifier l'association même  
 donnée aux idées — socrate le fait parler et  
 page l'ouvr. opinion — dans le dialogue on trouve  
 observations diverses sur le Grec. Socrate pense  
 sans se prononcer absolu sur l'opinion de Cratyle,  
 qui est qu'il faut se servir de l'idée de l'empirisme  
 Velle et de l'idée universelle sans lien à tout  
 le langage — mais le mot ne faut pas se même un langage  
 le tout de signes arbitraires qui varient selon  
 pays — socrate dit à peu près : le langage est la  
 condition de la vie — il n'y a que la mort qui ne  
 change pas, parce que la vie ne l'aime plus  
 le Grec même dit le mot à l'usage. nos ancêtres  
 n'employaient pas nos de l'usage ou plus  
 nos ancêtres — si nous ne l'employions plus  
 nos — si nous ne l'employions plus

Ainsi on dirait autrefois Δεὸς  
pour θεός (d'où Deus)  
Γῆ terre, s'écrit Δῆ-de  
là Δηάντης Cérès (Terre  
mère, la terre est notre nourrice.  
Cérès pourvu qu'elle la terre  
nourritrice.)









ou mutilo, puis qui a fait moult (en Italie molto)  
 de ränge ay. Parmi les voy. les pronoms possessifs d'avec lequel  
 s'attachent - le ancien ne faisait pas de même - s' ius, s' ois  
 s' ius et ois - but pour un de pronoms et non de voy. pronomina  
 possessiva (quintil I. 5.)  
 Choise de Seville a composé un ouvrage intitulé Origines ou  
 Etymologie qui traite combien la civilisation  
 d'Italie No avais, pousse les progrès, racines en occident.  
 Vidore connaissait les auteurs d'ouvrages latins - Il cite  
 après toujours le même poète, Pacuvius Emilius - Il était  
 Evêque - Il compte 3 pro. prapriis meus, tuus, suus,  
 noster, vester - ay. n. l. appelle voy. prapriis

22<sup>e</sup> Leçon -  
 Pronoms de la 2<sup>e</sup>  
 et 3<sup>e</sup> pers.

en Versau ou employe la 3<sup>e</sup> pers du pluriel pour la 2<sup>e</sup>  
 Pour vous désigner, on dit il desirait. Dans  
 l'allemand l'actuel ou employe encore cette 3<sup>e</sup> pers. Sie répond  
 dans cette langue à ille (plus) ou ille (sing) - Il se construit avec  
 le pluriel, comme me si l'on s'adressait à plusieurs personnes -  
 Une forme analogue se trouve en Grec. Elle tenoigne de la  
 désignation de l'ancien Apocrotenon - L'œuvre autour d'Aristote  
 les disciples d'Aristote - la fin de son école et même lui souvent  
 Aristote - Cette forme se trouve déjà dans Homère, II. 148  
 (Pélée paraît au milieu de vieillards sur le mur de Troie)  
 Priant et Andare étaient après eux depuis de la porte d'éc  
 Oe d'ang i Noépor u, Noépor

Edato d'ang i Noépor u, Noépor  
 Edato pluriel parfait Edato l'ancien poétique du verbe Ed  
 sedeo vient de la même origine - l'apprit rude que traduit  
 en latin par un s. Et sus Edato, sedeo

Edato je suis après, comme Edato, sedeo  
 Edato pluriel parfait, h'voo ou Edato, sedebat -  
 Noépor pluriel parfait à 2 battants comme alle d'une ville, d'un  
 palais. ainsi s'explique la forme du pluriel a' b' har  
 Une porte simple se dit Edato -

En français votre altesse a fait pour vous avec fait  
 En Italien lo laudo la sua virtù, je loue  
 votre vertu -

Mor prouos remplaçant le terminais ses amos, amas, o  
 traduit par je, au par tu - sans le prouos  
 il y aurait aucun bolog - les de l'aimé ne se faisant pas  
 satis dans la prononciation -

Janum habet in cornu, se parlant jure de loup méchant  
 Horace applique le proverbe au poète satirique

Mecum, tuus etc ne sont pas de prouos, mais de voy. Voy  
 derive de o' comme o'p'nos de o'p'nos, regis de o'p'nos

En français et dans la lang. Germanique il y a 2 sortes de prou  
 prouos, moult de son et le mien, le tien, le sien.  
 moi, toi ne prennent pas l'article parcequ'ils accèdent, agissent  
 toujours le substantif. l'article des mots inutiles - un prouos









20<sup>e</sup> Leçon

le nombre  
adjectif numérique

on trouve τετορες,

un se dit en arabe  
aat, au fém. aot

Il y a 2 classes d'adjectifs fort distinctes - les uns s'appellent <sup>20e</sup>  
~~μαθηματικα~~ ~~μαθηματικα~~ (ἐπιδετα) ~~μαθηματικα~~ ou  
ποσοτικός. Ceux-ci indiquent une ou la qualité d'éléments mathématiques.  
le nombre - ceux-ci indiquent une ou la qualité d'éléments mathématiques.  
une seule phrase ne peut pas le prouver. Les adjectifs de quantité, ποσος  
ονος, ou ἀριθμητικαὶ ποσοτικοί - l'un des ὁποῖα nos  
ici cet adj. est ποσοτικός, c.-à-d. qualificatif. & qui s'applique le nombre  
Dans d'autres langues on se sert non d'adj. mais de noms subst.  
pour désigner le nombre. Dans le Grec, l'Indo-Germanique, l'Indo-Airien  
les adjectifs ποσοτικός sont adj. & adjs. Grec, Latin,  
langues romanes, Germanique, Slave - Plus au contraire de nos  
noms, indénombrables. Ainsi en Grec, on peut aller jusqu'à s'exclamer  
Εἰς δ'ὧ, τετὰς, τετορες (τετορες dans le poète) - Dans l'histoire  
vers la fin de l'antiquité et pour εἰς δ'ὧ n'y a pas - Ballade instructive  
et amusante de la vie intellectuelle, domestique & Grec avant l'invasion  
avant le développement de l'art, lorsque le Grec vivait encore  
cà et là, non rassemblé, dans une même cité, s'adonnant à  
l'agriculture et à l'agriculture - période qu'on appelle & que les  
laborieux y vivaient sans beaucoup de culture même  
le duel τετορες (v. 70. à en grec) En latin on ne peut  
aller que jusqu'à 4 exclusive. quatuor est indéclinable, et  
n'indique pas le genre. (Voyez la description, prototyp quatuor  
avec 4 - & qui implique p. être pourquoi dans l'Italien  
quattro vient avec 4) - Dans les langues romanes, un,  
une, uno, una sont seuls de leur genre et indiquent le genre.  
Deux, variable; En Italien due - Cependant dans le Dictionnaire  
due est féminin; die est sur lui le masculin. mais cela ap-  
partient à l'ancien Ital. au. en prose on dit due - 9 fois en poésie  
Cette expression Dactyle & qui est permise  
Dans les lang. sémitiques (hébreu - Arabe - Syriac - Ché-  
nique, l'arabe & l'arabe seul parle au. & l'Indo-Germanique)  
Dans les pays de la lang. & numération avec des noms, surtout en  
arabe où le seul numéral redoublet adjectif un, une  
- deux amis se dit en arabe comme itaq, comor, un couple  
une paire d'amis - ainsi en français une douzaine pour 12  
un millier pour 1000 - Un proverbe Grec dit - πέτορ φθίσις  
V. 4. le latin pur et ancien n'a pas ce mot (Cependant  
Dante se trouve dans le Digeste) - voir le sens du proverbe,  
Dante de vrai amis, on n'est peut avoir que deux.  
en Grec τετας, τετας, τετας, τετας - Dans le latin, la lang.  
grecque n'a pas le terme là - en arabe, deux n'est jamais adjectif  
genre de doublement à lui le latin - mille est adjectif numéral;  
mais quand on parle de plusieurs mille, mille devient substantif  
mille, duo millia, on ne peut dire duo mille, mais bien  
bi mille - ter mille s'appelle de trois millia = hominum  
latins, adjectifs (decem millia, armatorum complura  
sunt) (ainsi parle Com. n'y a pas de l'armée et tri. avant marathôn)  
- C'est-à-dire dit toujours des millia etc (quand il ne s'agit pas  
de sommes d'argent) = De officiis II, 21 non s'agit des  
millia hominum qui rem habuerunt (rem, habere ite riches)  
quand il s'agit de sommes d'argent, de dettes, ou employé trois





Sauvent l'un des ouvrages de son Crapote. Différent  
d'origine et se suit plus rapprochant par la prononciation  
principalement par le Crapote - quadrum bloc de pierre Carré  
quadrus veniale Quelouque - quadrum à fourmi quadraria  
quadrat non la tite Crapote - de quarus  
queraria ou Courant le Grand Carrière.)  
Crapo (ictur) vient sans doute de Colapsus, qui s'écriait  
et prononçait Colapsus au commencement du moy-âge  
Je puis Colapsus m'écrit (donner un Crapo) - en Italien  
Colpo - mais dans beaucoup d'est tout autrement. Dans l'ancien  
Français le mot Copia était en usage dans le sens de  
quantité. Copie se disait dans le sens - il y a dans un  
ouvrage qui a une très grande influence sur les études  
du moy-âge et a contribué à maintenir même dans les  
classes <sup>moyennes</sup> jusqu'à ce jour de la lecture, dans une  
analyse brève - de condensation philosophique de Boèce.  
(Cet ouvrage est du 6<sup>e</sup> siècle et du commencement du 7<sup>e</sup> - d'une  
famille patricienne de Rome, qui avait accès à la bibliothèque  
de l'empire d'Orient - Il avait de la érudition et savait  
écrire - Théodore le prit pour longtemps pour ministre.  
Néanmoins d'avoir un intellectuel avec Justin Empereur.  
D'ailleurs d'Orient, il fut mis à mort par Théodoric.  
De habit - non barbare de l'Italie s'appelaient Romains  
comme les Craps - et les habitants de Constantinople et ne  
regardaient que les païens de l'ouest - comme leurs sou-  
verains légitimes - Le Crapote son ouvrage en prison  
La phil- personnifiée lui apparaît en prison = dialogue  
entre la phil et le Captif - Les vers et la  
prose alternent dans cet ouvrage. C'est une sorte de  
Thucydide où il développe ses vues sur la providence  
moral dans le no, etc etc  
Il y a de nombreuses digressions dans l'ouvrage -  
Traduit en français vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle.  
Cette traduction fut beaucoup utilisée dans le moy-âge.  
Copie s'y trouve sans cesse dans le sens de quantité.  
Ce n'est pas qui s'y trouve surtout Copie # (ce sont là 2 vers)  
Le manuscrit de la Bibliothèque  
Bout, Rabaut -  
on a dit grand Copie, bel copie, de là le

not grandeur, beauty, but beauty -

(grand mère, grand oncle - grand tante - le ad. latin tu is qui n'est qu'une forme pour  
l'em. et le pl. n'en avaient le tr. qu'une seule aussi)



Latine, il ne nous reste qu'une Cruyilatin de  
Végèce (4<sup>e</sup> siècle) - Dans le 2<sup>e</sup> livre, Chap. 18  
 Celsus parle de l'eau (l'antiquité n'a fait ni un grand usage  
 pour les bains, les ablutions, purification - de plus  
 on attachait à l'eau pure une importance que ne  
 lui donnerait le moderne. Cette sorte de respect pour  
 l'eau se retrouve chez certains peuples du midi  
 - Lavissima aqua plurimali demde fontana;  
Denique ex flumine et pates - Dans Cicéron pises  
plurimiles de rivère. plurimali aqua, de plus  
 fait voir, si Auguste 28. Bâté en briques, construite  
 en marbre - lateritiam acapi, marmoream reliquo.  
disposition dit toujours un peu moins que l'ait.  
palatium regium - regium est plus impératif - il veut  
 dire affecté à la Royauté que dans le mouvement où  
 l'on parle il y a le roi ou non dans le palais.  
 de plus regium laisse entendre palais magnifique,  
 royaume du roi -

de fontaine, fontaine.

En arabe Liqof tout n'existe pas - pour tout le ho - on dit  
 la totalité de ho - nul, aucun n'entend pas non  
 plus - pour aucun on dit homme pas au - de même  
 peut être en latin nullus pour ne plus - comme  
numquam pour neunquam (nec rite dans neopinus)  
nonnulli trois, manquent égale dans l'arabe -  
 en français nous n'avons pas ce mot pour  
 traduire peu argutens, aurais etc - ignoti nulla  
Cypido est le probable latin. Les arabes ne connaissent  
 pas ce terme tout aucun et ne le disent pas -  
 en français, par dérivatisme à multum paucus  
 pendant tout le moyen-âge on a dit moult mais le  
 mot est tombé en désuétude - on ne l'emploie plus  
 que dans le style marotique -

La note latine Courte fut été d'abord forte. Contra  
 ta - puis de plus en plus aminci il eut  
 fini par disparaître - d'aper à la dernière app, or  
 qui a disparu comme mot trop court - on l'a rem  
 placé par l'anglais singularin qu'on trouve au 7<sup>e</sup>  
 siècle - pova tranoz, qui vit seul retiré. eee  
 existit singularin inmanin de sybra (7<sup>e</sup> siècle) - le  
 mot singularin est rité dans le français l'anglais,  
 parcequ'il offrait plus d'élémets de résistance -  
moult trop court a disparu ou l'a remplacé  
 par beaucoup mot plus plein - le mot  
 est remarquable par son étymolog - (on trouve

Beaucoup





Dans tout le Idiom il y a de mots qu'on évite avec  
 soin dans le langage de la bonne conversation par  
 cela même que les jeu s'en sert = une trouille  
 pour une course - Dans toute la langue on remarque  
 que du quin mot populaire a été par cela même  
 usé la bonne société en emploie un autre. de même  
 pour la locution - Tout le monde en Grèce parlait  
 de divin thémis d' europée dont le nous et ainsi très  
 populaire - Voilà pourquoi le crivain grec, opérateur  
 à parler élégant. évitant le nom jeu trop souvent  
 répété et le désignent les personnages par le adjectif  
jeu d' habitué, le Catégorie Adot  
 qui lui que du moyen-âge écrit avec élégance disant  
 le plus souvent ô Adot, l' éloquent le rhéteur  
 ( Adot Opérateur ) il désignent le jeu adot  
 par un adot Adot - europée ô Adot  
 le saint Adot Adot - Adot Adot  
Adot Adot Adot Adot - les opérateurs Adot Adot  
 désignent Adot Adot par le mot Adot  
 le jeu Adot - Dans quintilien Adot Adot  
 le mot Adot se trouve Adot dans Adot  
Adot de la Adot du Adot vers la fin du Adot  
Adot ( Adot ) dans le genre du Adot  
Adot Adot Adot Adot Adot Adot  
Adot Adot Adot Adot Adot Adot  
 les Adot Adot Adot - le Adot de Adot n'a  
 été Adot que par lui - jusqu'à Adot Adot  
 ne Adot que cela de la Adot du Adot

ô Adot

d' Adot

19<sup>e</sup> Leçon

Dans beaucoup d' Idiom de adot qu'on évite avec  
 soin dans le langage de la bonne conversation par  
 cela même que les jeu s'en sert = une trouille  
 pour une course - Dans toute la langue on remarque  
 que du quin mot populaire a été par cela même  
 usé la bonne société en emploie un autre. de même  
 pour la locution - Tout le monde en Grèce parlait  
 de divin thémis d' europée dont le nous et ainsi très  
 populaire - Voilà pourquoi le crivain grec, opérateur  
 à parler élégant. évitant le nom jeu trop souvent  
 répété et le désignent les personnages par le adjectif  
jeu d' habitué, le Catégorie Adot  
 qui lui que du moyen-âge écrit avec élégance disant  
 le plus souvent ô Adot, l' éloquent le rhéteur  
 ( Adot Opérateur ) il désignent le jeu adot  
 par un adot Adot - europée ô Adot  
 le saint Adot Adot - Adot Adot  
Adot Adot Adot Adot - les opérateurs Adot Adot  
 désignent Adot Adot par le mot Adot  
 le jeu Adot - Dans quintilien Adot Adot  
 le mot Adot se trouve Adot dans Adot  
Adot de la Adot du Adot vers la fin du Adot  
Adot ( Adot ) dans le genre du Adot  
Adot Adot Adot Adot Adot Adot  
Adot Adot Adot Adot Adot Adot  
 les Adot Adot Adot - le Adot de Adot n'a  
 été Adot que par lui - jusqu'à Adot Adot  
 ne Adot que cela de la Adot du Adot











figura le traits, forma Conformation. au français: Combien  
traits, creux. stature tout est.

Figura désigne la figure. forma l'aspect. Contourne comme  
poppe au grec. quand on compare le long. on voit que  
c'est une lettre mobile. miracle en espagnol  
milagro. De même poppe et forma (métamorphose. métamor-  
mose.)

Le 3<sup>e</sup> Cas a lieu quand plusieurs sujets sont compris dans une  
idée tout à fait générale. Lucien dialog. de morte. Cerysson  
se plaint d'être mort à 30 ans quand son oncle Phocrite (Contrac-  
tère de Mésocrite) qui a 90 ans vit encore. Pluton lui répond:  
le destin et la nature ont ordonné différemment (c. à d. le  
vivre ne mourut par dû qu'il s'ordonne et ordonne à son plai-  
sir, lequel voudrait Cerysson) ὁ ἕκαστος ἡ μοῖρα καὶ ἡ φύσις  
ἔταξε. ici le destin et la nature se confondent dans une même  
idée. le même en latin. De officiis I. 13. C. vante la probité du  
Ancien Romains. Un Grec offre à Fabricius de faire un poison  
Cyrinus parce que son fils était le mausole du roi d'Égée. Fabricius  
le fit archer. rapport au sénat. Ce traître fut livré à Cyrinus  
Sénateur et Caius Fabricius persequam Cyrino dedit. Fabricius  
et le sénat ne simulèrent ici faire qu'un, tant il y a d'entente parfaite  
un pour livrer le traître.

17<sup>e</sup> Leçon

Nombre dans le verbe. L'infinitif est le seul mode qui n'ait point  
de nombre. infinitum ou infinitum dans  
quintilien - dans le Gram et phil Gram ἡ ἀναπέφατος (Euphrosie se  
désigne) ainsi nommé parce qu'il ne désigne rien d'autre que  
son sujet comme deux creux et terram - (ἡ γῆ. l'Épithète)  
à l'infinitif tous le milieu entre le verbe et le substantif, il tient du verbe  
parce qu'il désigne une action. comme tel il a des temps. errare. Num  
nun est (présent) semel errare, vix error (passé) ἄλλοτε πᾶν ἡσυχάζει  
poppe ἡσυχάζει. ἡσυχάζει ἡσυχάζει ἡσυχάζει ἡσυχάζει ἡσυχάζει  
en erreur, ἡσυχάζει ἡσυχάζει ἡσυχάζει ἡσυχάζει ἡσυχάζει  
d'infinitif a des parts du Grec moderne. plus le langage s'élève, plus  
elle devient analytique. les terminaisons grecques sont com-  
plètes par le locution, ou le fait aux: que qu'on le trouve etc. ἄν  
ἔρως ἡσυχάζει (πᾶν ἡσυχάζει ἡσυχάζει ἡσυχάζει ἡσυχάζει ἡσυχάζει  
me cause la suite) ἡσυχάζει ἡσυχάζει ἡσυχάζει ἡσυχάζει ἡσυχάζει  
(une fois semel. une seule en et lieu) ἡσυχάζει ἡσυχάζει ἡσυχάζει ἡσυχάζει ἡσυχάζει  
3<sup>e</sup> pers. le égaré, égaré, égaré - est error) 8 mots au lieu de  
4 - Comme l'infinitif ne se rapporte jamais à un sujet déterminé  
il n'a ni nombre ni personne.

poppe ou poppe

αὐτὸς ὁ αὐτός

Je désire le voir au Grec ancien ἐπεὶ οὐκ ἔστιν ἰδέναι τοῦτο au Grec  
moderne ἐπεὶ οὐκ ἔστιν ἰδέναι (pour ira) ἰδέναι, je désire  
que je le voie.  
à l'infinitif dans toutes les langues (qui se sent au) s'accorde avec





D 230  
 Papaver Crat. Silicet (Verace)  
 Croq. - vous que le peuple s'empare  
 cela? alors d'au! la p<sup>re</sup> fois que  
 silicet a la valeur de il est est  
 à voir, c'est d'au l'actone, valeur  
 pour l'ati. beaucoup moins sure.  
 il est je suppose silicet d'au ou  
 à d'au, d'au d'au; ou il est  
 d'au -

Le verbe au sing. dans le Cailà - en français il y a  
de Car Scullabla. Dammur, bair, tout doit être sacrifié  
à la patrie - tout comprend le mort. qui réclame  
- Dans Platon. 2<sup>e</sup>. Le second Car a bien grand  
Chaque de substantifs représente un rôle d'indien dis-  
tinct. Dans le Deapne n'a été Copias - (nous  
traduis un Vénérable ou ce la sagesse. mais voilà  
l'équivalent plus tard dans son sens le plus étendu le savoir faire  
et la raison. Tōcos ont une propre habile. de et de  
Tōcor non pas le sage, mais les 7 habiles. Decem  
Sapientia traduit mieux Tōcor que sage. Car Sappere  
peut dire savoir dans l'ancienne langue lat. jusqu'à  
l'époque de Varro et Sylla - plus tard Sapiens a pris le sens  
plus général de sage - les 7 sages étaient ceux qui avaient  
le plus de savoir faire et d'habileté. qu'on se le soit dit fait  
de nos jours peu de gens ont du sage. Gallien, par exemple avec  
son air sot de la préparation des aliments de πείσι  
τοῦ σώματος (les aliments) Tōcor. Ainsi πείσι τοῦ σώματος  
voilà la juste rue, la repense du vrai bien. Pour  
Platon celui qui sait est bon. on n'est mauvais que  
par ignorance - la même comparaison d'idée se retrouve  
dans le mot σοφία habileté, une note qui distingue  
muet de nos jours, sagesse et par suite vertu.  
Platon dit : avant la récompense de la vie future,  
on a déjà sur la terre celle de la conscience. à cela  
vient s'ajouter la gloire. τίς ἐκωρύσσεται ἐν τῇ  
ἰππαρίᾳ καὶ ἡγεμονίᾳ; A nous par exemple  
quel surnom, quelle réputation - Dans le Grec attique  
ἐκωρύσσεια signifie surnom et répat. souvent au effet  
les sobriquets font la réputation et la perpétuent dans  
l'avenir. Louis X le petit, Louis le bien-aimé Hippocrate  
transit sa patrie - quand Pater et Artaxerxès débarquèrent  
en Attique, ils étaient conduits par Hippocrate  
traisfuge. Périanthe au contraire monarque de Co-  
rinthe protégea les lettres, fut ami du poète et ma-  
jorité d'Arion. Ce fut donc un honnête personnage.  
Εὔχομαι aurait signifié qu'il fallait venir par  
la pensée sup. et perianthe comme on disait par  
ce. quelle répat. ont travaillé et y. Clément?  
Il a mis le singulier parce que les uns et les autres  
une note distinctive entre les 2 sujets - De même  
et constamment en latin. Dans Ec. quand il  
engage un quel sorte à un examen spécial de Cha-  
cun de ses sujets, il met le singulier. De finibus  
corporum nostri partem totaque figura et forma et  
statura quam apta ad naturam sit apparet?



Donc de distances exprimant les nombres par un même  
marquer leur rapport avec le sujet

Dans la plupart de laug. Sinit. (du trinité en grec al de  
Wioner Indo Européen) Comme à Hébreu, le Samique,  
le Phénicien (l'écriture des Samiques trouvée en Algérie  
à côté des mêmes inscriptions latines qui en témoignent  
d'intelligence) Syriaque, Arabe, dans la lang. Sinit. on  
trouve le sing. quand on s'attendrait à trouver le plur.

de même dans le Grec, dans le Hongrois — en  
Hongrois toutes les fois qu'un substantif est précédé d'un nombre  
la forme du sing. est employée. aussi : mille guerriers  
se dit en Hongrois Ezer Catona comme si on  
disait en latin = mille milles — le Hongrois sans  
doute veut par là dire à Catona la forme du pluriel  
parceque l'ezér signifie assez qu'il s'agit de plusieurs guerriers.

at fait au pluriel atrum en Grec = Cent Oneraue y a at centum copus —  
le fait se rencontre dans quelques idiomes de l'Amérique  
méridionale —

(Horace dans le obs. totale e  
Grecin prout. dans les  
scènes on retrouve le tel ita-  
tique, le goût de l'invir pro-  
pous la civilis. Gr. la litt. No  
(à l'époque de l'antiquité se  
serait développée moins bril-  
lamment, mais avec plus  
d'originalité. dans les annales  
d'émile il y en a beaucoup.  
Emile milt et traduir beaucoup  
mais il est surtout original  
et tout romain)

De même pour le verbe. — I quand on comprend  
plusieurs sujets dans une idée qui réside qui domine  
tout, le verbe se met au singulier. Dans Lucien  
Cet esprit si peu hellénique, qui n'aime ni les liquides  
ni le image de tout Grec qui ont osé parler la Grec

# 16<sup>e</sup> - Leçon. En allusion homme se dit man, au plur. miammer. Cepen

dant un alle. Comme en Hongrois le nous reste au sing. quand  
il est précédé d'un nom de nombre Nous and man, 1000 n.  
Dans la langue Sinitique (au lang morte sans l'arab.)  
souvent 3 ou 4 substantifs admettent un verbe au sing-  
même dans la langue Classique, q fois il y a 2 encept d'un  
à la règle générale. Dans Cicéron, César, Sénèque, Platon  
Macrobe le verbe se met presque constamment au sing.  
même quand il y a plusieurs sujets dans 3 cas. 1<sup>o</sup> quand l'un  
des sujets comprend en lui seul tous les autres. Dans  
le Corpus III 3. ait Corporum Saturationem multum  
ipsa Corpora et natura valet. on pourrait trouver  
dans Cic. mille exemples de cas semblables. Ce sont là  
des délicat que le bon auteur et nullement de irrégularité  
ou de négligence — (La conjonction qui correspond

verbe (nombre)  
~~~~~



Silicet dans la bonne latinité le mian à notre et est le que latin. Senatus populusque  
dire sans doute, quand on pro. et populus voudrait dire : et même le peuple pro;  
répond à quoniam, quia, quia re sans et natura a presque la signification de hoc est c'est  
dire) l'autre sens est presque à dire) natura signifie ici organes. Myrique  
organique et répond au terme Corpus quod Corpora qui précède. Ci- et César le  
populaire = allou donc ! Corpus quod Corpora qui précède. Ci- et César le  
et nous salue de la prose correcte et élég. mettra toujours







τὴν ἀρετὴν οὐκ ὁρῶντες διὰ τὸν ἄνθρωπον  
 de la race hu. mais quand je dis τὸν ἄνθρωπον ὁ ἄνθρωπος  
 ἔστω τοῦ σώματος, je m'entends que de l'homme indidiv. ἄνθρωπος  
ἄνθρωπος τὸν ἄνθρωπον ἄνθρωπος ἄνθρωπος ἄνθρωπος ἄνθρωπος  
 τὸν ne désigne ici qu'un tel individu et cependant on  
 l'appelle nom commun - Ainsi le nom commun est  
 toujours une espèce, plusieurs indiv. et un seul individu -  
 de même pour le nom abstrait, αὐτὸς ἀβστράκτος ὁ ἀβστράκτος  
 ou comme dit Cicéron sevocata a sensibilibus - Dans le cas  
 d'autre IV II que cogitatione percipitur non se ipsa  
 ainsi le désigne le nom abstrait - τὰ ἐν ἀκαρπείᾳ  
 nous qui désignent les choses, de même distinguées par la  
 séparation de la qualité et de la matière de l'essence  
 et de la substance - ὅτι ἰδέσθαι τὸν νοῦν  
 ἴδωμεν (sujet d'un traité de Philarque qui l'ouba  
 ainsi l'opinion unis par Platon dans le même  
 au est commun, si le sujet d'un traité de l'éducation  
 des arts ou de la vertu d'unique, et de l'homme qui  
 comme sans autre assignement - mais un cours de  
 morale propre dit serait d'après lui - sans doute à  
 l'égard de l'élève - il faut donc pour trouver l'essence  
 plus haut s'élève sur le plus de l'homme (ἀρετὴ)  
 et c'est un nom abstrait - autre traité de Philarque  
 pour l'homme ἀρετὴν.

Nombres.

13<sup>e</sup> leçon

— La diversité de nombres peut être indiquée par un mot  
 particulier qui précède ou suit le nom. Elle peut l'être aussi  
 par un change. Dans la forme du nom - ou comme en  
 français le nom substantif est le adjectif. ou comme en  
 latin. Un mot le plus ou le moins pour indiquer le singulier  
 ou le pluriel - supposons donc que le séant le variation  
 dans les syllabes a été se trouve dans une certaine  
 mesure en français (dans le français parlé) - le plus souvent  
 c'est du pluriel ne se prononce pas. si l'on suppose que l'essence  
 n'est qu'une langue parlée et non écrite, nulle différence  
 pour l'écriture entre la vertu, le vertueux, le vicié,  
 voilà pourquoi on a été le mot des, les, qui indi-  
 quent le pluriel même à l'écrit - dans les cas où l'on  
 pour marquer le pluriel on répète à la fin le nom quand  
 le substantif est dans le pluriel ou un substantif  
 ou surtout le substantif dans le pluriel ou un substantif  
 ou d'allongement: ἴππος (ἵπποι - ὅτι οὗτος) n'a pas de  
 de syllabes ἵπποι (ἵπποι - ὅτι οὗτος) - mais dans les cas où l'on  
 la syllabe raïne n'a pas de allongement, comme  
 iii ou ot. Ainsi dans le malain (langue de malain)  
 langue qui est la même que celle de l'indou, comme tout le monde  
 sait de l'Inde (dans l'Inde pacifique) et avec le  
 sanskrit, le malain ou (parle dans la péninsule de  
 malacca) on répète le radical ou s'ajoute par  
 exemple ἵπποι au pluriel. Car dans le malain  
 la racine ne se peut pas allonger comme en grec  
 par l'agglutination de monnaie (ὄβολος) ou de l'article  
 (ὁ) - (la forme la plus ancienne de ἵπποι et ἵπποι)





Ne s'agit pas de l'âne,  
comme me l'ont dit.

1<sup>er</sup> c. c. - 31<sup>er</sup> et 32<sup>es</sup> au contraire  
 i<sup>er</sup> epos - au latin primitif Cheval se disait Epos. de là  
 le nom de la drape qui précède un Cheval, une Couraie  
 Dea Epona dont il est souvent question dans les poésies  
 latines. Juvenal VIII, 140? Elle est plus que par les Epos  
 Epos... surat Eponom et faire alida ad prescripta  
 pictas (et par 4 figures peintes sur le catelien infecti)  
 les plus premiers racontant en figures d'Epos - c'est  
 négligeant pour protéger les Chevaux contre le mauvais  
 oeil, l'oculus cattus fascinum, Paocearov, usage  
 encore usité auj. en Italie - du dionisme ou au pluriel  
 les racontes se répètent sous plus nombreux. à l'usage latin  
 le dit au Grec Epos 1. c. 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>. pluriel se dit en  
 Grec πηδοντιος. Dans l'italien, on emploie le mot d'âne  
 la répétition d'Epos pour faire remarquer que l'âne  
 l'âne répète sous le pluriel ou l'on emploie auj. dans  
 le langage romain le singulier et vice versa à l'antique.  
 Ainsi: quia i<sup>er</sup> lūa dī que cat' lūa un artifice pour  
 produire un certain effet = pluralia singulariter et  
 singularia pluraliter efformantur --- (§ I, 8) ce sont  
 là ce que la Grammaire appelle d'admonitions  
 ou grata negligetia - Un des plus anciens romains  
 est la Cyropédie de Xénophon. Dans il parle de plus  
 grands instruments d'usage de l'âne, mais d'ailleurs il en  
 fait un honneur à sa guise - au lieu de l'âne on en fait  
 Cyrus lui le traite avec courtoisie. Le Lydien  
 s'est telle. tourné de la noblesse vers le caractère qu'on le  
 voit faire tout le qu'il croyait lui faire plaisir =

Cyropédie VIII, 4.

Ποτεντατα οτι λωτο αβτω γαστροδα -  
 Régulièrement il faudrait dire ποτατα αβτω ou παρ οτι  
 - le Corryphée de septique, le luy de l'harmonie, l'acte  
 Empirique à l'air. cette autre, au regard au livre contre  
 la Gram. au autre contre la math. où il veut prouver  
 que tout est incertain. Il y retire la bisarrerie de  
 la Gr. Grecque. on y trouve même d'idioms de Gram.  
 générale Aθρα παρ reportat. n<sup>o</sup> pin Hones.  
 Cette apparence l'association du pluriel avec un sing.  
 le Choque - on dit Aθρα au pluriel parce que le  
 mot unique la réunion d'âmes qui forment la ville.  
 amis: Antetia s'appelle parasi les Parisiens. de  
 même Acotini, ouais: Arxi, ouais - Catalaluni,  
 Catalaunorum (Catalans) -

14<sup>e</sup> leçon.

Duel Tout le dionisme qui devient l'usage. d'après eux-mêmes au pluriel  
 moins de l'usage ven la forme audit. le dionisme anal. exprimant  
 par de partielle le que la 1<sup>re</sup> expriment par la terminaison.  
 le duel a existé dans la plupart de langues semitiques; ainsi en  
 hébreu dans l'arabe du Coran. la di par dans le peccat vulgaire  
 tel qu'on le parle auj. dans l'ancien slave, même mode.  
 les langues slave parlées en l'Ukraine, la Dalmatie, en Serbie,  
 Monténégro, etc. Russie - depuis l'Adriatique jusqu'à l'Océan  
 polaire - pour la langue slave (sans une) le duel n'existe  
 plus - mais il en existe le mot russe de mort de l'ancien slave  
 2<sup>e</sup> moitié du 9<sup>e</sup> siècle) vers 860 Cyrille, l'apôtre des slaves.



[illegible]







Les verbes ont une genre. Une forme pour je di (masculin)  
une autre pour je di (féminin) rien de tel dans la lang. Provenç.  
Dans la lang. No. le nom, le pronom (y compris l'article)  
le participe, l'adjectif, quel nous de nombre reconnaît  
la distinction des genres.

En Italien Due, quon Qui, masculin dans la poésie.  
due se pose pour les 2 genres - en français un, une,  
mais deux etc. air antiques  
en Espagnol dos pour les 2 genres. C'est un ind.  
C'est comme Alto espagnol - ducenti, a doscentias  
doscentias - d'Italie pour former le mot due a  
choisi le nominatif pluriel féminin. L'Espag. l'accusatif  
dans la langue Romane ou vale Molitoralque  
doi masc. due féminin -

Pour les genres quelque incertitude dans la lang. néolatine  
aigle masculin ordi. féminin <sup>comme</sup> terme d'armoirie.  
Cependant même en style de blason quon m. se pose  
pour se l'aigle No. mille esuegn Prigara  
Rassemblement sous son loir mille peuple Barbaren  
(Bocher de Ince) (Delille)

Amour je : Je plaine mille vertu, une amour mutuelle  
- jusqu'au 15<sup>e</sup> siècle tout le adjectif français suivait le  
latin ? féminin m. et je. au 16<sup>e</sup> quand il y en a 2  
en latin. une seule dans les langues. Ainsi utrer  
Royaux parueque regales est m. et je. aigle  
royals traduit regalis - Empatueit pour le m. et  
je traduit Empatueis - entre le 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècle  
cet usage se perd. on donne une je. même aux ad.  
qui n'ont en latin qu'un genre pour le m. et je.  
Cependant les ad. en ili (facili utili) et  
tri (Campes tri) résistent à cette réforme et  
n'ont jamais qu'un genre  
grand grand pour les 2 genres jusqu'au 15<sup>e</sup> siècle.  
on dit encore a grand' peine, grand' mère etc

Dans la langue Romane, le neutre Lat. a disparu pour se joindre  
avec le masculin - au 16<sup>e</sup> le substantif au ic. néologie, Comédie sont  
tout féminin à de très rares exceptions : Incendie, parque incendie  
est neutre. Ce n. est devenu masculin -

grand' mère, aria - aria même au propre, mais dans le style  
figure, a aussi le sens de presage (Berse V 1800  
92) foadi sur la naiss. au comme oh dirais  
ay. orqu'il nécessaire :  
d'un rotier aria tibi de pulmon revello  
- vingt tam l'adjectif en latin, en Italien font

12<sup>e</sup> - Lecou













terre au désir de Guignou qui le leur déparent - toujours  
 le combatre notre Un armée et en ce genre avec Guignou  
 tout peuta sur le vase étranger - Cérès est allée  
 à Paris, Manuel Godefray ou Orsini dit qu'il ne  
 (Orsini nam fadant arripit marpi grigibus hortis)  
 faut s'avaler vint le bouillon et d'auger un pays -  
 Recommandation inutile - au N.O de la mer Cas-  
 pienne, miner d'or qu'on emploie la supé - il y fait très  
 fort le mineur s'est ébloui de se développer si bien  
 qu'on se leur voit qu'un œil - sur le bon et de mon  
 tagne de ce pays se trouvent d'innombrables aigles - le  
 mineur tout sans doute le brimard, et le aigle  
 de Guignou - plus le connaissance Guignou et tout  
 au contraire, plus on comprend l'antiquité pratique  
 plus on peut impliquer les légendes, qui par ce toujours  
 ont un sens et ne sont pas d'imagination frivole.  
 - tor tite, en français acteur, actrice -  
 - on devrait dire, néolatin et non néolatin, le mot  
 d'un mot grec et de latin, C'est un mot hybride

La dernière saute a pour le premier agrippi  
 dans tout le langage Eudé Europe - cette terminaison en  
 prose Grecque il rencontre tout au plus un ε. ηπερα  
 n'est qu'un adjectif, dont le masculin est ηπερος, qui  
 signifie l'ancien - l'ho. primitif comme l'ancien agrippi  
 de l'ancien - que ce soit la lignée l'ancien qui reçoit  
 le langage l'homme - ηπερα, nous de l'ancien, est  
 aussi une forme féminine qui devrait avoir un correspon-  
 dant comme ηπερα - le radical l'ancien est ηπε.  
 Il y a toujours entre le son de ηπε et ηπε long une  
 grande différence. En anglais ηπε se prononce i:  
 Quel nom du fameux ministre - ηπε de l'ancien l'ancien.

ηπε est devenu un η en Grec. ηπε veut dire fort,  
 qui a le pouvoir de la vertu forte; virtuoso qui,  
 exalte est fort dans son art. ηπε est devenu ηπερα  
 l'ancien de même ηπερα masculin de ηπερα ou existant -  
ηπερα c'est la dieu puissante, la femme de Guignou.  
 en latin ηπερα devait être, hera, nous donne  
 par le exalter au maître, à la maîtresse de la maison.  
 Dans le langage l'ancien hera ou seigneur.

hera major veut dire madame. hera minor made  
 melle (dette de l'ancien - l'ancien de l'ancien 10, 3) -  
 madame est l'ancien - hera major apposé est maise.  
 Ainsi à travers le siècle on peut suivre l'histoire  
 d'un mot - hera est le paternel l'ancien qui a droit



puce d'un acte du féminin est a ou i ou ia au tri. au grec  
la termin. la plus fréquente des je. est  $\tau\epsilon\tau\alpha$ . Celui qui lave, est le  
pouloir se disent  $\pi\eta\rho\epsilon\tau\eta\varsigma$  le je. est  $\pi\eta\rho\epsilon\tau\epsilon\alpha$ . Celui qui joue  
d'un instrument à cordes dont il y avait une si grande variété dans  
l'antiquité,  $\psi\alpha\lambda\tau\eta\varsigma$ ,  $\psi\alpha\lambda\tau\epsilon\alpha$ . Cette forme tri. du sanskrit a donc  
passé en grec — le c latin se prononçait comme le se grec.  
Nikéron et non Ciceron. que  $\kappa\iota\tau\alpha\alpha$ ,  $\kappa\iota\tau\alpha\alpha$ . le c de  $\kappa\iota\tau\alpha\alpha$   
qui se prononçait k a perdu de sa valeur au moyen âge et  
est devenu adouci dans le français moderne. nous disons  $\kappa\iota\tau\alpha\alpha$ .  
Guitare nous est venue par le  $\kappa\iota\tau\alpha\alpha$  grec

g - Leu. Dans la langue Indo Européenne,  $\pi\alpha\alpha$  en sanskrit la dénomination pré  
dominante est a ou i pécède de te ce qui donne tri - à quel encrest  
pour tout le nom Guai en tri. fait le féminin en  $\tau\epsilon\alpha$ . Ainsi tout  
le masculin latin en tor presque sans exception font au féminin  
trise, quand il y a un féminin, le qui n'arrive pas toujours. Dans  
Dominator rerum - ceca ac tumeraria dominatrix animi. Cyprien  
Cypho, à tout le prachant ardoit et viciu (de Turactioe, ouvrage  
journellement conté à Cécilien) ainsi tousse, tousse femme qui  
coupe le creux et coupe fait le oug, prend tout le mains de  
romain - celui qui nage, natator : praquat in adversa ice nata  
tor aqua (oise). natator ne se trouve dans aucun auteur latin,  
mais il a dû exister puisqu'il se voit dans une forme courte actée,  
natise qui n'appartient à fait le même leu, mais signifie  
la nageuse, nom d'un serpent - dans la Pharsale de Lucain VIII, 720.  
2. Eprou, n'importe, ordi sans caractère didactique, à propos de  
deux serpents par action, énumération de animaux qui bougeant  
la ment - dans Lucain, en vénération de 30 ou 40 serpents qui  
venant assailli en Lybiaique la débaie de Pharsale, qui pour ainsi  
par la flotte de César n'avait pas eu le temps de gagner l'a-  
près le jour de la bataille, ou dominait le parti de Pompée - Et  
natise violator a quel dit Lucain (Or y le moderne ou a  
de didactique Gégé. hnt. des ouvrages où se trouvent tous  
les romains avec didactiques. Il n'est pas de même en latin,  
et le prachant fait avec surprise l'occasion de placer dans  
leur prachant & de l'impulsion de détail didactique qui ou se  
voient faire alors trouver ailleurs - la tria lat. et g. fait  
didactique dans l'origine) - Terpen tout ot féminin,  
tout ot masculin en ven. Terpen, particule se serpo l'empire  
quand on s'arrête à l'écriture ou fait serp. du féminin - quand  
on s'arrête à l'écriture ou fait masculin - draco en latin ne  
signifie pas dragon, animal fabuleux avec aile, griffes, queue de  
serpent et corps de lion, mais veut dire grand serpent. C'est un  
serpent en byzance qui gardait le jardin de Thersidès. De même dans  
le groupe de draco. le dragon se la ligule actée comme de  
ancien, mais tout le nom de grips, serp. le griffon est  
représenté sur le vase antique, sur l'antenne - le griffon  
vaut à l'écriture du monde comme de ancien, au pays  
de Armaspe (qui n'est qu'un ail). le peuple tirait l'ordre de la





lun et l'espagnol du latin et du gothique (un peu d'arabe dans l'espagnol - dans le français presque rien ou rien même de la langue Gallique, remplacé presque partout dans la langue par la langue du vainqueur) - règle générale - quand la langue se définit, le tout le mot populaire qui subsiste dans le langage - le vocabulaire vulgaire subsiste le vocab. élégar. classique ne survit que dans la littérature - la note toudit toujours à se contracter dans le langage - surtout dans le moyen âge a été

de nouvelle famille en  
c. sont souvent des  
sobriquets - de même en  
plusieurs en Latin,  
terosa, causa -

Saur (Cordonnier) de la nuit le Saur. Cordonnier Cordonnier  
neut de Cordoue, parce que c'était là que l'arabe trouvait.  
laisait suinter le cuir et le maroquin - Brochu voulait  
dire saillant dans la langue populaire. Varron de la Rusticitati  
Magg dit: dentibus superiōribus broctis potius quam broonis -  
dentibus broonitas est. C'est l'ancien - C. p. rigarum que l'ici  
non dequidit devant l'ar avait un oude appelé bita broon,  
du brochu. Dans toute la langue néolatine le mot le  
trouve = broco veut dire piqueté en français broche, bro.  
Proth. comme le brochet a la tête pointue on l'appelle ainsi.  
brochet (En anglais pike qui veut dire à la pique et brochet)  
Prosiguel comme broch et maigre broch est toujours masculin

Il n'est presque pas de mot soit en ne puisse faire l'histoire  
depuis le latin jusqu'au français moderne à travers le moyen âge  
le mot latin ordinaire est Luscinia. la différence d'abord paraît  
après grande. Dans la langue néolat la première lettre L est rem-  
placée en Italien par un R - en l'espagnol par un R aussi.  
beaucoup de mots latins qui en s'altèrent n'avaient plus  
après ce changement ont reçu de nos plus anciens auteurs une  
lettre qui les réparait et les sauvait. pour ainsi dire comme  
un étai - ordure ordure. diacōne diacre. paup'ine paup're  
- quisi Luscinia devient Pross - Prosiguel ne vient pas de  
Luscinia mais non de Lusidicella ou Lusiniollu.

Car on a dû dire lus et la comme on disait Luscinia  
li auteur dont le style en latin classiq. et Lusiniū dans la langue populaire au dans  
recueillie par son le formu Théodore Gall III 19: zabale du paon et du Prosiguel  
Caso cédigne perus Lusiniū - en Grec an d'ar  
ou la modeste, à l'ar - od'ar Pross - sol - et et et et  
au. dans le Grec mod. ut même son. dans l'antiquité de  
avait dans toute autre un une légère différence que nous  
ne connaissons pas. (S'ar d'ar désigne le paille ou modeste.  
nomme Arde) - Arde est tou - pour nous du féminin  
En arabe, il y a e mot pour le mâle, l'autre pour la femelle.  
- En latin Camelopardalis, féminin. C'est le mot que l'écrit en  
latin - Varron dit formā et Camelin maulin et pardalis  
de la langue latine V. 20. Dans l'Écriture de l'histoire auguste  
le mot est devenu masculin, Camelopardalus.  
3<sup>e</sup> manière Mauguel dans la forme ou la formin ais au  
de la femelle: lus, comme. en sanskrit la terminaison



Etymol. Comme equus et equa qui ne sont qu'un même mot avec  
double terminaison des ~.

[illegible]bidus

(Quidens ou Ambadeus) Bregbi qui a été écrit en  
 par là est bonne pour le sacrifier — bidus son appelle abas que su-  
 perioribus et inferioribus est dentibus (dentu)  
 - En Sanskrit la dent se dit Denta d'où le latin dens. Le Grec  
 surtout au nominatif s'éloque plus de la forme primitive d'où  
 dōrotoz, dans la 2<sup>e</sup> syllabe Dorotz le étymol. reparait clairement.  
 - Cette abondance de termes pour désigner le quadrup. montrent  
 que les Latins en étaient à la né pastorale quand ils ont formé leur  
 langue. Bos, Bacurus - le taureau jeune est yuvenus - vacca;  
 quand elle est jeune, yuvenca - quand elle jeune et a des cornes  
 quadrues bacula - la queue de Mouton si célèbre pour sa  
 forme est origuée par Cier ou par le mot bacula - quand  
 elle porte un fruit c'est un arbrisseau, forba? — Proumanus  
 sedulo rucit, il trioune l'utement, par la force de l'opinion  
 tute, sans dissension rapier, soudainier, mais par une suite continue  
 de querres et d'efforts pour s'élargir = le No-sont un peuple labor-  
 ueux et guerrier, sa le ros par leur mot et leur métaphore;  
 les Grecs sont particulièrement navigateurs = un serviteur se dit  
 en Grec, mot à mot No. qui rame pour le oquer d'un Chef.  
 ἐπὶ et ἐπεὶ a rame. Ainsi la linguistique que  
 complète ou rappelle aux documents de la histoire

+ Intervallum

8<sup>e</sup> Leçon

Ces animaux excepté qui sont liés ce plus près aux travaux  
de l'homme, tous les autres n'ont qu'un genre, et sont dirigés par  
un seul et même mot, comme hier, scarabée brochet -  
Et y mologie de brochet. beaucoup de mots français, Italien, Espa-  
gnols, servent du latin mais du latin populaire et non classique.  
Le Français formé du latin et du dialecte Bretonique du France, Zita













( Lupa pour le Romain était synonyme de Lionne - C'était pour lui un mot noble. L'homme enivre toujours un idéal dans le cercle de l'homme avec qu'il peut avoir. Pour l'habitant du désert, le plus noble animal, le roi des animaux est le lion - pour le paten du Latin, c'était le loup. Les Latins attribuaient au loup tout ce que nos poètes disent du lion. Premiers Romains sont nourris par une louve. Dans l'arabie, ils l'auraient été par une lionne. Dans le 7<sup>e</sup> livre de l'Enéide, Vulcain reproduit sur le bouclier d'Énée tout le squelette de la pat. grandeur Romaine - Eux voir une louve et un loup enroulé par le lupam: geminos hinc ubera Cecurum, l'œuvre produite par son - vers 631

- Dans la langue primitive & sauvage rouge éclatant et beau ne sont  
désignés que par un seul nom (wolf est un mot germanique)

On y trouve certains peuples du nord, wolf leur signifie rôle de Lion. On y trouve (Prothwolf - de même) - Rodolphe était formé de wolf et eyr (seigneur) à l'époque (Atthelwolf noble) - wolf - Rodolphe a formé Rosol -) hroco, leur rouge - Rodolphe a formé Rosol -) ajouter un autre mot = ainsi dans la lang. où il n'y a aucune distinction de

1- ajouter un autre mot = ainsi dans le lang. où il n'y a aucune di. tin. et on se  
passer comme en breton, en provençal et parait le lang. parlés en Europe, en  
Hongrois - pour se guère, ni pour le adj. ni pour le subst. ni pour le verbe.  
alors le lex. s'enrichit tout par un mot séparé. dans la langue de  
méditerranée ou haouïse (2016 me trait à fait à part et sans reproche avec on s'en  
seul et de la même manière, mais en breton - Ceci

me d'offrir une bouquiere (2000 me trait à fait à part et sans reproche) avec en une an-  
née des bouquiers, et qui ne se rapporte qu'au bismuth parlé en Roulaude. Ceci  
prouve que le Roulaude et le bismuth ont une origine commune - nous savons  
quand les Roulaudes ont, arrivés en Roulaude - Est au bismuth de 9<sup>e</sup> siècle  
pari à quelle époque le bismuth ont-ils habité le pays de la Roulaude? ou  
l'époque quand on veut le Roulaude, de l'origine le genre de l'origine un mot après

Qui se dit

Hircaly = peine se dit Hircalyne, ne paraît une contraction d'un mot qui  
 signifie féminin - de même en latin; on ajoute un mot. Les anciens recon-  
 naissaient (Plouc l'ancien XVI) 2 genres dans le minéral = Bilia mas-  
 culin et féminin différent omni modo. Ainsi le latin, en latin, ajoutant un mot  
 pour désigner le genre du mot. Epictète - dans le sermon de Plouc = on recon-  
 naît qu'une esclave est d'origine libre. Son maître dit: et bon j'ai donné une  
Attique se plus à la Pej. Il est oblige de dire atticam virginitatem aussi  
Attica gemma

6<sup>e</sup> Leçon

Par de sure dans le Grivier, le Toran moderne, le bougrain et un  
quelques mesure en anglais - mot Entse ora comme vate, liri, sacerda,  
A. Gille XIII, 30<sup>re</sup> Sacerdote peninar uttitit au dixit contra Grammatici  
Cin, regulari ou legum - Ce passage est attribué par Eulugelle à l'évêque  
de Cusum, d'ordinaire, l'évêque de mien ouie - quand il était l'ancien l'ite théo  
prate, le plus souvent ou il lit mal le texte de Théophr. ou il le  
comprend mal, ou il a même ouie le sert mal - Les anciens n'ont pas  
d'ouvrage divisé, rose opagites, poezie bien marquée - Le tout des  
rouleaux, de manuscrits où il leur était bien difficile de rechercher





5<sup>e</sup> Leçon.

Genre

Syriaque

Dans le Lang. Sinit (hébreu, phénicien, punique, arabe) le 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> pers. du sing. et du pluriel ont presque constamment 2 formes, l'une pour l'homme, l'autre pour la femme. Pourquoi? - le Lang. se sont formées par agglutination, c.à.d. 2 que le Lang. n'étant pas encore écrites, & mots séparés se sont fondus ensemble, en laissant souvent qu'une lettre ou 2 comme trace de leur ancienne existence séparée et de leur fusion. Ainsi dans le hébreu par exemple, le pronom qui correspond à il se confond avec le verbe de même *il*, *elle*, *elles*; ainsi les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> pers. des verbes ont 2 genres. Dans le Lang. Romane, le verbe a 2 genres, mais le qui explique cette différence est séparé du verbe. Le *aimé* est masculin; *aimée* est du genre commun. Supposons que la *Comatress* au *de l'Éthiopie* - se parle en français il n'en formerait plus qu'un mot, et le mot ainsi *Comatress* aurait un genre. Dans le Lang. Sinit. le 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> pers. ont donc 2 flexions différentes selon qu'il s'agit d'un ho. ou d'une femme - la 1<sup>re</sup> pers. n'en a pas (de Lang. Sinit. l'arabe seul est encore parlé - nous avons de nombreuses inscriptions *syriaques*, *égyptiennes* surtout dans le N. d'Afrique, depuis la conquête. Ces inscriptions sont souvent bilingues, lat. et syriaque. Le qui donne dans quelque mesure la mesure de la Lang. -) Comment se fait-il que cette 1<sup>re</sup> pers. de verbes Sinitiques n'ait pas de genre? le pronom de la 1<sup>re</sup> pers. *je*, *ego*, *ἐγώ* est toujours dans toutes les langues du genre commun. Il n'en est pas de même pour la 2<sup>e</sup> pers. *tu*, *you* sont du genre commun, mais dans le Lang. Sinitique il ya 2 formes différentes selon qu'on s'adresse à un ho. ou à une femme - dans presque toutes les langues du genre commun, la 3<sup>e</sup> pers. ont au moins 2 genres, *il*, *elle* - 3 en grec et en latin - (dans certaines Lang. d'Amérique le pro. de 3<sup>e</sup> pers. n'a qu'un genre) - donc le mot correspondant à *ego* dans le Lang. Sinitique ne se confondait avec la 1<sup>re</sup> pers. de verbes n'a jamais donné qu'une seule et même flexion - ce que les verbes se terminent par *ω* ou *μ* - Ce verbe en *μ*, plus on remonte vers le source du Grec, augmentent - plus la langue avance, plus ils diminuent. Dans *Thucydide* on ne trouve pas *ἐχέω-ω* mais *ἐχέω*. Comment se sont formés le *ω* et *μ*? Comment *ἐχέω* s'est-il formé? de *ἐχω* et *ἐχω* qui était du genre commun, la 1<sup>re</sup> pers. de verbes même dans le Lang. Sinitique est du genre commun ainsi *ἐχέω* se forme de *ἐχω* et de *ἐχω* qui est commun.

Punique

Pour le substantif, il ya 3 manières différentes de désigner le genre  
 1. Dans le Lang. où il ya peu de flexion, on le distingue en ajoutant un mot quelconque. *Cartide* ou un pronom. *qōn* ou *u* indiquant du trait cette distinction. 2. Quand cela devient plus nécessaire, on ajoute un autre substantif qui indique le genre. *ἄνθρωπος* est encore employé de ces deux manières. *ἄνθρωπος*, *ἄνθρωπος* - plus on remonte vers le lit. de Lang. plus on trouve de mots désignant un genre net, plus on trouve de mots *substantifs*, et dans les *substantifs* plusieurs de distinction d'espèces. Ainsi *ἄνθρωπος* le *grec* est désignant plusieurs espèces d'un même genre. 3. Dans d'autres langues, la flexion indique le genre. *lupus*, *lupa*.







latin a été tiré du Grec, et théodore de Gaza, l'un des derniers Grands  
 Grecs l'appelle οὐσιαστικός. Ce substantif Επει οὐσια  
 πάθη. Le mot difficile à traduire en latin. puisque jamais au mot dans  
 une langue n'est couvert, traduit exactement par le mot d'une autre langue  
 qui le traduit littéralement. πάθος a un sens précis que nous ne pouvons  
 nous faire bien : C'est modification ; passion le genre, πένθος, deuil, deuil  
 ἀποπνέω, voilà les 3 modifications. (passion n'a pas un sens aussi  
 clair que πένθος que cependant il traduit exactement au moins pour  
 la forme extérieure et la dérivation, mais non pour le sens)

2<sup>e</sup> Leçon

Sur la Rédaction de la Grece. - Dès que l'on a commencé à réfléchir  
 sur la langue, on a dit que des grecs. La Grammaire Grecque la plus  
 ancienne nous en fait déjà que le mot substantif a 3 modifications.  
 genre, flexion, nombre. Ce qui le porte naturellement à dire que la  
 nous appellatif et le nous propre seigneur d'œuvre. les nous ap-  
 pellantifs πρῶτος, δεύτερος sont ceux qui désignent le chose commune  
 - Deuxième de l'italien. L'ouvrage de J. Cesar a le premier employé le  
 mot de nomme appellatif. - Partout on a été frappé de  
 la distinction que la nature a mise dans les sexes de animaux  
 aussi l'été distinct. de l'été est-elle reproduite dans la plupart de  
 langues : masculin et féminin - mais il y a aussi des êtres inani-  
 més comme les métaux au la différence de l'été n'existe pas.  
 de la nuit qu'il y a beaucoup de langues, et peut-être dans  
 toute primitive on a senti le besoin d'avoir une expression qui  
 déterminât l'objet qui n'est pas de l'été. Le genre neutre sub-  
 stantif donc dans la plupart de langues est en partie. dans celle qui  
 ont subi le moins d'altération. Car, lors qu'un idiome n'est  
 pas maintenu par une grammaire très arrêtée le neutre tend  
 perpétuellement à se fondre dans le masculin : neutrum, ni bon ni  
 l'autre ; rose neutrum, vocabulum neutrum. οὐδέτερος - neutrum  
 ἄλλος οὐδέτερος - attaché dans le langage des sophistes (au langage)  
 l'un ou l'autre qui n'est ni l'un ni l'autre a dit ἄλλος avec la forme neutre, tandis  
 que le mot devrait être ἄλλος puisque le singulier est ἄλλος.  
 ἄλλος οὐδέτερος ἄλλος (cette phrase voudrait dire que s'agissant de  
 dispartir, qu'il n'en reste plus de trace. ἄλλος cette parole existe  
 même, lorsqu'il y a son ouvrage). Ainsi dans certains mots,  
 les genres varient pour le sing. et le pluriel. Demosthène  
 dit ἄλλος, masculin : ἄλλος, ἄλλος, ἄλλος, (si vous  
 vous en tenez, je ferai une élimination) - Quatrième lieu I 4.  
 dit qu'il y a une foule de mots féminins, malgré leur termin-  
 masculin - dans les langues néolatinnes ou romanes le  
 neutre a complètement disparu. le neutre n'est pourtant conservé  
 dans le grec moderne

3<sup>e</sup> Leçon

Sur la Rédaction - Le Grec (suite)









cf Revue p. 286 Cours de base (Table) <sup>33<sup>n</sup></sup>

p 33 Gram. Générale et Gram. Comparée  
Lures  
Nombres  
adjectifs } de la p 33 à la p 45

---

Notes de Gram. Générale et Comparée  
(début du Cahier)

Langues fondamentales p 29

classe p 3

Langues Néolatines (Italien, Espagnol)

Portugais - Rhétorique - Valaque

Chinois - Turc

p 11 Ecritures (cf le Cours d'Égger - Gram. -

p 13 alphabets Grec et Latins, 2<sup>e</sup> aff  
ordre Logique, inverse

p 14 Punctuation

---

Langues Néolatines, p 28 gl

- Indo Europé, p 33





32



cf. feuille revue p 286

## Table

Cover de M<sup>r</sup> Base pp<sup>le</sup>  
détail, tourne le verso  
voir p 286 feuille détachée

Egger p 1 Alphabet Grec - Grec et Latine, 13

p 4 Car, origines du Latine, 4

p 1 Langue d'Italie p 2 ci Correspondances

p 11 Ecriture (cf. Cours de Gr. Comp. d' Egger, 2<sup>e</sup> éd.)

p 6 Langues néolatines, Ital - Espag - Portug - N.  
Chinois - Turc -

p 4 Latine origines; histoire du - p 14

(cf. notes de p 286 v, 1026, origine du langage (cf. Cours  
Gibou) noter diverses (de Gr. Comp. d' Egger, 2<sup>e</sup> a)  
ordre logique, inverse, 13 g. - cf. Cahier  
d' Egger 2 a p 27 g.

Punctuations, 14 g.

Suppl de l'œuvre -

Langue populaire - littéraire, 19 g.





